

La genèse de la Fédération internationale de Lawn-Tennis

Une géopolitique du tennis international (1877-1913)

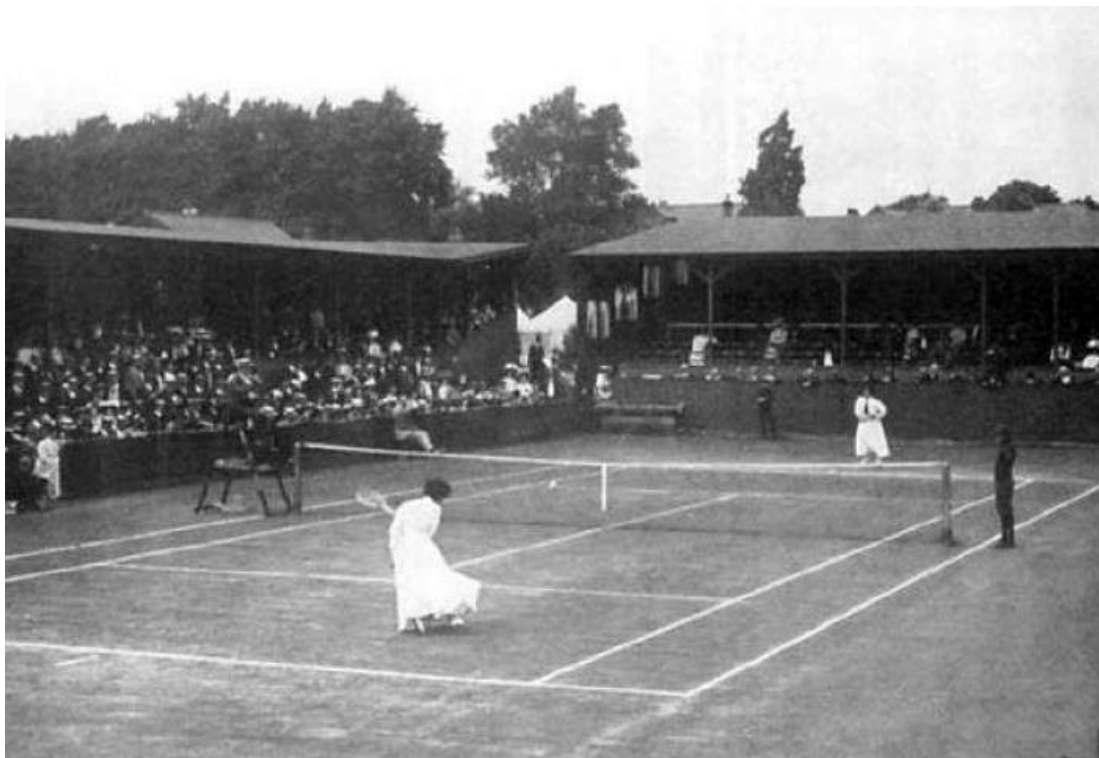


Figure 1 : Finale simple dames aux JO de Londres 1908, in Gillmeister Heiner, Olympisches Tennis. Die Geschichte der olympischen Tennisturniere (1896-1992), St. Augustin : Academia Verlag Richarz, 1993, p.38.

Travail de mémoire présenté par : Heike Bissig

Directeur : Patrick Clastres

Expert : Florence Carpentier

Avant-propos

Après un baccalauréat universitaire ès *Sciences en sciences du sport et de l'éducation physique* à l'Université de Lausanne, vient le temps de la maîtrise et avec elle, son mémoire. Étant donné ma mineure en « Histoire », je ne voyais pas comment ne pas combiner dans mes recherches de travail de master ces deux disciplines à la fois si différentes et complémentaires. Faire l'histoire du tennis m'est venue rapidement en tête du fait que ce sport me passionne depuis mon plus jeune âge. Après discussion avec mon directeur de mémoire, j'ai donc décidé de faire l'histoire de la Fédération internationale de tennis et de ses membres fondateurs, un sujet encore peu étudié et s'insérant parfaitement dans le projet de recherche FNS piloté par mon directeur, Patrick Clastres, intitulé « Les membres du CIO de 1894 à 1972. Prosopographie d'une élite transnationale ». À l'image des membres du CIO, l'enjeu de mon mémoire est de dresser la biographie des différents membres fondateurs de la Fédération internationale de tennis, afin de dégager des similitudes entre ces derniers prouvant qu'ils appartiennent ou non à une sorte d'« élite », expliquant par conséquent la création de cette fédération sportive internationale.

Pour ce faire, mon travail est construit de manière à sortir les éléments qui amènent à la fondation d'une fédération internationale de tennis. Dans un premier temps, en guise d'introduction, mon mémoire va revenir brièvement sur la création du tennis, connu sous le nom de « lawn-tennis », à la fin du XIXe siècle, pour ensuite, dans un premier chapitre, aborder le phénomène d'internationalisation du tennis à travers le monde entre les années 1870 et 1914, en relevant les différents clubs, compétitions et tournois internationaux, championnats et fédérations nationales d'avant la Grande Guerre. Ce chapitre permet de mettre en exergue l'importance du tennis dans les différentes nations du globe et par extension, permet de saisir leur puissance et les relations internationales qui se jouent entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Le deuxième chapitre aborde quant à lui, la question d'un « championnat du monde » de tennis au travers de deux compétitions internationales, le tournoi olympique de lawn-tennis dès 1896 et la Coupe Davis dès 1900. La revendication croissante des nations dans l'organisation d'un « championnat du monde » de tennis est traitée dans un troisième chapitre, au travers de l'exemple des Championnats du monde de tennis sur terre battue à Paris en 1912. Dans un quatrième temps, mon travail de mémoire va revenir sur la réglementation du tennis au niveau international avec les différentes étapes de la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis, à Paris le 1^{er} mars 1913. En guise de dernier chapitre, mon mémoire regroupe les biographies des différents membres fondateurs de cette fédération internationale de tennis.

Pour mes recherches, j'ai fait appel à plusieurs personnes dont je ne remerciais jamais assez pour leur aide. Tout d'abord, je souhaite dire un grand merci à mon directeur de mémoire, M. Patrick Clastres, pour m'avoir guidé dans cette démarche et fourni tous les procès-verbaux de l'*Union de Sociétés Françaises de Sports Athlétiques* (USFSA), une source très précieuse pour comprendre les relations entre les différentes fédérations nationales de tennis. Je remercie également Mme Florence Carpentier, historienne et experte de mon travail de master, pour les documents qu'elle m'a fournis sur

certains membres fondateurs français de la Fédération internationale de Lawn-Tennis. Ensuite, je souhaite remercier messieurs, Heiner Gillmeister, historien et auteur du livre référence *Tennis. A cultural history*¹, pour ses extraits du magazine de tennis allemand, *Lawn-Tennis und Golf*, Chris Bowers, journaliste sportif anglais spécialiste du tennis et auteur de l'ouvrage commémoratif *The International Federation. A century of contribution to tennis*², ainsi que Nick Imison, responsable de la communication à l'*International Tennis Federation* (ITF), pour m'avoir fourni le compte-rendu du procès-verbal du Congrès fondateur de la Fédération internationale de Lawn-Tennis du 1^{er} mars 1913. Enfin, je dis un grand merci à Mme Francine Stückelberg-Barde et à M. Nicolas Barde, petite-fille et petit-fils de Charles Barde (1882-1972), membre fondateur suisse de la fédération internationale de tennis, pour m'avoir fourni quelques documents personnels de leur grand-père.

¹ Gillmeister Heiner, *Tennis. A cultural History*, Londres : Leicester University Press, 1997.

² Bowers Chris, *The International Tennis Federation. A century of contribution to tennis*, New York : Rizzoli International Publications, 2013.

Table des matières

Avant-propos	1
Introduction	6
L'invention du tennis par le Major Wingfield ?	6
Etat de la littérature	10
Méthodologie et présentation des sources	12
Chapitre 1 : L'internationalisation du tennis : de Wimbledon à la Grande Guerre (1877-1912).....	14
Les grands clubs de tennis en Europe avant 1914.....	15
Les grands tournois internationaux avant 1914.....	15
Les championnats nationaux et fédérations nationales.....	17
Chapitre 2 : Le tournoi olympique de tennis (dès 1896) et la Coupe Davis (1900) comme premiers championnats de tennis à l'échelle occidentale.....	20
La Coupe Davis (1900) : l'internationalisation d'un challenge entre Américains et Britanniques...	22
Chapitre 3 : La revendication française des Championnats du monde sur terre battue (1912)	24
Chapitre 4 : La création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis (1er mars 1913) : la Commission centrale de l'USFSA face à la Lawn Tennis Association d'Angleterre	29
Le premier Congrès à Paris du 26 octobre 1912	29
Le deuxième Congrès à Londres du 24 janvier 1913	30
Le Congrès fondateur à Paris du 1 ^{er} mars 1913.....	30
Chapitre 5 : Les membres fondateurs de la FILT: une élite particulière ?	35
France	35
Henri Wallet (1850-1926)	35
Robert Gallay (1878-1954).....	37
Pierre Gillou (1880-1953)	39
Allan Henry Muhr (1882-1944)	40
Grande-Bretagne	42
Roderick James McNair (1870-1944)	42
Humbert Anthony Sabelli (1878-1961).....	43
Albert Davis Prebble (1873-1946)	43
Autriche.....	44
Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld (1876-1948)	44
Arthur Zborzil (1885-1937).....	44
Australie	45
Gordon Inglis (1885-1924).....	45
Suisse.....	45
Charles Barde (1882-1972)	45
Belgique	47

Paul de Borman (1879-1948)	47
Allemagne	48
Hans Oskar Behrens (1880-1953)	48
Otto Nirnheim (?).....	49
Suède	50
Marcus Wallenberg (1864-1943)	50
Gunnar Setterwall (1881-1928).....	51
Conclusion.....	54
Liste des annexes.....	56
Annexe 1. Bibliographie.....	58
Contexte international	58
Histoire du tennis.....	58
Histoire des fédérations sportives internationales	62
Histoire de l'International Tennis Federation.....	62
Membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis	63
Sites web.....	65
Annexe 2. Liste des archives consultées	66
Rapports des Jeux Olympiques d'été	66
Procès-verbaux de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) (1896-1913)	66
Archives de l'International Tennis Federation (ITF)	67
Archives des Nations Unies.....	67
Archives de l'Etat de Genève	67
Archives privées de Mme Barde-Stückelberg	67
Archives nationales de France, Base Léonore.....	67
Annexe 3. Articles de presse sur l'internationalisation du tennis.....	70
Annexe 4. Articles de presse sur les Championnats du monde sur terre battue (1912).....	73
Annexe 5. Articles de presse et procès-verbaux sur la genèse de la Fédération internationale de Lawn-Tennis (1 ^{er} mars 1913)	81
Annexe 6. Éléments biographiques concernant les membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis	89
Henri Wallet	89
Robert Gallay	97
Pierre Gillou	102
Allan Henry Muhr	108
Roderick James McNair	109
Humbert Anthony Sabelli.....	109

Gordon Inglis.....	110
Charles Barde	111
Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld	116
Arthur Zborzil.....	116
Marcus Wallenberg	116
Annexe 7. Internationalisation du tennis : clubs, tournois internationaux et fédérations nationales	117
Annexe 8. Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912).....	123
Athènes 1896.....	123
Paris 1900.....	124
Saint-Louis 1904	125
Athènes 1906 (Jeux intercalaires)	126
Londres 1908.....	127
Stockholm 1912.....	128
Annexe 9. Liste des réunions préparatoires et membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis.....	130
Annexe 10. Liste des présidents de la FILT (1913-1929)	131

Introduction

L'invention du tennis par le Major Wingfield ?

Le 23 février 1874, le Major gallois Walter Clopton Wingfield (1833-1912) (Figure 3) dépose un brevet à la Chambre des métiers de Londres pour un « New and Improved Court for Playing the Ancient Game of Tennis ». Il s'agit d'un set portable contenant quatre raquettes, un filet et ses piquets, des bandes afin de dessiner les limites du terrain, des balles en caoutchouc et un feuillet expliquant les règles du jeu. Par le biais de l'entreprise *French & Co.*, il commercialise son set sous le nom de « Sphairistikè » (art de la balle en grec) ou « lawn tennis » (Figure 2), « cour transportable, nouvel et perfectionné pour jouer l'ancien jeu de paume ».³ Très rapidement, l'invention du Major Wingfield fait parler d'elle, puisqu'en un an, la firme vend plus de mille sets⁴ :

« We hear a new and interesting game coming out, which is likely to attract public notice, now blasé with croquet [...]. It has been patented under the name of « Sphairistike or lawn tennis ». It has been tested at several country houses, and has been found full of healthy excitement, besides being capable of much scientific play. The game is in a box not much larger than a double gun case, and contains, besides bats and balls, a portable court, which can be erected on any ordinary lawn, and is ornamental as well as useful. » (*The Court Journal*, 7 mars 1874)⁵



Figure 2 : Couverture du set de lawn tennis du Major Winfield, février 1874, in Gillmeister Heiner, *Tennis. A Cultural History*, Londres : Leicester University Press, 1997, p.175.

³ Werly Stéphane, *La formidable aventure du tennis*, Bière : Editions Cabédita, 2013, p.48.

⁴ Gillmeister Heiner, *Tennis. A cultural History*, Sheffield : Equinox, 2017, p.210-215.

⁵ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.174. « Nous avons entendu qu'un nouveau jeu intéressant allait sortir, qui est susceptible d'attirer l'attention du public, maintenant blasé du croquet [...]. Il a été breveté sous le nom de « Sphairistike ou tennis sur gazon ». Il a été testé dans plusieurs maisons de campagne et s'est révélé plein d'enthousiasme, en plus d'être capable de beaucoup de jeu scientifique. Le jeu est dans une boîte qui n'est pas beaucoup plus grande qu'une mallette double, et contient, outre les raquettes et les balles, un terrain de jeu portable, qui peut être érigé sur n'importe quelle pelouse ordinaire, et est à la fois ornemental et utile. »



Figure 3 : Major Wingfield, in https://fr.wikipedia.org/wiki/Walter_Clopton_Wingfield#/media/File:Wingfield.jpg, consulté le 11.03.19.

La grande majorité des historiens et analystes du tennis attribuent l'entière invention du tennis moderne au Major Wingfield. Or, il serait quelque peu réducteur d'attribuer l'invention de ce sport de raquette et de ses règles à un seul individu. L'historien allemand, Heiner Gillmeister, dans son ouvrage *Tennis. A Cultural History*, montre bien que le lawn-tennis tel que le Major Wingfield l'a commercialisé à la fin du XIXe siècle, est déjà pratiqué par d'autres gentlemen anglais depuis plusieurs années. Thomas Henry Gem, dit Harry Gem (1819-1881), un sportsman et excellent joueur de Real Tennis de Birmingham (Figure 4), pratique déjà sur la pelouse de sa propriété une version du lawn-tennis avec un ami d'origine espagnole, Augurio Perera dès les années 1859-1866. Perera, qui a expérimenté depuis son jeune âge diverses variantes de jeux de Pelote Basque, nomme leur nouveau passe-temps, *Pelota*. En 1872, avec deux autres sportsmen, Gem et Perera fondent *Le Leamington Pelota Club*, considéré comme le premier club de lawn-tennis.⁶



Figure 4 : Harry Gem, in https://en.wikipedia.org/wiki/Harry_Gem#/media/File:Capt._Harry_Gem.jpg, consulté le 11.03.19.

⁶ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.215-216.

Néanmoins, la *Pelota* de Gem et Perera n'est pas restée dans les mémoires collectives en tant que première version du lawn-tennis, car leur manière de jouer n'était réservée qu'à un cercle restreint d'initiés. L'innovation dont a fait preuve le Major Wingfield en étant le premier à breveter et commercialiser le jeu de lawn-tennis en set portable à emporter partout, lui a permis de diffuser rapidement la pratique du lawn-tennis au sein des classes aisées britanniques. De plus, les balles qu'il propose dans son set sont également novatrices, car elles sont faites en caoutchouc afin qu'elles rebondissent sur le gazon, a contrario des anciennes balles du jeu de paume, très lourdes et dangereuses.⁷

Les règles du lawn-tennis édictées par le Major Wingfield et celles appliquées de manière informelle par Gem et Perera diffèrent les unes des autres et de ce fait, jusqu'aux années 1880, les règles du lawn-tennis ne sont pas encore fixes et peuvent être très différentes d'une compétition à l'autre. Petit à petit, certains clubs anglais vont tenter d'harmoniser et d'améliorer ces règles à l'image du *Marylebone Cricket Club* (MCC), qui en mars 1875, organise une réunion afin de tester toutes les manières de jouer au lawn-tennis et de sortir une liste de règles universelles à tous les clubs. Par exemple, la taille du terrain est fixée à septante-huit pieds, longueur toujours en vigueur de nos jours. Par la suite, le *All England Croquet Club*, en avril 1877, intègre le lawn-tennis dans son offre (*All England Croquet Club and Lawn Tennis*) et met sur pied une commission avec certains des membres du MCC, afin d'apporter de nouvelles modifications aux règles du Major Wingfield, plus particulièrement, concernant la forme du terrain en sablier et le comptage des points. La forme rectangulaire et le comptage en quinze (15/30/40) sont adoptés entre 1874 et 1882 (Figure 5).⁸ En juillet 1877, ce même All England Croquet and Lawn Tennis Club organise un tournoi dans les jardins de Wimbledon, ouvert à tous les amateurs :

« The All England Croquet and Lawn Tennis Club, Wimbledon, propose to hold a lawn tennis meeting open to all amateurs, on Monday July 9th and following days. Entrance fee £1,1 od. Two prizes will be given – one gold champion prize to the winner, one silver to the second player. »⁹

⁷ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.214.

⁸ *Ibid.*, p.227-229.

⁹ Robertson Max, 1977. *Wimbledon 1877-1977*, Londres : Arthur Barker Limited, p.11. « Le All England Lawn Tennis Club, Wimbledon, propose d'organiser un meeting de tennis sur gazon ouvert à tous les amateurs, le lundi 9 juillet et les jours suivants. Prix d'entrée 1,1 £ od. Deux prix seront décernés : un prix de champion d'or au gagnant et un d'argent au second. »

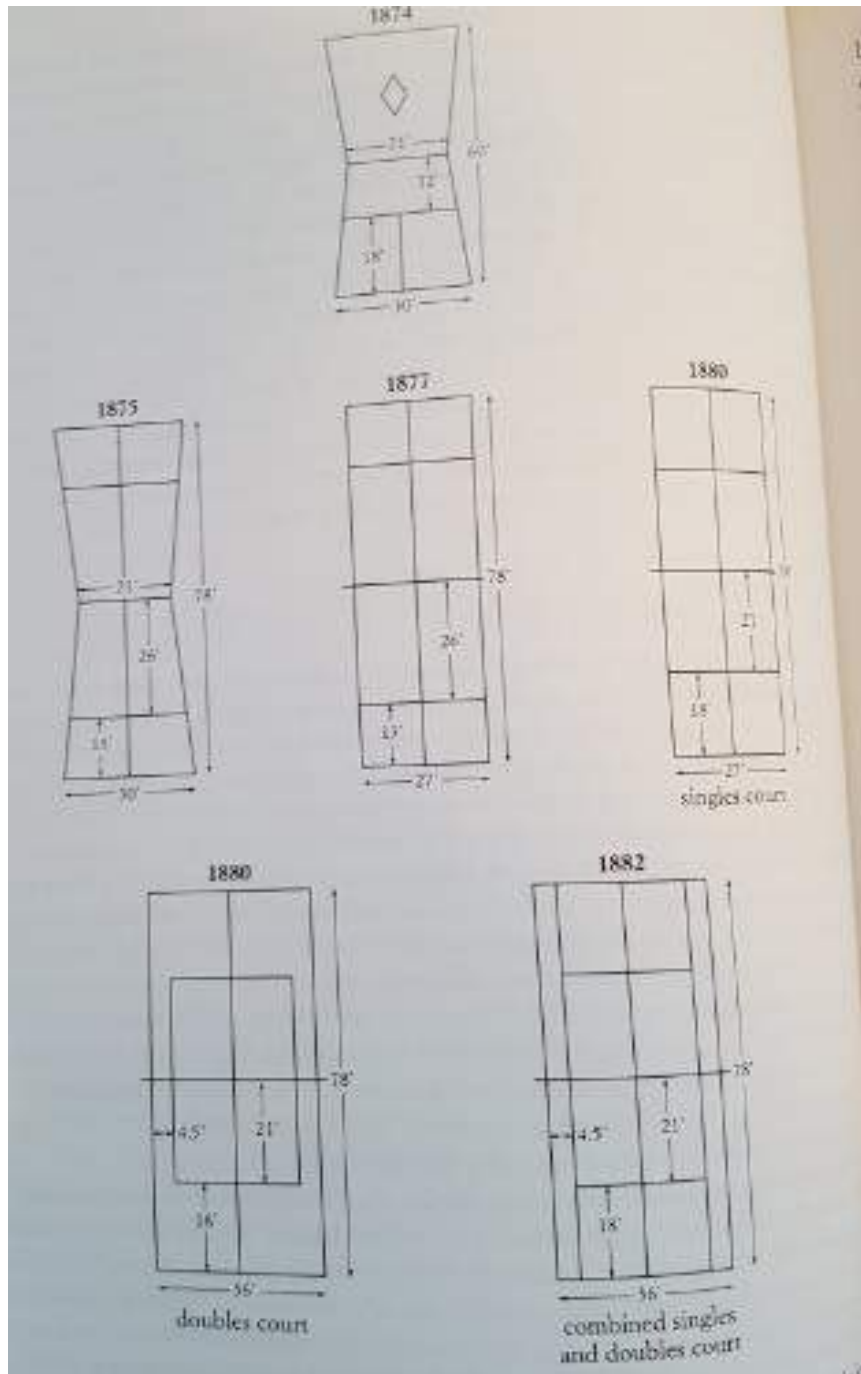


Figure 5 : Evolution du court de lawn-tennis, in Gillmeister Heiner, *Tennis. A Cultural History*, Londres : Leicester University Press, 1997, p.190.

Etat de la littérature

En ce qui concerne la littérature sur le sujet, on remarque que de nombreux ouvrages ont été écrits sur l'histoire du tennis.¹⁰ Néanmoins, il existe de nombreuses lacunes dans l'historiographie de la Fédération internationale de tennis, *l'International Tennis Federation* (ITF). En effet, il n'y a que deux ouvrages entièrement consacrés à cette fédération, tous deux écrits pour commémorer les anniversaires de sa création. L'ouvrage de Dennis Cunnigton célébrant les septante-cinq ans de l'ITF ne consacre qu'un paragraphe sommaire à la genèse de la fédération. Il évoque l'idée de l'Américain Duane Williams (1860-1912), mort dans le naufrage du Titanic, de création d'une fédération internationale, ainsi que les réunions officieuses entre 1911 et 1912 ayant conduit au Congrès fondateur du 1^{er} mars 1913, sans pour autant mentionner le lieu, les membres ou encore les décisions prises lors de ces différentes entrevues.¹¹ En 2013, pour le centenaire sort *The International Tennis Federation. A century of contribution to tennis*, écrit par le journaliste britannique spécialiste du tennis, Chris Bowers. Ce dernier revient plus en détail sur la création de l'ITF en se basant sur les documents mis à sa disposition par la bibliothèque officielle de la fédération internationale de tennis basée à Londres. En ce qui concerne ces premières entrevues, Bowers explore également la piste de D. Williams, qui aurait approché le Suisse Charles Barde (1882-1972), secrétaire général de l'*Association suisse de Lawn-Tennis* et habitant lui aussi à Genève, à propos de cette idée de fédération internationale. Par la suite, C. Barde aurait obtenu le soutien du Français Henri Wallet (1850-1926), président de la « Commission Centrale » de lawn-tennis de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), en vacances sur les rives du lac Léman.¹² Or, Bowers n'a lui-même pas eu accès à toutes les archives. On peut encore citer le travail de Heiner Gillmeister, *Kulturgeschichte des Tennis*¹³, traduit en anglais en 1997¹⁴ et réédité en 2017¹⁵, dans lesquels il tente d'enrichir la recherche sur les origines du tennis et son évolution sur plusieurs siècles en montrant notamment comment la terminologie employée dans le jeu moderne est en partie héritée de modèles de jeu du Moyen-Age. Dans sa dernière édition, Gillmeister traite de nouveaux sujets tels que le tennis au temps de la Guerre de Trente Ans et le lawn-tennis sur la Riviera française. Concernant la création de la fédération internationale, il explore de nouvelles pistes et avance deux hypothèses grâce à des sources assez inédites, des correspondances et récits de certains membres fondateurs notamment. Comme repris par Bowers dans son ouvrage commémoratif, D. Williams aurait approché le Suisse C. Barde, qui lui aurait sollicité le Français H. Wallet, selon les dires de Barde dans l'article qu'il a écrit en 1963 pour les cinquante ans de la fédération.¹⁶ Gillmeister avance une deuxième version selon laquelle D. Williams aurait contacté H. Wallet directement par lettre en octobre 1911, dans le but de

¹⁰ Voir Annexe 1, « Bibliographie », « Histoire du tennis », p.58-62.

¹¹ Cunnigton Dennis, *75 years of The International Tennis Federation 1913-1988*, Londres : the ITF, Barons Court, 1988, p.12.

¹² Bowers Chris, *Op. cit.*, 2013, p.16-21.

¹³ Gillmeister Heiner, *Kulturgeschichte des Tennis*, Munich : W. Fink, 1990.

¹⁴ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997.

¹⁵ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017.

¹⁶ Barde Charles, *Fédération internationale de Lawn Tennis 1913-1963. Histoire d'un demi-siècle*, 1963.

proposer la mise en place en France d'un championnat du monde sur terre battue. Afin d'organiser au mieux ce championnat, un « comité international » aurait été mis sur pied, duquel est née par la suite la *Fédération Internationale de Lawn-Tennis* (FILT).¹⁷ Il y a peu, un nouvel ouvrage collectif sur l'histoire du tennis vient de paraître sous la direction du chercheur anglais Robert J. Lake.¹⁸ Dans le chapitre « Jeu de Paume, Lawn Tennis and France's National Identity from the 1870s to the Musketeers era », l'historien français Patrick Clastres, dans son sous-chapitre « Made in Paris : the International Lawn Tennis Federation », revient sur le rôle de la France, par l'intermédiaire de l'USFSA dans la mise en place des fédérations sportives internationales avant la Première Guerre mondiale et plus particulièrement, dans la création de la FILT. Il montre comment H. Wallet essaie de profiter de la rivalité anglo-américaine dans le monde du tennis et du sport en général, pour faire avancer les intérêts du tennis français notamment au sein de de la FILT.¹⁹

De manière générale, l'historiographie des fédérations sportives internationales est assez pauvre, il y a peu de publications sur l'histoire de ces fédérations. Les plus notables sont celles de la *Fédération internationale d'escrime* (FIE) et de la FIFA (*Fédération Internationale de Football Association*). Également à l'occasion de son centenaire, la FIE commande un ouvrage commémoratif revenant sur l'expansion de l'escrime à travers le monde et son institutionnalisation, à partir d'archives diverses (actes de congrès, correspondances, revues, presse, etc.)²⁰ En 2004, la FIFA commande également un ouvrage pour commémorer sa création en 1904, mais n'ouvre pas toutes ses archives aux chercheurs.²¹ Tout récemment, le doctorant de l'ISSUL (Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne), Philippe Vonnard a sorti sa thèse sur le développement du football en Europe dans laquelle, il étudie le rôle de l'*Union des associations européennes de football*, l'UEFA, en tentant de combler le vide historiographique qu'il existe autour de cette fédération internationale.²² Sa recherche s'appuie principalement sur les archives de l'UEFA et de la FIFA, ainsi que sur celles de certaines fédérations nationales de football et de périodiques sportifs français et suisses des années 1930 aux années 1960. Il a également eu la chance de pouvoir s'entretenir avec les deux premiers secrétaires de l'UEFA.

En conclusion, les fédérations sportives internationales telles que la FIT font leur histoire mais de manière assez superficielle, sans entrer dans tous les détails, par manque d'informations et de sources. Ce mémoire va donc tenter de mieux comprendre la genèse de la Fédération internationale de Lawn-Tennis en s'attachant plus particulièrement, à la biographie des membres fondateurs de cette institution.

¹⁷ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.191 et Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.231-232.

¹⁸ Lake Robert J., Osborn C., *The Routledge Handbook of Tennis : History, Culture and Politics*, Londres : Routledge, 2019.

¹⁹ Clastres Patrick, « Jeu de Paume, Lawn Tennis and France's National Identity from the 1870s to the Musketeers Era », in Lake Robert J., Osborn C., *Op. cit.*, 2019, p.108-118.

²⁰ Ottogalli Cécile et al., *L'histoire de l'escrime (1913-2013). Un siècle de Fédération internationale d'escrime*, Paris : Atlantica, 2013.

²¹ Eisenberg, Christiane et al., *FIFA, 1904-2004 : le siècle du football*, Paris : Le Cherche Midi, 2004.

²² Vonnard Philippe, *La genèse du football européen. De la FIFA à l'UEFA (1930-1960)*, Lausanne : Institut d'études politiques et internationales, Université de Lausanne, 2016.

Méthodologie et présentation des sources

Ce travail de master a pour ambition de faire l'histoire de la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis, de comprendre les enjeux qui se cachent derrière sa création, tels que l'internationalisation des compétitions à la fin du XIXe siècle ou encore l'attribution d'un championnat du monde. Pour ce faire, ce mémoire vise à établir une biographie collective de tous les membres fondateurs de la FILT, présents lors des premières réunions préparatoires en octobre 1912 jusqu'au Congrès fondateur à Paris en mars 1913.

En ce qui concerne les sources utilisées, ce travail s'appuie sur plusieurs sources primaires telles que les procès-verbaux de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques de 1896 à 1913, mis gracieusement à ma disposition par Patrick Clastres, mon directeur de mémoire, ainsi que les rapports des Jeux Olympiques d'été de 1896 à 1912, mis en ligne par la *Fondation LA84*.²³ Afin de saisir ce qui se joue au cours des rencontres des délégués du tennis mondial, ce mémoire se base également sur les procès-verbaux des congrès de la Fédération internationale de Lawn-Tennis, et plus particulièrement, sur le compte-rendu du meeting inaugural de mars 1913. Ce document m'a été fourni par Nick Imison, responsable de la communication à l'ITF. En ce qui concerne les réunions officieuses précédant le Congrès fondateur de 1913, les procès-verbaux semblent avoir disparu si tant est qu'ils aient été réellement rédigés. Par conséquent, ce travail s'appuie sur les comptes-rendus des entrevues préparatoires de 1912 parus dans la presse française généraliste et spécialisée au travers de la base de données *Gallica*, la bibliothèque numérique de la *Bibliothèque nationale de France*. Les journaux consultés sur la période janvier 1912 – mars 1913 sont *L'Auto* (1900-1944)²⁴, principal quotidien sportif français, *Le Figaro*²⁵, plus ancien quotidien français et *Le Temps*²⁶, quotidien français publié entre 1861 et 1942. La même méthode a été appliquée pour la recherche d'informations sur les Championnats du monde de lawn-tennis sur terre battue (1^{er}-9 juin 1912). De plus, pour ces recherches, j'ai également consulté les revues sportives de l'époque telles que *Le Miroir des sports* (1920-1943)²⁷ ou encore *La Vie au Grand Air* (1898-1921)²⁸, ainsi que celles spécialisées dans le tennis à l'image du *Bulletin officiel de la Fédération française de Lawn Tennis*, de *Tennis. Organe du Lawn Tennis en France* (hebdomadaire en 1910)²⁹ ou encore les revues, magazines et publications officielles des fédérations

²³ « Official Olympic Reports », *Digital Library Collection*, in http://search.la84.org/search?site=default_collection&client=default_frontend&output=xml_no_dtd&proxystylesheet=default_frontend&proxycustom=%3CHOME/%3E, consulté le 28.03.19.

²⁴ *L'Auto*, Gallica, BNF, in <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb327071375/date>, consulté le 08.11.18.

²⁵ *Le Figaro*, Gallica, BNF, in <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb3435551z/date&rk=42918;4>, consulté le 08.11.18.

²⁶ *Le Temps*, Gallica, BNF, in <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34431794k/date>, consulté le 08.11.18.

²⁷ *Le Miroir des Sports*, Gallica, BNF, in <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb38728672j/date&rk=21459;2>, consulté le 08.11.18.

²⁸ *La Vie au Grand Air*, Gallica, BNF, in <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32888685g/date&rk=21459;2>, consulté le 08.11.18.

²⁹ *Tennis. Organe du Lawn-Tennis en France*, Gallica, BNF, in <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1324093?rk=21459;2>, consulté le 17.01.19.

nationales de lawn-tennis tels que par exemple, le magazine allemand *Lawn-Tennis und Golf*, dont le numéro de mars 1913, m'a été remis par l'historien allemand Heiner Gillmeister.

Pour les recherches sur les membres fondateurs de la FILT, ce mémoire se base sur plusieurs types de sources primaires et secondaires. En ce qui concerne certains membres français, ce travail s'appuie sur leurs actes de naissance, de décès, d'état de service militaire ou encore sur leur dossier de membre de l'ordre de la Légion d'honneur, disponible sur la base de données française *Léonore*³⁰, qui répertorie tous les titulaires français de la Légion d'honneur. De plus, pour le membre fondateur suisse, Charles Barde (1882-1972), j'ai également consulté les archives d'Etat du canton de Genève, ainsi que certaines archives privées appartenant à sa famille, notamment celles de ses petits-enfants, telles que des photographies et cahiers personnels rédigés par C. Barde lui-même.³¹ Pour les autres membres, ce mémoire se base pour l'essentiel sur la presse généraliste des pays fondateurs de la FILT, tels que la presse britannique consultée sur la base de données *The British Newspaper Archive*³², la presse australienne sur la base *Trove*³³ ou encore autrichienne sur *ANNO*³⁴.

³⁰ Base LEONORE, Archives nationales, http://www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/NOMS/nom_00.htm, consulté le 09.02.19.

³¹ Exemple Barde Charles, « Journal de Voyage en Palestine », juin-juillet 1930, Archives privées de Mme Barde-Stückelberg.

³² *The British Newspaper Archive*, in <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/>, consulté le 08.11.18.

³³ *Trove*, National Library of Australia, in <https://trove.nla.gov.au/newspaper/>, consulté le 09.02.19.

³⁴ *ANNO*, Österreichische Nationalbank, in <http://anno.onb.ac.at/anno-suche#searchMode=simple&from=1>, consulté le 09.02.19.

Chapitre 1 : L'internationalisation du tennis : de Wimbledon à la Grande Guerre (1877-1912)

Dès la fin du XIXe siècle, la pratique du lawn-tennis s'exporte également au-delà des frontières britanniques et va très rapidement conquérir la plupart des grandes nations du monde. En effet, la période qui va de la fin du XIXe siècle à la Grande Guerre est marquée par une mondialisation croissante faite entre autres d'avancées technologiques importantes telles que la diminution des coûts dans le domaine des transports et des moyens de communications. Les innovations dans la manière de se déplacer amènent des flux migratoires croissants dès la fin du XIXe siècle.³⁵ Ces mouvements de populations participent également à la diffusion et à l'internationalisation des sports tels que le lawn-tennis hors des îles Britanniques. Les joueurs de tennis de cette époque s'insèrent eux aussi dans ces flux migratoires, à l'image par exemple de l'Australien Wilberforce Vaughan Eaves (1867-1920), immigré en Angleterre et délégué à Londres de la fédération de lawn-tennis de Nouvelle-Zélande, la NZLTA (*New Zealand Lawn Tennis Association*) en 1908.³⁶ Comme le montrent Jean-Michel Peter et Philippe Tétart, la diffusion du tennis sur le continent est concomitante au développement du tourisme qu'il soit balnéaire en France ou « montagnard » pour la Suisse ou l'Italie par exemple :

« Cette trajectoire, des côtes de la Manche vers la Suisse, puis vers la Côte d'Azur et l'Italie, correspond précisément à l'axe sur lequel se développe la transhumance touristique des Anglais aisés du XIXe siècle. »³⁷

La recherche d'un climat plus clément encourage les touristes britanniques à venir sur le continent en emportant avec eux le kit de lawn-tennis du Major Wingfield dès l'été 1874. Les côtes normandes, bretonnes ou encore la Côte d'Azur deviennent par conséquent les destinations privilégiées de cette nouvelle classe aisée. Il n'est donc pas étonnant de constater que dès la fin des années 1880, des courts de lawn-tennis soient installés dans les jardins des villas de bord de mer, mais également dans ceux des grands hôtels et des casinos afin de satisfaire cette nouvelle clientèle étrangère. Ces hôtels et casinos vont par la suite mettre sur pied des compétitions qui vont devenir des rendez-vous incontournables pour les grands tennismen de l'époque tels que les frères britanniques William (1861-1904) et Ernest Renshaw (1861-1899) ou encore le français Max Decugis (1882-1978). Par conséquent, cela constitue une publicité non négligeable pour ces établissements.³⁸

³⁵ Berger Suzanne, *Notre première mondialisation*, Paris : Editions du Seuil, 2003, p.17-21.

³⁶ Eaves Simon J., Lake Robert J., « The « Ubiquitous Apostle of International Play », Wilberforce Vaughan Eaves : The Forgotten Internationalist of Lawn Tennis », in *The International Journal of the History of Sport*, vol. 33, n.16, p.1'964-1'965.

³⁷ Boyer Marc, *L'invention du tourisme. XVIe-XIXe siècles. Origine et développement du tourisme dans le sud-est de la France*, La Tour-d'Aigues : Editions de l'Aube, 2000, in Peter Jean-Michel, Tétart Philippe, « L'influence du tourisme balnéaire dans la diffusion du tennis. Le cas de la France de 1875 à 1914 », in *Staps*, n.61, 2003/2, p.76.

³⁸ Clastres Patrick, « Jeu de Paume, Lawn Tennis and France's National Identity from the 1870s to the Musketeers Era », in Lake Robert J., Osborn C., *Op. cit.*, 2019, p.109-110.

Les grands clubs de tennis en Europe avant 1914

Le lawn-tennis se développe ensuite rapidement dans les autres nations comme le montre bien en 1903, le joueur britannique Arthur Myers Wallis (1878-1939), dans son livre, *Lawn Tennis at Home and Abroad*³⁹, mais aussi, dans les colonies des grandes puissances coloniales⁴⁰, ce qui se remarque avec la création d'une multitude de clubs à travers le monde entre les années 1870 et 1900.⁴¹ En France, le premier véritable club de lawn-tennis est créé en 1877 à Paris, dans le quartier de Neuilly-Sur-Seine, par dix Anglais vivant dans la capitale, il s'agit du *Decimal Club* de Paris. En 1879, dans la station balnéaire bretonne de Dinard, sont mis en place des courts permanents de lawn-tennis, afin d'améliorer le confort des touristes-tennismen britanniques séjournant pour les vacances dans la région. Le *Tennis-Club de Dinard* voit le jour et met rapidement sur pied un tournoi chaque année en septembre (dès 1886). De plus, la capitale voit encore la création de trois clubs emblématiques de lawn-tennis, le *Racing Club* de Paris installé au Bois de Boulogne dès 1882, le *Stade français* au Parc Saint-Cloud (1883) dans lequel ont lieu les premiers championnats de France de lawn-tennis en 1891, et en 1886, le *Cercle des Sports de l'Ile de Puteaux* dans les Hauts-de-Seine.⁴² En Suisse, le premier club est également créé en 1883 par des Anglais établis sur les bords du lac Léman. C'est le *Montchoisi Lawn Tennis Club* ou « Club anglais de Lawn Tennis ». Le *Tennis-Club de Montreux-Territet* (1885) et le *Tennis-Club de Grasshopper* (1886), qui organise les premiers championnats suisses de lawn-tennis en 1894, vont également devenir des clubs incontournables du fait qu'ils mettent rapidement en place chaque année un tournoi international, qui attire les plus grands joueurs de l'époque.⁴³ En Allemagne, les clubs phares sont celui d'Hambourg (1879), de Strasbourg, *Lawn-Tennis-Gesellschaft* (1881), de Baden-Baden (1881) ou encore de Freiburg, *English Lawn Tennis Club Freiburg im Breisgau* (1883).⁴⁴ En Italie, ce sont aussi les Anglais qui construisent le premier club de lawn-tennis et le plus emblématique à Bordighera en Ligurie, le *Bordighera Lawn Tennis Club* (1878).⁴⁵

Les grands tournois internationaux avant 1914

Ces clubs vont petit à petit commencer à se lancer des défis ou « challenges » nationaux et internationaux entre eux, comme par exemple ci-dessous en 1895 entre l'USFSA et le *Winchester House Lawn Tennis Club* :

« [...] M. Sandford annonce que la Commission de Lawn Tennis s'est réunie le 2 février pour prendre en considération une proposition faite par The Winchester House Lawn Tennis Club qui désire se faire représenter par six de ses meilleures raquettes contre six joueurs des Sociétés faisant

³⁹ Myers Wallis Arthur, *Lawn Tennis at Home and Abroad*, New York : Charles Scribner's sons, 1903.

⁴⁰ E. Clouzot et al., « Le Tennis aux Colonies », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 19 juin 1910, p.57.

⁴¹ Voir Annexe 7, « Internationalisation du tennis : clubs, tournois internationaux et fédérations nationales », p.117-122.

⁴² Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.273-275.

⁴³ Ferralli Marcel, *Geschichte des Schweizer Tennissports von seinen Anfängen zur Gegenwart*, Bâle : Stuedler Press AG, 2006, p.17.

⁴⁴ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.242-243.

⁴⁵ Peter Jean-Michel, Tétart Philippe, *Op. cit.*, 2003/2, p.76.

partie de l'U.S.F.S.A dans un tournoi international dont la durée sera de deux jours, le premier pour les singles, le second pour les doubles comptés à l'américaine, c'est-à-dire trois séries de deux joueurs contre trois séries d'adresses, le Commission demande au Conseil de lui donner pleins pouvoirs pour organiser le premier tournoi international de ce genre. Cette Société est composée d'amateurs. [...] »⁴⁶

De plus, plusieurs de ces grands clubs européens mettent en place leur propre tournoi chaque année, qui pour la plupart vont devenir des « tournois internationaux », autrement dit ouverts aux joueurs du monde entier et gagner une grande renommée à l'international. Entre les années 1890 et 1910, la grande majorité des clubs européens organisent leur propre tournoi international.⁴⁷ En France, ce sont surtout les grands clubs de la Côte d'Azur et des côtes bretonnes jusqu'à la Manche qui proposent les tournois internationaux les plus réputés, tels que celui de Boulogne-sur-Mer (1887), de Nice (1895) ou de Monte-Carlo (1897). La Suisse n'est pas en reste. En effet, plusieurs grands tournois internationaux de l'époque ont lieu dans les clubs des stations touristiques helvétiques à la mode au début du XXe siècle comme le souligne cet article de mai 1906 du magazine anglais *Lawn-Tennis and Badminton*, intitulé « An Alpine Tennis Resort » et traduit en allemand, faisant de la publicité pour le tournoi de Château-d'Oex :

« Château-d'Oex, 25 Stunden von London und 15 Stunden von Paris entfernt, ist ein schöner Ort mitten in der prächtigen Szenerie des Tales gleichen Namens im Pays-d'Enhaut im Kanton Waadt in der Schweiz gelegen. Auf einer Höhe von 3'500 Fuss, umgeben von Bergen bis 8'000 Fuss hoch, Pinienwälder und keine Landwirtschaft ausser Heugewinnung, ist die Sauberkeit der Luft unerreicht. Die den Ort umgebenden Berge schützen das Tal vor Gletschern, deren Schmelzen im Sommer bewirkt, dass die Luft absolut erstklassig ist. Vom März bis November von 10.00h morgens bis 17.00h erfrischt und kühlt eine stete Brise die Luft so perfekt, dass Tennis den ganzen Tag über gespielt werden kann. Man kann interessante Ausflüge und schöne Wanderungen unternehmen. Die wild wachsenden Narzissen, die von 10.-30 Mai auf den Feldern und den Bergabhängen blühen, sind eine Augenweide und ein Wunder für Fremde. »⁴⁸

On peut citer encore le *Championship of Lake of Lucerne* (1901), les tournois internationaux des Avants Lawn-Tennis Club (1901), de la Caux (1907), des Eaux-Vives Lawn-Tennis Club de Genève (1907) ou encore de Ragaz (1912), une station thermale du canton de Saint-Gall. Les autres grands tournois internationaux du début du XXe siècle se déroulent notamment en Angleterre (Wimbledon (1877), etc.),

⁴⁶ Procès-verbal de l'USFSA, 5 février 1895.

⁴⁷ Voir Annexe 7, « Internationalisation du tennis : clubs, tournois internationaux et fédérations nationales », p.117-122.

⁴⁸ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.18. « Château-d'Oex, situé à 25 heures de Londres et à 15 heures de Paris, est un bel endroit situé au milieu du magnifique paysage de la vallée du même nom dans le Pays-d'Enhaut, dans le canton de Vaud en Suisse. À une altitude de 3'500 pieds, entouré de montagnes jusqu'à 8'000 pieds, de forêts de pins et de la seule agriculture sans production de foin, la pureté de l'air est inégalée. Les montagnes environnantes protègent la vallée des glaciers, dont la fonte en été rend l'air absolument irréprochable. De mars à novembre, de 10h00 à 17h00, une brise constante rafraîchit l'air si parfaitement que le tennis peut être joué toute la journée. Vous pouvez faire des excursions intéressantes et de belles promenades. Les jonquilles sauvages qui fleurissent dans les champs et les montagnes du 10 au 30 mai sont un régal pour les yeux et une merveille pour les étrangers. »

en Allemagne (Hambourg (1892), Leipzig (1897), Wiesbaden (1901), etc.), en Belgique (Ostende (1899), etc.) ou encore en Autriche (Vienne (1903), etc.)

Par conséquent, on remarque que la multiplication des tournois internationaux en Europe entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle coïncide avec le développement du tennis des îles Britanniques à la Suisse en passant par la France, la Belgique, l'Allemagne, etc. des nations qui vont jouer un rôle important dans la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis.

Les championnats nationaux et fédérations nationales

Parallèlement à cette internationalisation du lawn-tennis à la fin du XIXe siècle, les pays vont progressivement se doter de leur propre championnat national de tennis. En 1881, la fédération américaine de lawn-tennis, la *United States National Lawn Tennis Association* (USNLTA) fondée en mai de la même année, crée un championnat national au Casino de Newport à New York, ancêtre de l'« US Open ». En 1891, la Commission Centrale de Lawn-Tennis de l'Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques, créée en novembre 1890, organise la « Raquette de l'Union », considérée comme les premiers championnats de France de lawn-tennis. En Suisse, le Lawn-Tennis Club de Grasshopper organise les premiers championnats suisses de lawn-tennis en 1894, etc. Dès lors, les nations se dotent rapidement de leur propre fédération nationale afin de gérer leurs compétitions de lawn-tennis, d'éditer un règlement national ou encore d'administrer les différents clubs du pays. Entre 1881 et 1906, la majorité des pays fondent leur propre fédération nationale de lawn-tennis : l'USNLTA (1881), la *Lawn Tennis Association d'Angleterre* (LTA) (1888), la *Canadian Lawn Tennis Association* (1890), la *Federazione Italiana Lawn Tennis* (1894), la *Schweizerischen Lawn-Tennis-Verband* (1896), la *Koninklijke Nederlandse Lawn Tennis Bond* (1899), la *Ligue Belge de Lawn Tennis* (1902), la *Osterreichische Tennisverband* (1902), la *Deutscher Lawn-Tennis Bund* (1902), la *Australasian Lawn Tennis Association* (1904) et la *Svenska Lawn-tennisförbundet* (1906).⁴⁹ Il est intéressant de souligner que les nations dans lesquelles le tennis est bien développé, autrement dit dans lesquelles il existe de grands clubs qui organisent des tournois reconnus internationalement, se dotent rapidement d'un organe national de gestion du lawn-tennis et font partie pour la grande majorité, des principales puissances d'avant 1914.

Néanmoins, on remarque que certains clubs, fondés pour la plupart par des Britanniques, s'affilient dans un premier temps à la fédération britannique de lawn-tennis (LTA) plutôt qu'à leur fédération nationale. Cette tendance, qui se retrouve également dans le monde du football, concerne par exemple les clubs français de la Côte d'Azur tels que le *Nice Lawn Tennis Club* ou suisses gérés à l'origine par des expatriés britanniques comme le souligne Marcel Ferralli, dans son ouvrage commémoratif sur le tennis en Suisse :

⁴⁹ Voir Annexe 7, « Internationalisation du tennis : clubs, tournois internationaux et fédérations nationales », p.117-122.

« Im Gegensatz zu dem 1902 gegründeten Deutschen Tennis Bund, der sich aus der Befürchtung heraus, die ganze Unabhängigkeit zu verlieren, klar dagegen ausgesprochen hat, war der Schweizerische Lawn Tennis Verband anfänglich Mitglied (affiliated body) der English Lawn Tennis Association (LTA). Es gab damals "LTA affiliated members with and without full representation". Zu den ersteren, die an der Generalversammlung durch eine Delegation vertreten sein durften, zählten u.a. Australasia und andere Britische Kolonien, Irland, Belgien, All Russia LTA. Die Schweiz trat gleich nach der Gründung bei (1897 erstmals erwähnt) und entschied sich für die zweite Variante ohne Vertretung. Als Gründe dafür darf man wohl annehmen, dass er sich vom Verband des "Tennis-Mutterlandes" Beratung und Unterstützung erhoffte und auch von dessen offiziellem Organ "Lawn Tennis" profitierte. So war zum Beispiel in der Ausgabe vom 26. April 1899 der nicht als Uebersetzung deklarierte vollkommene Text der Vereinbarung zwischen der "Swiss Lawn Tennis Association and St. Moritz Lawn Tennis Tournament Committee, dated Nov. 1, 1898" publiziert, was die Vermutung aufkommen lässt, dass der Entwurf von der LTA ausgearbeitet oder mindestens mitgestaltet wurde.»⁵⁰

Néanmoins, la création des fédérations nationales fragilise les liens entre les clubs d'expatriés et la LTA à compter du début du XXe siècle. C'est le cas en France, par exemple, avec l'USFSA et sa « Commission Centrale » de Lawn-Tennis dont le but est de combattre les progrès du professionnalisme au sein des clubs, hôtels et casinos français, pour certains affiliés à la LTA.⁵¹ Pour ce faire, par exemple, en 1910, elle négocie avec la LTA à propos des bons offerts aux joueurs lors des tournois :

« Le Bureau renvoie avec avis favorable à la Commission des Règlements la réglementation des prix offerts aux joueurs de tennis proposée par la Commission Centrale de Tennis et décide d'entamer des pourparlers avec la Lawn-Tennis Association d'Angleterre pour arriver à ce qu'obligatoirement les prix en bons d'orfèvrerie et d'objets d'art soient supprimés. »⁵²

et rectifie son « code de Lawn Tennis » en disqualifiant les joueurs qui prendraient part à un tournoi dont le club organisateur n'est pas membre de l'USFSA :

⁵⁰ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.34. « Contrairement à la Fédération allemande de tennis, créée en 1902 et craignant de perdre toute indépendance, la Swiss Lawn Tennis Association était à l'origine un organisme affilié à la English Lawn Tennis Association (LTA). À cette époque, il y avait « des membres affiliés à la LTA avec et sans représentation complète ». Parmi ceux-ci, qui ont été autorisés à se faire représenter par une délégation à l'Assemblée générale, figuraient notamment : Australasia et autres colonies britanniques, Irlande, Belgique, All Russie LTA. La Suisse a adhéré peu après sa fondation (mentionnée pour la première fois en 1897) et a opté pour la deuxième variante sans représentation. On peut en déduire qu'elle espérait avoir des conseils et un soutien de la part de la LTA et de son organe officiel « Lawn Tennis ». Par exemple, dans l'édition du 26 avril 1899, le texte complet de l'accord entre « l'Association suisse de tennis sur gazon et le comité du tournoi de tennis sur gazon de St. Moritz, en date du 1er novembre 1898 », qui n'a pas été traduit, suggère que le projet a été rédigé ou au moins conçu conjointement par la LTA. »

⁵¹ Clastres Patrick, « Jeu de Paume, Lawn Tennis and France's National Identity from the 1870s to the Musketeers Era », in Lake Robert J., Osborn C., *Op. cit.*, 2019, p.112.

⁵² Procès-verbal de l'USFSA, « Lettre de la Commission Centrale de Tennis », 14 juin 1910.

« [...] 1° A propos des tournois en général : il est interdit de prendre part à un tournoi ou des épreuves organisées par des clubs non affiliés. Toute société ou tout joueur qui enfreindrait cette défense s'exposerait à être disqualifié. [...] »⁵³

De plus, elle met en place en 1912, le « Comité de la Riviera Lawn Tennis International Association », afin de surveiller les différents tournois organisés par les hôtels et casinos de la Côte d'Azur, rémunérant fortement les participants.⁵⁴

⁵³ E. Clouzot et al., « La révision du code de Lawn Tennis à l'USFSA », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 1^{er} mai 1910, p.22.

⁵⁴ Procès-verbal de L'USFSA, « Lawn Tennis », 24 décembre 1912.

Chapitre 2 : Le tournoi olympique de tennis (dès 1896) et la Coupe Davis (1900) comme premiers championnats de tennis à l'échelle occidentale

Parallèlement à cette multiplication des tournois internationaux entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle, deux nouvelles compétitions spéciales de tennis se créent. Il s'agit des Jeux Olympiques et son tournoi de tennis dès 1896, ainsi que la Coupe Davis dès 1900. En 1894, au Congrès de la Sorbonne, le baron Pierre de Coubertin (1863-1937) propose l'idée de former un *Comité International Olympique* (CIO) et de restaurer les Jeux antiques helléniques chaque quatre ans, une façon informelle de disputer des « championnats du monde » de chaque discipline athlétique. Coubertin, également joueur de tennis, intègre le lawn-tennis au programme des Jeux :

« [...] Que les Sports suivants soient, autant que possible, représentés aux Jeux Olympiques. [...] Jeux Athlétiques (Football, Lawn-tennis, Paume, etc. [...] »⁵⁵

Les premiers Jeux Olympiques de l'époque moderne se tiennent donc à Athènes en 1896. Le premier tournoi olympique de lawn-tennis ne comprend que deux catégories (simple et double messieurs), car les femmes ne sont pas admises, et se joue selon les « règles du All England Lawn Tennis Association et du Marylebone Cricket Club ». ⁵⁶ Malheureusement, ce premier tournoi olympique de lawn-tennis n'a pas le succès escompté, uniquement treize tennismen y prennent part, pour la plupart grecs. ⁵⁷ Le champion olympique, l'Irlandais John Boland (1870-1958) profite de son séjour en Grèce pour participer à ces JO suite aux encouragements d'un ami. ⁵⁸ De plus, la grande majorité des joueurs de tennis de l'époque rechignent à y participer, préférant prendre part aux autres tournois internationaux de la saison, à l'image du champion national allemand, Viktor Voss (1868-1936), qui après avoir fait part de sa présence à Athènes, décide finalement de renoncer à sa participation olympique pour les tournois de la Côte d'Azur. Afin de combler ce manque de figures internationales du tennis, les organisateurs du tournoi olympique prennent le parti de faire participer des athlètes venant d'autres disciplines olympiques, ayant été éliminés aux tours préliminaires ou voyant dans le tournoi de lawn-tennis, l'opportunité de gagner plus de médailles. C'est le cas par exemple de l'Anglais George Stuart Robertson (1872-1967) et de son partenaire de double, l'Australien Edwin Flack (1873-1935), médaillés de bronze en double, lanceur de marteau et champion olympique de 800 et 1'500 mètres respectivement. L'Allemand Friedrich Traun (1876-1908), coureur du 800 mètres, devient le partenaire de double de J. Boland, avec lequel il remporte la médaille d'or, après l'avoir rencontré dans une boutique vendant des raquettes à Athènes. ⁵⁹

⁵⁵ De Coubertin Pierre, *Bulletin du Comité International des Jeux Olympiques*, n.1, juillet 1894, p.3.

⁵⁶ Gillmeister Heiner, *Olympisches Tennis. Die Geschichte der olympischen Tennisturniere (1896-1992)*, St. Augustin : Academia Verlag Richarz, 1993, p.2.

⁵⁷ Voir Annexe 8, « Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912) », « Athènes 1896 », p.123.

⁵⁸ Llewellyn Matthew P., Lake Robert J., « Tennis and the Olympics. An historical examination of their on-off relationship since 1896 », in Lake Robert J., Osborn C., *Op. cit.*, 2019, p.362.

⁵⁹ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.277.

En 1900, aux JO de Paris, le tournoi de lawn-tennis fait un bond en avant en autorisant les femmes à participer en simple et en double mixte.⁶⁰ C'est l'Anglaise Charlotte Cooper (1870-1966), victorieuse à Wimbledon à trois reprises (1895, 1896 et 1898)⁶¹, qui remporte la médaille d'or. Les matchs ont lieu sur les courts du *Cercle des Sports de l'Île de Puteaux*, club duquel est membre le baron de Coubertin.⁶² Contrairement aux JO d'Athènes, le tournoi olympique de Paris attire quelques grands noms du tennis tels que les frères Doherty, champions olympiques en double, Reginald Frank (1872-1910) et Hugh Lawrence (1875-1919), vainqueur en simple également. Néanmoins, ce deuxième tournoi olympique ne fait pas beaucoup parler de lui à l'international. En effet, d'un côté, les Jeux de Paris sont organisés dans le cadre de l'Exposition universelle de 1900 et de ce fait, les compétitions olympiques sont quelque peu reléguées en marge de l'événement⁶³, comme aux Jeux suivants à Saint-Louis en 1904, où les femmes ne sont de nouveau plus admises. De l'autre, le tournoi olympique de lawn-tennis de Paris débute seulement trois jours après celui de Wimbledon, ce qui décourage la plupart des joueurs à venir aux JO.⁶⁴ En 1906, ont lieu à Athènes les « Jeux intercalaires » ou « Jeux de la décennie », non reconnus par le CIO, au cours desquels est disputé un tournoi de lawn-tennis, mais peu de tennismen y prennent part, pour la majorité grecs et français.⁶⁵

Par conséquent, jusqu'en 1908, le tennis est mal considéré au sein du programme olympique et peu de grands joueurs de l'époque voient le tournoi olympique de lawn-tennis comme une étape importante de leur saison. Or, avec les Jeux Olympiques de Londres (1908) (Figure 1), puis ceux de Stockholm (1912), le tournoi de lawn-tennis va prendre de l'ampleur à l'international, du fait de l'excellente organisation de ces deux éditions. Il est intéressant de noter que dès 1908, la participation au tournoi olympique a bien augmenté par rapport aux JO précédents. En 1904, à Saint-Louis, seulement trente-six tennismen ont pris part aux Jeux, alors qu'ils sont quarante-six hommes, treize femmes et plus de vingt équipes de double à Londres.⁶⁶ De plus, les JO de Londres proposent deux compétitions de tennis, une sur gazon (outdoor) et une sur terrains couverts (indoor), dans le but de faire concurrence au « Championships » de Wimbledon.⁶⁷ Le tournoi de lawn-tennis des JO de Stockholm (1912) souligne encore plus cette internationalisation du tennis avec plus de treize nations représentées dans les cinq tableaux, dont la plupart seront les pays à la base de la Fédération internationale de Lawn-Tennis en

⁶⁰ Voir Annexe 8, « Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912) », « Paris 1900 », p.124.

⁶¹ « Draws Archive of Wimbledon », in http://www.wimbledon.com/en_GB/draws_archive/index.html, consulté le 24.04.19.

⁶² Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.283.

⁶³ Les Jeux Olympiques de Paris (1900) étaient désignés sous l'appellation de *Concours internationaux d'exercices physiques et de sport*.

⁶⁴ Llewellyn Matthew P., Lake Robert J., « Tennis and the Olympics. An historical examination of their on-off relationship since 1896 », in Lake Robert J., Osborn C., *Op. cit.*, 2019, p.363.

⁶⁵ Voir Annexe 8, « Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912) », « Athènes 1906 (Jeux intercalaires) », p.126.

⁶⁶ Voir Annexe 8, « Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912) », « Londres 1908 », p.127.

⁶⁷ Llewellyn Matthew P., Lake Robert J., « Tennis and the Olympics. An historical examination of their on-off relationship since 1896 », in Lake Robert J., Osborn C., *Op. cit.*, 2019, p.363.

1913. Ces pays sont l'Allemagne, l'Autriche, l'Afrique du Sud, la Bohême, le Danemark, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Hongrie, la Norvège, les Pays-Bas, la Russie et la Suède.⁶⁸

La Coupe Davis (1900) : l'internationalisation d'un challenge entre Américains et Britanniques

Le 24 août 1899, l'Américain Dwight Filley Davis (1879-1945), vainqueur en double avec Holcombe Ward (1878-1967) aux championnats des Etats-Unis, organise à Newport une compétition de tennis entre plusieurs équipes américaines comprenant quatre simples et un double. Sur le même modèle, il lance l'idée d'une rencontre annuelle par équipes venues du monde entier, afin que les meilleurs tennismen du globe s'affrontent, à l'image de l'*America's Cup* à voile. Finalement, il est décidé que l'*International Lawn Tennis Challenge Trophy* se disputera entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. La première « Coupe Davis »⁶⁹ a lieu à Boston du 8 au 10 août 1900, sur les courts en herbe du *Longwood Cricket Club*. La Lawn Tennis Association d'Angleterre, afin de prouver sa supériorité dans le lawn-tennis, fait le choix de ne pas sélectionner ses meilleurs joueurs pour faire le voyage jusqu'aux Etats-Unis. L'équipe britannique accoste donc le 4 août 1900, sans avoir pu s'entraîner pendant plus de vingt jours. La rencontre met en évidence des styles de jeu très différents entre les Américains et les tennismen du Vieux-Continent, autrement dit une grande puissance de frappe et un jeu tout en finesse respectivement. Le premier simple oppose l'Américain Malcolm Douglas Whitman (1877-1932) à l'Anglais Arthur Gore (1868-1928), défait 6-1, 6-3, 6-2. Le second simple revient aux Etats-Unis avec la victoire de D. Davis sur Edmund D. Black (4-6, 6-2, 6-4, 6-4), ainsi que le double (6-4, 6-4, 6-4). L'équipe des îles Britanniques, appelée à jouer des matchs d'exhibitions en Grande-Bretagne, déclare finalement forfait avant la dernière journée. L'année suivante (1901), les îles Britanniques renoncent à participer au challenge, car selon les joueurs, l'organisation américaine laisse à désirer : terrains en gazon mal entretenus, balles molles, fautes d'arbitrage, etc. En 1902, les Etats-Unis conservent de nouveau le saladier d'argent⁷⁰, malgré la présence des frères Doherty dans l'équipe britannique.⁷¹

Jusqu'en 1903, l'*International Lawn Tennis Challenge Trophy* demeure un challenge entre deux nations seulement. Or, dès l'année suivante, la compétition de D. Davis va s'internationaliser en s'ouvrant à de nouveaux pays. En 1904, la France et la Belgique rejoignent les Etats-Unis pour tenter de défier sur les courts de Wimbledon, les îles Britanniques, victorieuses de l'édition de 1903. La Belgique perd 5-0 en finale. En 1905, la Coupe Davis accueille cinq nations : les Etats-Unis, la France, la Belgique, l'Autriche et l'Australasie (Australie et Nouvelle-Zélande). Les îles Britanniques

⁶⁸ Voir Annexe 8, « Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912), « Stockholm 1912 », p.128-129.

⁶⁹ L'*International Lawn Tennis Challenge Trophy* est rebaptisé *Coupe Davis* en 1945, en honneur de son créateur Dwight Davis (1879-1945).

⁷⁰ Le saladier d'argent est le trophée commandé par D. Davis chez le joaillier *Shreve Crump and Low* (Boston), pour récompenser l'équipe victorieuse, jusqu'à l'année suivante.

⁷¹ Werly Stéphane, *Op. cit.*, 2013, p.69-70.

confirment leur domination dans le monde du tennis en battant nettement les Etats-Unis (5-0). Néanmoins, de 1907 à 1911, les îles Britanniques doivent remettre en cause leur supériorité tennistique au profit de l'Australasie, victorieuse à quatre reprises de suite. En 1913, deux nouvelles nations participent à la Coupe Davis, le Canada et l'Afrique du Sud.⁷² En conclusion, le fait que de nouvelles nations prennent part à ce « challenge », lui permet de prendre une dimension internationale et de devenir de manière informelle, un championnat international de toutes les nations du lawn-tennis, en d'autres termes, un « championnat du monde » avant l'heure.

⁷² Coombe D. C., *A history of the Davis Cup : being the story of the international lawn tennis championship 1900-48*, Londres : Hennel Locke, 1949, p.11-28.

Chapitre 3 : La revendication française des Championnats du monde sur terre battue (1912)

Jusqu'en 1912, il n'existe pas encore de championnats du monde de tennis à proprement parlé. Néanmoins, comme vu précédemment, trois compétitions internationales peuvent être considérées de manière informelle comme des « championnats du monde » de tennis : Wimbledon (dès 1877), aussi appelé *The Championships*, le tournoi olympique de lawn-tennis (dès 1896) et la Coupe Davis (dès 1900). Dans cette configuration, l'Angleterre avec Wimbledon et les Etats-Unis avec la Coupe Davis peuvent imposer d'une certaine manière leur supériorité dans le monde du tennis par rapport aux autres pays dans lesquels le lawn-tennis est également bien développé, à l'image de la France. Or, il est intéressant de remarquer que la plupart des pays du continent jouent au lawn-tennis non pas sur herbe, mais sur terre ou sur dur du fait du climat trop sec a contrario de l'Angleterre, qui peut profiter de son climat humide pour entretenir des terrains en herbe :

« Pourquoi Tennis tout court ? [...] La raison est bien plus simple. Si les joueurs anglais, favorisés (?) par l'humidité de leur climat, peuvent faire rebondir leurs lobs sur des pelouses magnifiques, - les Français n'ont jamais connu le lawn tennis que sans lawn c'est-à-dire sur le sable fin d'une plage ou sur la brique pilée d'un court réglementaire. Et sans être extra-lucide, on peut prévoir que si un joueur quel qu'ils soit, ou Decugis ou Paul Champ, s'avisait d'aller fouler d'une semelle téméraire le tapis vert de Versailles ou les gazons des Tuileries, - la justice et l'administration qui connaissent l'anglais depuis l'entente cordiale, lui rappelleraient immédiatement que tennis et lawn ne sont pas forcément collés ensemble. »⁷³

« Chacun sait la faveur, vraiment justifiée, dont jouissent aujourd'hui les courts en terre. Dans tous les pays d'abord, où le climat trop sec s'oppose à l'entretien de terrains en herbe, c'est uniquement sur courts durs que l'on joue, mais, maintenant, leur vogue gagne même l'Angleterre et c'était vraiment combler une lacune, que de songer à la création de Championnats du monde où se rencontreraient les joueurs plus spécialement habitués à jouer sur des terrains durs. »⁷⁴

De ce fait, les joueurs du continent, d'Amérique ou encore d'Afrique du Sud sont quelque peu désavantagés lorsqu'ils passent de la saison sur terre au jeu sur herbe.

Cette situation interpelle l'Américain Duane Williams (1860-1912), avocat et joueur de tennis à Genève.⁷⁵ Il a l'idée de créer des championnats du monde sur terre battue, comme il en existe sur herbe et pense à la France pour les organiser. D'après l'historien allemand Heiner Gillmeister, Williams aurait contacté Henri Wallet (1850-1926), président de la Commission Centrale de Lawn-Tennis de l'USFSA, par lettre en octobre 1911, afin de lui faire part de son projet de championnats du monde. De plus, Williams est membre du TC des Eaux-Vives de Genève au même titre que le Suisse Charles Barde

⁷³ E. Clouzot et al., « Anecdotes ? », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 3 avril 1910, p.2.

⁷⁴ Quellenec Jacques, « Les Championnats du Monde de Tennis », in *La Vie au Grand Air*, 25 mai 1912, p.371.

⁷⁵ « Lawn-Tennis. Championnats de Genève », in *Journal de Genève*, 7 août 1910, p.4.

(1882-1972), secrétaire général de l'Association Suisse de Lawn-Tennis. Il est possible que ce dernier ait également participé à l'élaboration de ce projet, et en ait même parlé directement à H. Wallet, de passage à Genève pour des vacances.⁷⁶ L'USFSA accepte la proposition de Williams et met sur pied un « Comité International » afin d'organiser ces championnats du monde. Pierre Roy, vice-président de l'USFSA, est nommé président de ce comité.⁷⁷ Afin de pouvoir organiser ces championnats du monde, l'USFSA doit tout d'abord obtenir l'adhésion des autres fédérations nationales de lawn-tennis par l'intermédiaire de délégués pour les représenter au sein du « Comité international ». On devine donc bien l'enjeu qui sous-tend à la mise en place de cette compétition pour le pays organisateur en termes de renommée à l'international. Les enjeux financiers d'une telle compétition ne sont pas négligeables pour l'USFSA, qui va prélever au club organisateur des droits sur les entrées. Le pays peut en outre mettre en avant la qualité de ses marques d'équipementiers de tennis. À ce titre, les balles fabriquées par la Maison *Williams & Co.* à Paris deviennent les balles officielles des championnats du monde⁷⁸ et sa raquette « *Driva* » est utilisée par la plupart des grands joueurs de l'époque :

« Il n'y a pas que les maisons étrangères qui soient capables de fabriquer les articles et accessoires indispensables aux Sports athlétiques modernes. Les maisons françaises peuvent rivaliser avec la concurrence étrangère. Au cours des derniers championnats de tennis qui viennent d'être disputés sur la Côte d'Azur et à Paris, j'avais remarqué que les différents joueurs, aussi bien français qu'anglais, se servaient tous, ou tout au moins pour la plus grande partie, de la raquette *Driva*, fabriquée par la maison Williams et Co, 1, rue Caumartin, à Paris. Cette constatation m'avait d'autant plus étonné que je savais que cette raquette est essentiellement de construction française et qu'il est reconnu depuis longtemps que les anglais ont l'habitude de ne se servir, pour les accessoires de sports athlétiques, que de produits de leur pays. Il est vrai que j'appris bientôt que l'adoption de la raquette *Driva* par les champions d'Angleterre, de France, de Belgique, de Russie, etc., était due aux qualités vraiment supérieures qu'elle présente sur les autres raquettes. [...] Il en est d'ailleurs de la raquette *Driva* comme de tous les accessoires sportifs, car c'est bien à tort que l'on se figure que nous sommes encore à ce sujet les tributaires de l'Angleterre. [...] La France est maintenant largement représentée par des maisons qui se sont fait une spécialité de ce genre d'articles et la Maison Williams et Co, peut, à juste titre être placée à la tête de celles-ci. »⁷⁹

L'USFSA retient donc le projet présenté par le Stade Français, par l'intermédiaire de son commissaire général, A. R. de Joannis pour organiser ces championnats du monde, qui se tiendront du 1^{er} au 9 juin 1912 sur les courts du parc de Saint-Cloud. En mars 1912, la LTA admet la légitimité de ces championnats du monde en adhérant au « Comité International » d'organisation comme le souligne cet article de *L'Auto* du 23 mars 1912 :

⁷⁶ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.191.

⁷⁷ de Joannis A.R., « Erinnerungen an die Weltmeisterschaften (auf Hartplätzen) 1912 », in *Lawn-Tennis und Golf*, vol. 10, n.1, janvier 1913, p.2-6.

⁷⁸ « LAWN-TENNIS. Championnats de Paris », in *L'Auto*, 1^{er} juin 1912, p.5.

⁷⁹ V. E., « Les Progrès dans la Fabrication des Articles de Sports Athlétiques », in *La Vie au Grand Air*, 4 mai 1906, p.355.

« Le Comité d'organisation a reçu hier l'adhésion ferme de la Lawn Tennis Association d'Angleterre, qui reconnaît les Championnats du monde sur terre battue organisés par le Stade Français pour le compte de l'USFSA, comme étant les seuls officiels. C'est M. Gore qui sera le délégué de l'Angleterre au Comité international. C'est là une excellente nouvelle et l'importance de cette adhésion n'échappera à personne. [...] »⁸⁰

C'est donc le tennisman anglais, Arthur William Charles Wentworth Gore (1868-1928), victorieux à Wimbledon à trois reprises (1901, 1908 et 1909)⁸¹ et champion olympique en indoor en 1908 à Londres⁸², qui rejoint pour le compte de l'Angleterre, ce comité international d'organisation des championnats du monde sur terre battue, reconnaissant officiellement cette compétition comme unique championnat du monde « officiel ». L'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, la Suisse et l'Afrique du Sud adhèrent également au « Comité International ». La fédération américaine, l'USNLTA, quant à elle, ne reconnaît pas encore officiellement ces championnats du monde et n'adhère pas au « Comité International », car selon la fédération américaine, il n'y a que la Coupe Davis qui peut être reconnue comme unique championnat du monde de tennis. Néanmoins, elle « admet le principe des Championnats » du monde.⁸³

Tout est mis en œuvre afin de faire de ces premiers championnats du monde sur terre battue une réussite et pour ce faire, le Stade Français entreprend de grands travaux pour accueillir les joueurs et spectateurs du monde entier :

« L'organisation matérielle au Stade Français est poussée très activement. Le court central de 46x21 sera terminé pour le 1^{er} avril et le nouveau chalet-vestiaire, dont la maçonnerie et la toiture sont presque achevées, sera prêt pour les premiers jours du mois de mai. Tout marche donc à souhait et fait prévoir un succès complet. »⁸⁴

Ces championnats du monde de tennis sont donc une vitrine pour le pays organisateur, afin de prouver au monde que la France est une grande nation du tennis. Cette mise en avant de la France au travers de l'organisation de ces championnats du monde se retrouve dans la presse française de l'année 1912. En effet, on remarque que les journaux sportifs tels que *L'Auto* ou les revues sportives telles que *La Vie au Grand Air*, n'hésitent pas à mettre en avant la réussite de l'organisation de cet événement, concurrençant de loin les autres pays, et en particulier, l'Angleterre :

« [...] Mais pour des luttes aussi palpitantes, il fallait une mise en scène grandiose et je dois dire que le Stade Français a très bien su l'aménager. Dans le cadre idéal des bois de Saint-Cloud, à côté des quatorze courts déjà existants, il a fait installer un court d'honneur de vastes dimensions et entouré de superbes tribunes. Cette arène, digne en tous points des rencontres qui s'y disputeront, se trouve

⁸⁰ Champ Paul, « LAWN-TENNIS. Les Championnats du monde », in *L'Auto*, 23 mars 1912, p.5.

⁸¹ « Draws Archive of Wimbledon », in http://www.wimbledon.com/en_GB/draws_archive/index.html, consulté le 23.04.19.

⁸² Cook Theodore Andrea, *The fourth Olympiad : being the official report of the Olympic Games of 1908 celebrated in London*, Londres : British Olympic Association, 1909, p.220.

⁸³ Champ Paul, « LAWN-TENNIS. Les Championnats du monde », in *L'Auto*, 23 mars 1912, p.5.

⁸⁴ *Ibid.*

aussi à proximité d'un coquet chalet, pimpant neuf, où les joueurs trouveront des vestiaires confortables et une table bien servie. Rien n'a été négligé, en un mot, pour faire des premiers Championnats du monde, sur terre battue, une manifestation très réussie, nul doute avec la consécration des années, elle ne devienne tout à fait grandiose. »⁸⁵

« [...] Nous revenons complètement émerveillés du luxe, le mot n'est pas trop fort, avec lequel le court central et les tribunes qui l'entourent ont été construits et aménagés. Le célèbre court central du All England L.T.C. de Wimbledon, dont les Anglais sont si fiers, est dépassé et de loin. À toutes les places des tribunes qui entourent le court de la Faisanderie, on verra bien et pour les spectateurs qui ne voudront pas prendre de places assises et numérotées, sur tout un côté de court on aura libre accès sur des gradins qui peuvent contenir 900 personnes ! »⁸⁶

Par conséquent, la lutte pour l'obtention de l'organisation de ces championnats du monde de tennis reflète la compétition qui existe entre principalement, la France et l'Angleterre, mais également les Etats-Unis afin de détenir le « leadership » dans le monde du sport et plus particulièrement, dans celui du tennis.

Les premiers championnats du monde sur terre battue se terminent sur la victoire en simple de l'Allemand Otto Froitzheim (1884-1962) face à son compatriote, Oskar Kreuzer (1887-1968). Chez les dames, c'est la Française Marguerite Broquedis (1893-1983) qui l'emporte sur l'Allemande Magdalene Rieck (1892-1977). La domination est donc allemande pour ces premiers championnats du monde de tennis, ce qui s'explique par leur façon de jouer bien différente de celle française comme l'explique le joueur français, Max Decugis (1882-1978) dans son article paru dans *L'Auto* le 10 juin 1912 :

« [...] Le jeu français et le jeu allemand sont, en effet, entièrement différents et traduisent chacun les qualités et les particularités de chacune des deux races. Le sang gaulois, la « furia francese », la vivacité et l'intelligence française se retrouvent entièrement dans notre manière de mener un match. Nous attaquons sans cesse, nous voulons tout de suite en finir et nous essayons des coups très brillants et qui emballent le public mais ne rapportent pas en proportion du risque que nous avons encouru. Toute cette dépense d'énergie ne va pas sans nous affaiblir peu à peu et si nous n'arrivons pas à prendre nos adversaires de vitesse, ils nous battent finalement par la résistance. Et cette dernière qualité, nous la trouvons chez tous les joueurs allemands combinée avec la patience et l'obstination : c'est tout le caractère de la rage germanique qui se traduit encore ici [...] »⁸⁷

⁸⁵ Quellenec Jacques, « Les Championnats du Monde de Tennis », in *La Vie au Grand Air*, 25 mai 1912, p.371.

⁸⁶ Champ Paul, « Les Championnats du monde sur terre battue », in *L'Auto*, 30 mai 1912, p.7.

⁸⁷ Decugis Max, « LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE TENNIS sur terre battue », in *L'Auto*, 10 juin 1912, p.1.

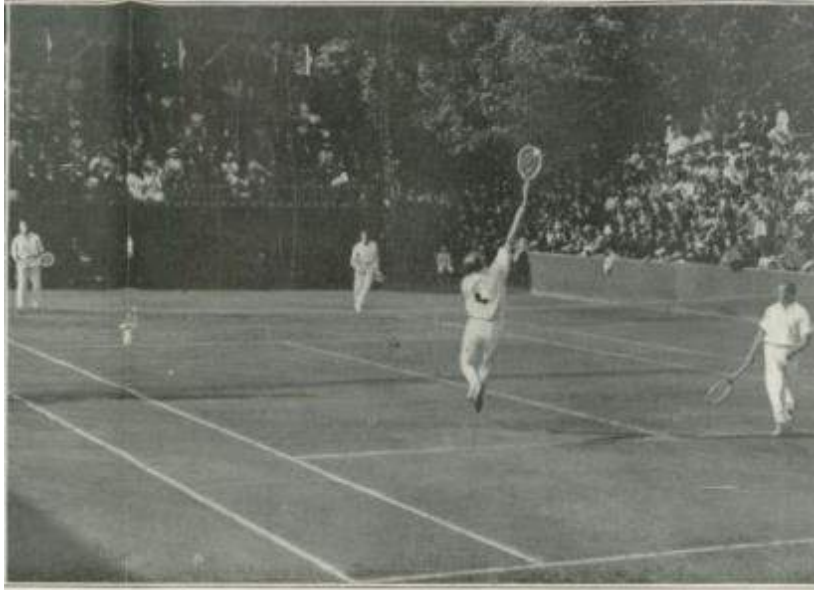


Figure 6 : « La Finale du Championnat Double. Le championnat double opposait R. Kleinsckroth et le baron von Bissing à l'équipe reine O. Froitzheim, champion du monde de 1912, Wilding, champion du monde de 1913. Celui-ci fatigué par l'effort imposé par la finale du simple, ne put défendre ses chances et K. Kleinsckroth-baron von Bissing gagnèrent par 7/5, 0/6, 6/3, 8/6. », in La Vie au Grand Air, 21 juin 1913, p.479.

Chapitre 4 : La création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis (1er mars 1913) : la Commission centrale de l'USFSA face à la Lawn Tennis Association d'Angleterre

À la suite du succès des Championnats du monde sur terre battue, les dirigeants sportifs français, mais aussi européens entrevoient l'opportunité de mettre sur pied un organisme international de gestion du lawn-tennis, à l'image de la FIFA pour le football (depuis 1904), afin d'harmoniser tous les règlements nationaux qui régissent jusque-là la pratique du lawn-tennis et surtout, pour contrecarrer l'influence de la fédération britannique de lawn-tennis dans le tennis international. En effet, comme mentionné précédemment, la Lawn Tennis Association d'Angleterre prétend régir le monde du lawn-tennis, de ce fait, certains clubs du continent sont directement affiliés à la LTA et non à la fédération nationale de leur propre pays. Face à cette situation, émerge petit à petit l'idée de créer une fédération internationale dans l'optique d'unifier la gestion du tennis entre les différents pays en édictant des règles universelles à toutes les fédérations nationales adhérentes à ce nouvel organisme international. En épluchant la presse quotidienne française, on remarque que les dirigeants européens du lawn-tennis de l'époque mettent sur pied dès octobre 1912 des réunions officieuses, afin de traiter de ces questions.

Le premier Congrès à Paris du 26 octobre 1912

Le 26 octobre 1912, se tient un premier congrès à Paris, dans les bureaux de l'USFSA (Rue de Provence 34) regroupant les délégués du lawn-tennis de plus de sept pays à l'exception de ceux de la USNLTA⁸⁸, qui voient en cette réunion, une remise en question de leur manière de jouer au tennis aux Etats-Unis. Les pays représentés sont la France (USFSA), les îles Britanniques (LTA), l'Autriche, l'Australie, la Suisse, l'Espagne et la Belgique. Le représentant allemand et suédois n'ont pu assister à cette entrevue. Au vu des pays représentés, on remarque que la grande majorité des plus importantes nations du tennis du début du XXe siècle sont présentes à Paris pour discuter du développement international de leur sport. Au cours de cette rencontre, plusieurs questions sont soumises telles que les Championnats du monde sur herbe et sur terre battue, autrement dit, quelle nation aura le privilège d'organiser chaque année sur son territoire ces deux événements majeurs dans le calendrier international du tennis. Les représentants présents évoquent également l'idée d'un règlement selon lequel les fédérations nationales prochainement adhérentes au nouvel organisme international ne peuvent admettre en leur sein que des clubs ou sociétés, dont le siège social se trouve sur leur territoire ou dans leurs colonies (dès le 1^{er} janvier 1913) :

« Ainsi nous ne verrons plus, par exemple, de clubs formés sur le territoire de la Confédération Suisse, se refuser de faire partie de l'Association Suisse de Lawn-Tennis, en donnant pour raison leur affiliation à la Lawn-Tennis Association d'Angleterre. »⁸⁹

⁸⁸ Voir Annexe 9, « Liste des réunions préparatoires et membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis », p.130-131.

⁸⁹ Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 24 octobre 1912, p.5.

Cette mesure vise directement les clubs français, suisses, etc. adhérents initialement à la fédération britannique.

Le deuxième Congrès à Londres du 24 janvier 1913

Le 24 janvier 1913, à l'occasion du match de rugby opposant l'équipe d'Angleterre au XV de France, les délégués français et britanniques du lawn-tennis se réunissent à Londres afin d'affiner les bases de la future fédération internationale. Les nouveaux points discutés concernent la réglementation des principales épreuves internationales telles que Wimbledon, les championnats du monde sur terre battue ou encore la Coupe Davis. De plus, le nouvel organisme international de gestion du lawn-tennis prévoit de « veiller à l'application d'une même définition de l'amateurisme » car celle-ci diffère encore énormément d'un pays à l'autre et enfin, de « contrôler les tournois qui s'organisent dans les villes d'eaux et dans les stations balnéaires » comme par exemple, en Côte d'Azur, pour lesquels, les joueurs peuvent se faire rémunérer par les hôtels en se faisant par exemple offrir le séjour, alors que la définition du tennisman de l'USFSA interdit de faire du profit par la pratique du tennis. Les contours de cette nouvelle fédération internationale commencent petit à petit à se dessiner. Il est décidé que chaque fédération nationale aura un délégué au sein de la fédération internationale, qui sera elle-même composée d'un comité central et d'un bureau permanent en Europe dont le siège sera attribué en premier à l'USFSA.⁹⁰

Le Congrès fondateur à Paris du 1^{er} mars 1913

Le Congrès fondateur du 1^{er} mars 1913⁹¹ illustre parfaitement ces jeux de concurrence entre, d'une part, l'USFSA et la LTA et d'autre part, les autres nations régissant le lawn-tennis. On peut y lire, en arrière-plan les relations internationales entre tous ces pays. Le meeting se tient le samedi 1^{er} mars 1913, à Paris au siège de l'USFSA, à quatorze heures. Le matin, quelques entrevues ont déjà lieu entre certains délégués.⁹² À dix heures trente, les délégués français (H. Wallet, R. Gally, P. Gillou et A.H. Muhr) et du Commonwealth (R.J. McNair, H.H. Monckton, A.E.M. Taylor, H.A. Sabelli, E.R. Clarke et G. Inglis) rejoignent les délégués allemands (H.O. Behrens, O. Nirrnhelm et W. Lürmann) à leur hôtel, afin de discuter du nombre de vote à attribuer à chaque nation.⁹³ Le Français R. Gally est nommé secrétaire honoraire du premier congrès de la *Fédération internationale de Lawn-Tennis* (FILT) et sur proposition du délégué britannique R.J. McNair, le délégué allemand, H.O. Behrens est élu président, car il s'exprime parfaitement en anglais et en français :

« Auf Vorschlag von McNair, des Präsidenten der letzten Zusammenkunft [...] wurde alsdann Dr H.O. Behrens als Verhandlungsleiter einstimmig gewählt : eine uns sehr sympathisch berührende

⁹⁰ Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 30 janvier 1913, p.5.

⁹¹ Procès-verbal du premier congrès de l'International Lawn Tennis Federation, entrée en vigueur le 1^{er} mars 1913, Archives de l'International Tennis Federation (ITF), Londres.

⁹² Voir Annexe 9, « Liste des réunions préparatoires et membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis », p.130-131.

⁹³ Nirrnhelm Otto, « Gründung einer Internationalen L.T.-Föderation », in *Lawn-Tennis und Golf*, n.3, volume 10, mars 1913.

Wahl, die uns gleichzeitig die Gelegenheit gab, jeweil entscheidend in die Verhandlung eingreifen zu können.»⁹⁴

Les pays représentés lors de ce meeting sont l'Australasie, l'Autriche, la Belgique, les îles Britanniques, le Danemark, la France, l'Allemagne, la Hollande, la Russie, l'Afrique du Sud, la Suède et la Suisse. On voit bien qu'il s'agit pour la plupart des grandes puissances du début du XXe siècle. Les Etats-Unis s'excusent de ne pouvoir envoyer un délégué et désignent le britannique, H.A. Sabelli pour les représenter, sans droit de vote. L'absence de la fédération américaine de lawn-tennis, même si excusée, n'est pas anodine. Elle reflète leur désaccord par rapport à la question des championnats du monde de tennis. En effet, comme vu précédemment, selon les dirigeants du tennis américain, seule la Coupe Davis peut être considérée comme unique championnat du monde de tennis. Il ne peut y avoir plusieurs compétitions désignées comme championnats du monde (sur herbe, sur terre, sur courts couverts).⁹⁵ Du côté des nations n'existant pas sous la forme d'un Etat indépendant en 1913, la Hongrie demande à être représentée par le délégué autrichien, A. Zborzil. La fédération bohémienne de lawn-tennis proteste par lettre contre son exclusion de ce meeting, alors qu'elle a été autorisée par Pierre de Coubertin à participer aux Jeux Olympiques de Stockholm l'année précédente (1912).⁹⁶ Or, « après discussion, il a été décidé que la Bohême ne pourrait pas être représentée indépendamment au sein de la Fédération internationale ». ⁹⁷ On retrouve le même scénario pour la Fédération finlandaise de lawn-tennis, exclue elle aussi au terme de ce congrès, suite à la demande du délégué russe, E. Gambs.

Chaque nation se voit attribuer un certain nombre de vote, de 1 à 5, en fonction de son implication dans le monde du lawn-tennis. Afin d'apaiser les tensions et de souligner le rôle de la fédération britannique dans la FILT, la LTA reçoit exceptionnellement six votes. Les raisons invoquées par les autres délégués sont de rendre hommage aux Britanniques pour leur implication dans le développement du tennis à travers le monde au cours de ces trente dernières années. Le délégué australien, G. Inglis demande à obtenir huit votes, cinq pour l'Australie et trois pour la Nouvelle-Zélande, mais les autres refusent en évoquant le fait que les deux pays ne peuvent être pris séparément, l'Australasie reçoit donc cinq votes, comme la France, l'Allemagne et les Etats-Unis. L'Autriche en obtient quatre, la Belgique, l'Afrique du Sud, la Suède et la Suisse, trois. Le Canada, qui n'est pas représenté au congrès, en reçoit deux, comme le Danemark, la Hollande et la Russie. Enfin, la Hongrie, l'Italie excusée, la Norvège et l'Espagne obtiennent un vote. Cette répartition des votes n'est pas anodine. En effet, d'une part, elle reflète la place de chaque nation dans le monde du lawn-tennis, comme

⁹⁴ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.192. « Sur proposition de McNair, le président de la dernière réunion, [...] Dr H.O. Behrens a été élu à l'unanimité en tant que négociateur : un choix qui nous a séduit avec beaucoup de sympathie et qui nous a permis en même temps d'intervenir de manière décisive dans les négociations. »

⁹⁵ *Ibid.*

⁹⁶ Bergvall Erik, *The official report of the Olympic Games of Stockholm 1912 : The fifth Olympiad*, Stockholm : Wahlström & Widstrand, 1913, p.234.

⁹⁷ Procès-verbal du premier congrès de l'International Lawn Tennis Federation, entrée en vigueur le 1^{er} mars 1913, Archives de l'International Tennis Federation (ITF), Londres. « After discussion it was decided that Bohemia could not be independently represented on the International Federation.»

le souligne le nombre de tournois internationaux organisés par chaque pays⁹⁸, et d'autre part, la puissance des grands empires d'avant 1914. Il n'est donc pas étonnant de retrouver entre autres dans les nations obtenant cinq votes, la France et l'Allemagne, deux des plus importants empires coloniaux du début du XXe siècle.

Au cours de ce meeting fondateur, est également édité un règlement international du lawn-tennis, « International Agreement », en plusieurs points. La langue de référence est le français, ce qui souligne le rôle prépondérant de la France dans la mise en place de cette fédération internationale. Le premier aspect réglementé est la question de l'amateurisme. Le joueur de tennis est un « amateur », autrement dit, il ne tire pas d'avantage financier à pratiquer son sport et s'il n'est pas « disqualifié » en tant qu'« amateur » dans une autre discipline sportive. De ce fait, le point trois stipule qu'il est désormais interdit pour les joueurs de recevoir de l'argent des hôtels organisant des tournois, comme c'est le cas par exemple dans certaines stations balnéaires du sud de la France :

« An amateur Lawn Tennis player may not accept money or travelling or hotel expenses, for playing the game in a tournament, match or competition ; but a player may accept hospitality at a private house, and, officially selected to represent an Association or Club in a World's Championship or in a representative team competition, a player may receive from such Association or Club his necessary travelling and reasonable hotel expenses, or he may receive such expenses from a foreign Association or Club in, if in the case of a club, permission to pay such expenses shall have been sanctioned by the Association to which such club is affiliated, and such expenses are paid only by a person authorised by the Council of such Association. »⁹⁹

De plus, le congrès résout enfin la question des championnats du monde en attribuant les championnats du monde sur herbe à la Grande-Bretagne « à perpétuité », afin de satisfaire dans une moindre mesure la LTA. Les championnats du monde sur terre battue sont donnés à l'USFSA, étant donné le succès de leur première édition en 1912 :

« L'organisation fut si parfaite et les résultats si régulièrement acquis, que là, les joueurs et la presse de tous les pays furent unanimes à approuver les promoteurs de l'épreuve. Aussi, lorsque la Fédération Internationale de Lawn-Tennis se réunit au commencement de cette année, il n'y eut dans son sein aucune hésitation, pour donner aux Championnats du monde sur terre battue leur consécration officielle. En même temps furent reconnus Championnats du monde sur l'herbe les épreuves annuellement disputées à Wimbledon, ce qui donnait satisfaction à l'Angleterre, et, de

⁹⁸ Voir Chapitre 1 : L'internationalisation du tennis : de Wimbledon à la Grande Guerre (1877-1914), « Les grands tournois internationaux avant 1914 », p.15-17.

⁹⁹ Procès-verbal du premier congrès de l'International Lawn Tennis Federation, entrée en vigueur le 1^{er} mars 1913, Archives de l'International Tennis Federation (ITF), Londres. « Un joueur de tennis sur gazon amateur ne peut accepter d'argent, de déplacement ou d'hôtel pour participer à un tournoi, jouer à un match ou participer à une compétition ; mais un joueur peut accepter l'hospitalité dans une maison privée et, officiellement sélectionné pour représenter une association ou un club dans un championnat du monde ou dans une compétition par équipe, un joueur peut recevoir de cette association ou de ce club les frais de voyage et les dépenses d'hôtel, ou il peut recevoir ces frais d'une association ou d'un club étranger si, dans le cas d'un club, l'autorisation de payer ces frais doit avoir été sanctionnée par l'association à laquelle ce club est affilié, et ces frais ne sont payés que par une personne autorisée par le conseil de cette association. »

plus, on créa un Championnat du monde de courts couverts qui se jouera sur des terrains à sol de bois. »¹⁰⁰

Les championnats du monde sur courts couverts sont confiés à la Suède pour octobre 1913, ensuite, au Danemark pour l'année suivante. Enfin, la Coupe Davis est désignée comme le championnat du monde international par équipes (« International World's Championship for teams »), afin de répondre aux réclamations de la fédération américaine. Le délégué allemand, O. Nirnheim propose une nouvelle compétition, la *Coupe Meden*, sorte de Coupe Davis des pays européens, ce que n'accepte pas le représentant australien, G. Inglis.

Finalement, le représentant français R. Gallay propose de mettre sur pied un comité consultatif composé de cinq membres, en place jusqu'au congrès suivant. Les premiers membres, tous représentants les principaux empires coloniaux d'avant la Première Guerre mondiale, sont H.O. Behrens (ALL), P. de Borman (BEL), G. Inglis (AUS), R.J. McNair (GB) et H. Wallet (FRA), président de ce comité. Le président de la FILT est élu pour un an.¹⁰¹ Cette présidence tournante est intéressante à relever, car en 1913, la Fédération internationale de Lawn-Tennis est la seule fédération sportive internationale qui fonctionne sur ce principe. En effet, la norme en vigueur est plutôt le mandat, à l'image de la FIFA ou la cooptation à vie comme au Comité International Olympique (CIO). Cette présidence tournante ressemble quelque peu au système politique helvétique, avec un président élu pour une année. Par conséquent, on peut peut-être y voir l'influence du représentant suisse, C. Barde au sein de la FILT. C'est une manière de contenter tout le monde et d'apaiser les tensions entre les différentes nations régissant le lawn-tennis.

¹⁰⁰ Quellennec Jacques, « Lawn-Tennis. Un sport qui grandit et qui passionne. Les championnats du monde sur terre battue », in *La Vie au Grand Air*, 21 juin 1913, p.485.

¹⁰¹ Voir Annexe 10, « Liste des présidents (1913-1929) », p.131.

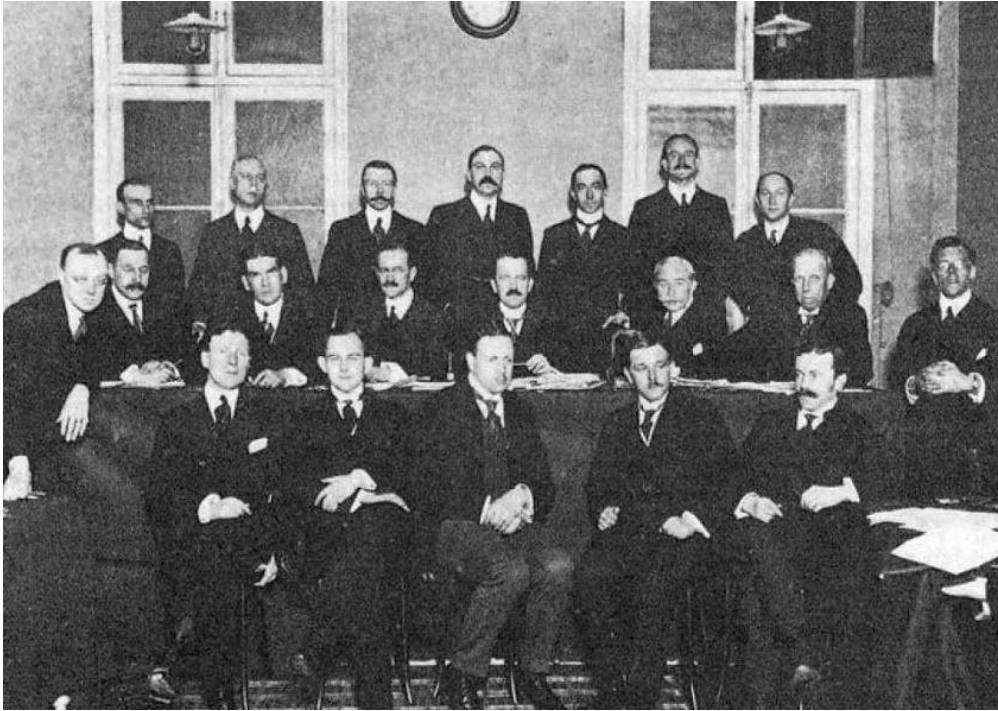


Figure 7 : Les membres fondateurs de la FILT, 1er mars 1913, in Gillmeister Heiner, Tennis. A cultural History, Londres : Leicester University Press, 1997, p.192. Rang du haut, debout : Humbert Anthony Sabelli (GB), E. Raymond Clarke (RFA), Charles Barde (SUI), Pierre Gillou (FRA), Chevalier Pierre de Borman (BEL), A.E.M. Taylor (GB), Allan Henry Muhr (FRA) ; rang du milieu : E. Gambs (RUS), Robert Gallay (FRA), Gordon Inglis (AUS), Roderick James McNair (GB), Dr Hans Oskar Behrens (ALL), Henri Wallet (FRA), H.H. Monckton (GB), M.J. Feith (HOL) ; rang du bas, assis : Dr Erik Larsen (DAN), K. Zetterberg (SUE), Dr Otto Nirrnheim (ALL), Dr Arthur Zborzil (AUT), Dr W. Lümann (ALL).

Chapitre 5 : Les membres fondateurs de la FILT: une élite particulière ?

Ce chapitre veut être une biographie collective des membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis. On peut recenser vingt-six personnages présents entre les deux réunions préparatoires de la FILT (26 octobre 1912 et 24 janvier 1913) et le Congrès fondateur du 1^{er} mars 1913.¹⁰² Il existe malheureusement de nombreuses lacunes dans les archives pour certains des membres, étant donné que je n'ai pas eu accès à toutes les archives nationales pour chaque délégué, ce mémoire se base plutôt sur la presse des pays des membres fondateurs. Ce travail se concentre donc sur ceux qui rassemblent le plus d'informations et qui semblent les plus pertinents : Henri Wallet (FRA), Robert Gallay (FRA), Pierre Gillou (FRA), Allan H. Muhr (FRA), Roderick J. McNair (GB), Humbert A. Sabelli (GB), Albert D. Prebble (GB), Rudolf G. von Colloredo-Mansfeld (AUT), Arthur Zborzil (AUT), Gordon Inglis (AUS), Charles Barde (SUI), Paul de Borman (BEL), Hans O. Behrens (ALL), Otto Nirnheim (ALL), Marcus Wallenberg (SUE) et Gunnar Setterwall (SUE). Le but de ce chapitre sera dans un premier temps de faire la biographie succincte de ces personnes par pays, pour ensuite, tenter de dégager des tendances entre tous ces membres au travers par exemple de leur origine sociale, leur présence à l'international, leur culture sportive, etc. afin de dessiner un portrait de groupe, de montrer ou non s'ils appartiennent à une « élite » particulière, permettant d'expliquer leur rôle dans la création de cette fédération sportive internationale.

France

Henri Wallet (1850-1926)

Henri Laurent Wallet (Figure 8) est né le 28 juin 1850 à Allonne (département de l'Oise), d'un père peintre, Paul Louis Alexandre Wallet (1818- ?) et d'une mère au foyer, Laure Marie Gromard.¹⁰³ Dès 1870, il entame une carrière militaire en tant que soldat dans le soixante-deuxième régiment d'infanterie de l'armée française. Très rapidement, il gravit les échelons de la hiérarchie militaire. De sous-lieutenant du soixante-sixième régiment territorial d'infanterie en 1879, il devient chef de bataillon dès janvier 1891. De décembre 1870 à mars 1871, il prend part à la campagne militaire de la France contre l'Allemagne.¹⁰⁴ Le 29 décembre 1898, il reçoit par décret du ministère de la guerre, le titre de « Chevalier de la Légion d'honneur ».¹⁰⁵ Puis, le 9 juillet 1921, il devient « Officier de la Légion

¹⁰² Voir Annexe 9, « Liste des réunions préparatoires et membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis », p.130-131. Les membres portant un astérisque (*) sont ceux pour lesquels la biographie n'a pas été rédigée.

¹⁰³ « Registre des actes de l'Etat civil de la commune d'Allonne pour l'année mille huit cent cinquante », Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

¹⁰⁴ « Services – Positions diverses », Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

¹⁰⁵ Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET

d'honneur » pour son rôle dans la création de la FILT.¹⁰⁶ Il est également membre fondateur de la *Société des artistes français* (1881), en charge de mettre en place l'exposition annuelle des Beaux-Arts et membre comme Pierre de Coubertin du *Cercle de l'Union artistique*, un des plus anciens cercles élitistes de France.¹⁰⁷

En plus de sa carrière militaire, Wallet est très impliqué dans le monde sportif français et plus particulièrement, dans celui du lawn-tennis. En effet, il est membre de l'USFSA et rapidement, il cherche à obtenir l'indépendance de la gestion du lawn-tennis par rapport à l'Union et pour ce faire, il propose l'idée de créer au sein même de l'USFSA, une Commission Centrale de lawn-tennis, qui deviendra en 1920, la Fédération française de Lawn-Tennis (FFLT). Il est considéré par ses pairs comme le « père du tennis français ». ¹⁰⁸ Comme démontré précédemment, il est un acteur majeur dans la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis en 1913. À ce titre, il est remercié par la Conseil de l'USFSA :

« Le Conseil décide d'accorder à M. Wallet, président de la Commission Centrale de Lawn Tennis, une médaille d'honneur, en récompense de son initiative et de son intervention dans la préparation et la conclusion des accords internationaux, réglant le sport du tennis qui ont conduit à la fondation à Paris, au siège de l'USFSA, le 1^{er} mars 1913, de la Fédération internationale de Lawn-Tennis. »¹⁰⁹

De plus, il sera président de la Fédération internationale de Lawn-Tennis à deux reprises, en 1914 et en 1924, au moment où les tensions entre le CIO et la FILT sont de plus en plus vives. En effet, les Jeux Olympiques de Paris (1924) viennent en quelque sorte concurrencer les championnats du monde de tennis, organisés également à Paris depuis 1912. À cette occasion, la FILT fait part de plusieurs de ses revendications au CIO, telles que le fait que la Fédération internationale n'ait toujours pas de représentant au sein du Comité International Olympique ou que seuls les membres du CIO sont à même d'organiser le programme du tournoi de tennis olympique. Par conséquent, Wallet propose de retirer le tennis du programme des JO, tant que les exigences de la FILT ne seront pas satisfaites. Le tennis sera retiré des JO après ceux de Paris (1924), dont l'organisation du tournoi de tennis a été un échec :

« Après un très sérieux échange de vues avec tous les membres du Jury d'appel, le sport du lawn-tennis ne participera plus aux olympiades suivantes que si la constitution olympique est profondément remaniée, de manière que les Fédérations ne soient plus mises à l'écart systématiquement avec la désinvolture inamicale employée en 1924, par certain représentant du

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

¹⁰⁶ Titre d'« Officier de la Légion d'honneur » de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

¹⁰⁷ *Le Temps*, 5 novembre 1926, p.4.

¹⁰⁸ Bowers Chris, *Op. cit.*, 2013, p.238.

¹⁰⁹ Procès-verbal de l'USFSA, « Récompenses », 17 mars 1913.

COF [Comité olympique français] » (Lettre de Henri Wallet à Justinien de Clary (président du Comité olympique français), 21 juillet 1924)¹¹⁰

Henri Wallet décède le 2 novembre 1926 à Neuilly-sur-Seine¹¹¹, le jour même où se tient le banquet organisé par la FFLT pour célébrer la victoire de l'équipe de France de Coupe Davis.¹¹²



Figure 8 : Henri Wallet, in Bowers Chris, *The International Tennis Federation : A century of contribution to tennis*, New York : Rizzoli International Publications, 2013, p.16.

Robert Gallay (1878-1954)

Robert Gaston Maurice Gallay (Figure 9) est né le 19 janvier 1878 à Meudon (Seine-et-Oise), d'un père chimiste et officier, médaillé militaire, Maurice Gallay (1848-1898) et d'une mère au foyer, Valentine Judith Céline Honegger (1851-1953).¹¹³ Dans les années 1890, son père part s'installer en Indochine comme de nombreux français à la fin du XIXe siècle, où il construit un hôtel, le Grand Hotel de Đò Son à Haïphong, participant de ce fait, à l'expansion de cette station balnéaire.¹¹⁴ À l'image de la plupart de ses pairs, Robert Gallay suit tout d'abord des études militaires. En 1899, il entre à Saint-Cyr, de laquelle il en sort sous-lieutenant en octobre 1901, puis premier lieutenant deux ans plus tard, pour enfin démissionner le 16 février 1907.¹¹⁵ Sa démission peut s'expliquer par le contexte socio-politique

¹¹⁰ Carpentier Florence, « Aux origines de l'exclusion du tennis des Jeux olympiques. Un conflit institutionnel multiforme dans les années 1920 », in *Le Mouvement Social*, n.215, 2006/2, p.58-60.

¹¹¹ Acte de décès de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

¹¹² Canet Albert, « Henry Wallet », in *Bulletin officiel de la Fédération française de Lawn-Tennis*, n.22, 15 novembre 1926 et *Le Miroir des sports*, 9 novembre 1926, p.349.

¹¹³ « Extrait des registres de l'Etat Civil de la Ville de Meudon pour l'année 1878 », Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

¹¹⁴ Demay Aline, *Tourism and Colonization in Indochina (1898-1939)*, New Castle : Cambridge Scholars Publishing, 2014, p.36-38.

¹¹⁵ « Renseignements produits à l'appui d'une proposition de Chevalier dans la Légion d'honneur » sur M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

français du début du XXe siècle. En 1905, la République française adopte la Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat qui prévoit de faire l'inventaire de tous les biens des Eglises. Pour certains, cette appropriation par l'Etat des investissements des fidèles pour la construction des établissements religieux est une atteinte à la propriété privée. Par conséquent, une série de manifestations vont avoir lieu dans plusieurs régions de France.¹¹⁶ Gallay, démissionne-t-il de l'armée en 1907, pour afficher son mécontentement ? Au début de la Première Guerre mondiale, il est mobilisé en août 1914 au sein du soixante-huitième régiment de cuirassiers. Il obtient le grade de capitaine en décembre 1917, avant d'être démobilisé le 25 janvier 1919.

Robert Gallay est également très impliqué dans le mouvement tennistique français. En effet, dès 1906, il entre comme membre à la Commission Centrale de lawn-tennis de l'USFSA, pour laquelle il occupera le poste de vice-président jusqu'en 1914. À la fondation de la FILT, il y est nommé secrétaire général jusqu'en 1919. De plus, il a été vice-président du Stade Français et président d'honneur du Tennis-Club de Paris.¹¹⁷ En août 1938, il reçoit le titre de « Chevalier de la Légion d'honneur », pour son implication dans la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis et pour son travail de vice-président à la Fédération française de Lawn-Tennis.¹¹⁸ Le 19 octobre 1901, il épouse Abeille Jacqueline Villard, elle aussi joueuse de tennis française. Deux de leurs filles, Violette et Jacqueline Gallay obtiennent quelques résultats notables au niveau international. Robert Gallay meurt le 30 juin 1954 dans le huitième arrondissement de Paris.¹¹⁹

¹¹⁶ « Les inventaires dans les départements : Grave conflit entre les habitants et les représentants de l'autorité », in *Le Petit Journal, supplément illustré*, n.800, 18 mars 1906.

¹¹⁷ « Renseignements produits à l'appui d'une proposition de Chevalier dans la Légion d'honneur » sur M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

¹¹⁸ Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

¹¹⁹ « Avis de décès d'un Membre de la Légion d'honneur » de M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.



Figure 9 : Robert Gallay, in https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Gallay#/media/File:Robert_Gallay.jpg, consulté le 01.03.19.

Pierre Gillou (1880-1953)

Pierre Gillou (Figure 10), de son vrai nom Pierre Emile Gilou, est né le 17 septembre 1880 à Paris, d'un père manufacturier, Edouard Albert Gilou (1847-1908), « Chevalier de la Légion d'honneur » et de Louise Nelly Durand, femme au foyer.¹²⁰ Sa famille paternelle est fabricante de papiers peints, la manufacture *Gillou et Fils*. Tout d'abord, Pierre Gillou fait son service militaire au sein du trente-neuvième Bataillon d'Infanterie de l'armée française dès novembre 1900, en tant que soldat de deuxième classe. Ensuite, il obtient son diplôme des *Ecoles supérieures de Commerce* de Paris. À la Grande Guerre, il est mobilisé dès août 1914 dans le vingtième Régiment Territorial d'Infanterie où il est nommé caporal. En août 1915, il est envoyé auprès de l'Armée britannique dans le cadre de la *Mission Militaire Française* en tant qu'interprète. En 1917, il monte au grade d'« Officier Interprète de troisième Classe ». De cette façon, il s'est quelque peu détourné du front de guerre. Le 20 août 1919, il reçoit du Roi d'Angleterre, la « Military Cross » ou croix militaire britannique pour son implication dans l'effort de guerre en tant qu'officier. En 1923, il est nommé « Chevalier de la Légion d'honneur ».¹²¹

Pierre Gillou est également très actif dans le mouvement sportif français. À l'âge de quatorze ans, il entre au Racing Club de France, dont il prend la vice-présidence (1913-1920), puis la présidence dès 1920. En ce qui concerne l'USFSA, il en intègre le Conseil dès 1905, ainsi que le Bureau (1911-1914). De plus, il touche également au monde du tennis. En effet, il est membre du Comité Directeur de Lawn-Tennis de l'Union pendant presque vingt ans (1903-1920), ainsi que secrétaire général de la Fédération française de Lawn-Tennis depuis sa création en 1920.¹²²

¹²⁰ « Extrait des minutes des actes de naissance » de M. Pierre Gillou, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

¹²¹ Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Pierre Gillou, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 02.03.19.

¹²² « Activités de M. Pierre Gillou », Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3AActivites%20de%20M.%20Pierre%20Gillou%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All



Figure 10 : Pierre Gillou, in https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Gillou#/media/File:Pierre_Gilou_en_1941.jpg, consulté le 01.03.19.

Allan Henry Muhr (1882-1944)

Allan Henry Muhr (Figure 11 et 12) est né le 23 janvier 1882 à Philadelphie, dans une riche famille juive travaillant dans l'orfèvrerie. Au début du XXe siècle, sa famille traverse l'Atlantique pour venir s'installer à Paris, où Allan Muhr postule dans une entreprise parisienne d'orfèvrerie en même temps qu'il continue sa pratique du rugby :

« Pour ne pas éveiller l'attention de mon directeur-orfèvre — dans cette industrie d'art, on veille avec un soin jaloux sur les secrets de fabrication respectifs — je m'étais engagé sous un nom d'emprunt : Smith. Mais l'amour de mon travail n'était pas suffisant pour m'empêcher de jouer au rugby en toutes circonstances, et un jour vint où le directeur de l'établissement, m'ayant convoqué dans son bureau, me demanda à brûle-pourpoint :

- *N'est-ce pas vous, Smith, qui figurez dans cette équipe de rugby ?* Ce disant, il me montrait un magazine où, effectivement, mes traits étaient reproduits avec une rare fidélité. Je ne pouvais nier.
- *Alors, reprit mon interlocuteur, vous n'êtes pas Smith, mais Muhr, apparenté aux Muhr orfèvres à Philadelphie, sans doute ?*
- *C'est cela même, répondis-je ; c'est ma propre famille.*
- *Alors, dites-moi, êtes-vous venu en France pour jouer au rugby, ou pour travailler ?*
- *C'est pour le rugby, avouai-je sans hésitation aucune.* » (interview de Muhr, 1932)¹²³

Il joue tout d'abord pour le Stade français, puis le Racing Club de France, dont il occupe le poste de capitaine et où on le surnomme « Le Sioux », du fait de sa morphologie particulière. Après avoir obtenu la nationalité française, il intègre le XV de France avec lequel il est le premier joueur français à poser un essai à l'extérieur contre l'Angleterre (5 janvier 1907).¹²⁴ Par la suite, il devient également arbitre de rugby¹²⁵, en officiant deux finales du Championnat de France en 1906 et 1907. Finalement, il

[UMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Gillou#/media/File:Pierre_Gilou_en_1941.jpg), consulté le 02.03.19.

¹²³ « Souvenirs, anecdotes et confidences d'entraîneurs », in *Le Miroir des sports*, 29 mars 1932, p.198.

¹²⁴ Abdelatif Benazzi, « Allan Muhr, premier rugbyman à marquer face aux Anglais », série *Champions de France*, 2015-2016.

¹²⁵ Villetan Géo, « Allan H. Muhr sélectionneur de la F.F.R. va devenir... arbitre ! », in *Paris-Soir*, 29 septembre 1930, p.5.

est nommé sélectionneur de l'équipe nationale, un poste qu'il occupera entre 1911 et 1919. En 1919, il reçoit la Légion d'honneur en tant que « Chevalier ». ¹²⁶ Dès 1920, Muhr monte à la tête de la Fédération française de rugby aux côtés d'Octave Lery (1885-1938) et de Henri Armand (1873-1967). De plus, il s'implique dans l'organisation des Jeux Olympiques de Paris de 1924. En effet, il est en charge d'établir les règlements du tournoi olympique de rugby avec Frantz Reichel (1871-1932), secrétaire général du « Comité d'organisation des Jeux Olympiques » de Paris et de Chamonix (1924). ¹²⁷

Muhr s'illustre également dans le tennis, en obtenant quelques résultats notables entre 1901 et 1909. Il prend la tête de l'Equipe de France de Coupe Davis à trois reprises, en 1912, 1922 et 1923. En 1924, il renonce à faire partie du Comité de direction de la Fédération française de Lawn-Tennis, après le désastre dans l'organisation du tournoi olympique de tennis des JO de Paris. ¹²⁸ Durant la Deuxième Guerre mondiale, il s'engage pour la Croix-Rouge, dans la « section sanitaire auto de volontaires américains » en tant que commandant. ¹²⁹ Le 21 mai 1944, il se fait arrêter et déporter dans le camp de concentration de Neuengamme, au sud-est de Hambourg, dans lequel il décède de la faim. ¹³⁰



Figure 11 : Allan Muhr, in *La Vie au Grand Air*, n.439, 16 février 1907.

¹²⁶ De la Force Robert, « Allan Muhr décoré », in *Le Siècle*, 30 avril 1919, p.4.

¹²⁷ « La Session du Comité international olympique », in *Excelsior*, 10 juin 1922, p.5.

¹²⁸ « Tennis. Démission de M. Allan Muhr », in *La Libre Parole*, 21 février 1924, p.4.

¹²⁹ « Section sanitaire auto de volontaires américains (2^e liste) », in *Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1942, p.142.

¹³⁰ Gastaut Yvan, « MUHR Allan Henry, dit le Sioux », in Ory Pascal, *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, Paris : Editions Robert Laffont, 2013, p.605-606.



Figure 12 : « Allan Muhr [à gauche] a « le sourire » après sa victoire dans le Championnat double. Germot, son partenaire, se drape avec dignité dans une immense capote blanche à la « Doherty » », in *La Vie au Grand Air*, 1er septembre 1904, p.714.

Grande-Bretagne

Roderick James McNair (1870-1944)

Roderick James McNair, né le 25 novembre 1870 et mort le 18 novembre 1944 à Londres, est originaire de Surbiton, un quartier du sud-est londonien. À l'image de Henri Wallet, il a également suivi dans un premier temps, une carrière militaire, au sein du 3^e bataillon de volontaires du régiment d'East Surrey (« 3rd Volunteer Battalion East Surrey Regiment »), en qualité de sous-lieutenant.¹³¹ Ensuite, il devient successivement capitaine, puis adjudant.¹³² Le 22 avril 1908, il épouse Margaret Winfred (1877-1954), la plus jeune des filles de C.S. Slocock, un notable anglais de Donnington.¹³³ Joueuse de double notable, entre 1906 et 1925, elle participe à quinze éditions du tournoi de Wimbledon. En 1913, elle remporte la finale double dames aux côtés de Penelope Dora Harvey Boothby (1881-1970) face à la paire Dorothea Lambert Chambers (1878-1960), victorieuse sept fois en simple entre 1903 et 1914, et Charlotte Cooper Sterry (1870-1966), victorieuse à cinq reprises en simple entre 1895 et 1908.¹³⁴ À côté de sa carrière militaire, McNair embrasse une carrière dans le tennis comme son épouse et signe quelques bons résultats, à Wimbledon notamment, où il atteint à plusieurs reprises les quarts de finale (1900, 1901 et 1904).¹³⁵

¹³¹ *Army and Navy Gazette*, 19 novembre 1898, p.1126.

¹³² *Surrey Advertiser*, 31 octobre 1914, p.6.

¹³³ *The Berkshire Chronicle*, 9 mai 1908, p.16.

¹³⁴ « Draws Archive of Wimbledon », in http://www.wimbledon.com/en_GB/draws_archive/index.html, consulté le 28.02.19.

¹³⁵ *Ibid.*

Humbert Anthony Sabelli (1878-1961)

Humbert Anthony Sabelli, de son vrai nom Umberto Antonio Sabelli serait né en 1878 en Italie dans la région de Naples¹³⁶, avant de s'expatrier en Angleterre. À son arrivée, il suit des études en internat au collège de Marlborough de janvier 1891 à juillet 1894.¹³⁷ Au cours de la Grande Guerre, il occupe le poste de lieutenant pour la *Royal Field Artillery*, au sein des forces territoriales britanniques.¹³⁸ En 1938, il reçoit l'Ordre de l'empire britannique.¹³⁹

H. A. Sabelli a également été très impliqué dans le monde tennistique britannique et plus particulièrement à la Lawn Tennis Association d'Angleterre, pour laquelle il occupe le poste de secrétaire général de 1912 à 1948.¹⁴⁰

Albert Davis Prebble (1873-1946)

Albert Davis Prebble (Figure 13), né le 22 octobre 1873 et mort le 27 août 1946, est à la base un joueur de badminton anglais. Il a d'ailleurs obtenu quelques résultats notables dans les championnats britanniques de badminton au début du XXe siècle, plus particulièrement, en double messieurs. Il remporte à trois reprises le « All-England Championships » en double en 1904, aux côtés de Henry Norman Marrett (1879- ?), trois fois champions en simple dans ce même championnat (1904, 1905 et 1908), en 1907 avec un certain N. Wood et en 1909, avec un certain F. Chesterton, également victorieux en simple à trois reprises (1909, 1910 et 1912). En 1909, il remporte le « All-England Championships » en double mixte avec comme partenaire, Penelope Dora Harvey Boothby (1881-1970)¹⁴¹, également joueuse de tennis, médaillée d'argent en simple aux Jeux de Londres de 1908¹⁴² et victorieuse à Wimbledon en 1909.¹⁴³ En ce qui concerne son implication dans l'univers tennistique, Albert Prebble n'a pas obtenu de résultats notables.

¹³⁶ Etant donné son nom de famille, on peut supposer qu'il est originaire de la région de Naples.

¹³⁷ Marlborough College, *Marlborough College Register : from 1843 to 1899 inclusive. With alphabetical index*, 1900, p.543.

¹³⁸ « Croce di guerra », in *The London Gazette, Supplement to the London Gazette*, 21 août 1919, p.10'613.

¹³⁹ « To be Commanders of the Civil Division of the said Most Excellent Order », in *The London Gazette, Supplement to the London Gazette*, 9 juin 1938, p.3697.

¹⁴⁰ Tingay Lance, *100 years of Wimbledon*, Londres : Guinness World Records Limited, 1977, p.221.

¹⁴¹ Pat Davis, *The Guinness Book of Badminton*, Enfield : Guinness Superlatives, 1983, p.106-108.

¹⁴² Cook Theodore Andrea, *The fourth Olympiad : being the official report of the Olympic Games of 1908 celebrated in London*, Londres : British Olympic Association, 1909, p.35-36.

¹⁴³ « Draws Archive of Wimbledon », in http://www.wimbledon.com/en_GB/draws_archive/index.html, consulté le 04.03.19.



Figure 13 : Albert Davis Prebble, in <https://trinityfamilyhistory.wordpress.com/2013/11/04/members-research-albert-davis-prebble-stockbroker-and-sportsman/>, consulté le 04.03.19.

Autriche

Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld (1876-1948)

Le comte Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld, né le 16 août 1876 et mort le 21 mars 1948, appartient à la lignée autrichienne d'origine italienne *von Colloredo-Mansfeld*, venue s'installer en Autriche à la fin du XVI^e siècle.¹⁴⁴ De plus, il est président de la *Osterreichische Lawn Tennisverband*, la Fédération autrichienne de lawn-tennis, au moment de la création de la Fédération internationale de Lawn Tennis.¹⁴⁵

Arthur Zborzil (1885-1937)

Le docteur Arthur Zborzil, né le 15 juillet 1885 à Vienne et mort le 15 octobre 1937, est un joueur de tennis autrichien ayant pris part à deux olympiades. Aux Jeux Olympiques de Londres de 1908, il participe en simple et en double avec le joueur tchèque Fritz Felix Piepes (1887- ?) avec lequel il atteint les quarts de finale.¹⁴⁶ À Stockholm en 1912, Zborzil et Piepes remportent la médaille d'argent en s'inclinant en finale contre la paire sud-africaine, Charles Winslow (1888-1963) et Harold Austin Kiston (1874-1951), sur le score de 6-4, 1-6, 2-6, 2-6.¹⁴⁷ De plus, Zborzil est le secrétaire général de la Fédération autrichienne de lawn-tennis durant le mandat du comte Colloredo-Mansfeld.¹⁴⁸

¹⁴⁴ Deutsches Adelsarchiv, *Genealogisches Handbuch des Adels, Fürstliche Häuser XIV*. « Colloredo-Mansfeld », C.A. Starke Verlag, 1991, p.247-252.

¹⁴⁵ « Lawn-Tennis. Offizielle Mitteilungen des Osterreichischen Lawn-Tennis-Verbandes. Der Verbandstag », in *Illustriertes Österreichisches Sportblatt*, n.6, 19 mars 1915, p.6-7.

¹⁴⁶ Mallon Bill, Buchanan Ian, *The 1908 Olympic Games : Results for all competitors in all events, with commentary*, Jefferson : McFarland and Co., 2009, p.261-263.

¹⁴⁷ Yttergren Leif, Bolling Hans, *The 1912 Stockholm Olympics : Essays on the competitions, the people, the city*, Jefferson : McFarland and Co., 2009, p.267.

¹⁴⁸ « Lawn-Tennis. Offizielle Mitteilungen des Osterreichischen Lawn-Tennis-Verbandes. Der Verbandstag », in *Illustriertes Österreichisches Sportblatt*, n.6, 19 mars 1915, p.6-7.

Australie

Gordon Inglis (1885-1924)

Gordon Inglis, né en 1885 à Sydney et mort en 1924 au nord du Pérou, vient d'une famille de commissaire priseurs. Son père, John Thomas Inglis (1859-1914) est à la tête de la compagnie *William Inglis & Son*, la plus ancienne firme australienne de commissaire priseurs.¹⁴⁹ Dans un premier temps, il entre à la très réputée « Sydney Grammar School », puis suit des études de droit à l'Université de Sydney, avant de se tourner vers le journalisme. En 1910, il intègre l'entourage de Sir George Reid (1845-1918), « Haut Commissionnaire » (« High Commisisoner ») pour L'Australie au « Commonwealth Office » de Londres.¹⁵⁰

En matière de sport, Inglis a énormément contribué au rayonnement du sport australien à travers le monde et plus particulièrement, en Europe. En effet, il a été à plusieurs reprises le représentant officiel australien dans plusieurs sports en Europe, tels qu'entre autre le rugby, l'aviron, l'athlétisme et le lawn-tennis, pour lequel il est membre du « Advisory Committee of the International Lawn Tennis Board », l'organe en charge des règles du lawn-tennis. En 1914, il représente l'Australie à la conférence des JO, qui se tient à Paris.¹⁵¹ En 1912, il rédige un ouvrage sur le développement des loisirs et plus particulièrement, des sports modernes en Australie, intitulé *Sport and Pastime in Australia*.¹⁵²

Suisse

Charles Barde (1882-1972)

Charles Barde (Figure 14), né le 8 janvier 1882 et décédé le 20 mai 1972 à Genève, est issu d'une famille de la haute bourgeoisie, installée à Genève depuis la fin du XVIIe siècle.¹⁵³ Son père, Jean-Edouard Barde-de Pourtalès (1836-1904) est pasteur, après des études de théologie à l'Université de Genève dont il est diplômé en 1860, puis un doctorat à l'Université de Tübingen (Allemagne) en 1861. De plus, il est le rédacteur de la *Semaine religieuse* entre 1864 et 1865, ainsi que professeur du Nouveau Testament à l'école de théologie de la *Société évangélique de Genève* (1880-1904).¹⁵⁴ Charles Barde, quant à lui, suit tout d'abord un cursus de droit afin de devenir avocat. Après avoir prêté serment devant le Conseil d'Etat genevois en novembre 1904, il est engagé en tant que stagiaire dans l'Etude d'Auguste et Robert Cramer. Le 16 décembre 1914, il devient juge au Tribunal de première instance du canton de Genève puis, membre de la Cour de justice (26 janvier 1919). Il est également président de la

¹⁴⁹ « Obituaries » de M. J.T. Inglis, in *The Observer*, 3 octobre 1914, p.46.

¹⁵⁰ « Mr. Gordon Inglis' death », in *The Referee*, 30 juillet 1924, p.9.

¹⁵¹ « Death of Mr. Gordon Inglis », in *The Brisbane Courier*, 29 juillet 1924, p.5.

¹⁵² Inglis Gordon, *Sport and Pastime in Australia*, Londres, 1912.

¹⁵³ « Noms géographiques du canton de Genève », in <http://ge.ch/noms-geographiques/voie/geneve/chemin-barde>, consulté le 08.03.19.

¹⁵⁴ Fatjo Olivier, « Barde, Jean-Edouard », *Dictionnaire historique de la Suisse*, in <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F11031.php>, consulté le 01.04.19.

« Commission concordataire de la Banque de Genève » dès 1932.¹⁵⁵ Après avoir jugé avec succès de nombreuses affaires épineuses, il préside en 1925 le Tribunal mixte roumano-autrichien, qui a pour mission de régler les désaccords entre les différents individus, issus des divers Etats créés par la dissolution de l'Autriche-Hongrie à la fin de la Grande Guerre.¹⁵⁶ En mars 1930, il est nommé avec deux autres diplomates européens par la « Commission permanente des mandats » de la *Société des Nations* (SDN) appuyé par le gouvernement britannique, pour gérer le différend entre Juifs et Musulmans à propos du Mur des Lamentations.¹⁵⁷ À ce titre, ils effectuent un voyage en Palestine (juin-juillet 1930) au cours duquel Barde rédige un journal, dans lequel il détaille au jour le jour toutes ses entrevues :

« **Dimanche 29 juin**

Lever un peu tardif. Lecture et travail le matin.

Après-midi, réunion au Sporting Club dont nous avons été priés de faire partie. Situé un peu en dehors de ville, ce club est simple mais joli et jouit d'une vue magnifique. Il y a cinq courts de tennis un peu durs, mais il vaut mieux cela que la poussière, un emplacement de cricket et dans une toute autre direction, un golf.

Joué trois parties de tennis avec la femme de l'Attorney Général contre la femme du Consul des Etats-Unis et le juge Barker ; partie très judiciaire, la justice suisse a triomphé par deux sets à un.

[...] »¹⁵⁸

Au terme de leur voyage, ils produisent un rapport à l'attention de la SDN pour exposer la situation palestinienne et les solutions envisagées.¹⁵⁹ Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, de nombreuses commissions pénales sont mises en place par la Confédération afin de gérer les divers défis de guerre tels que l'approvisionnement du pays et la répartition des biens de consommation. Barde est nommé président d'une de ces commissions.¹⁶⁰

D'un point de vue sportif, Charles Barde est un excellent joueur de tennis, il est membre du TC des Eaux-Vives, l'un des plus anciens clubs de tennis du pays (fondé en 1896). À titre d'exemple, il est devenu vice-champion suisse de tennis en 1908.¹⁶¹ Très rapidement, il intègre le comité directeur de la Fédération suisse de lawn-tennis. En 1911, il entre au Comité central, pour ensuite grimper les échelons

¹⁵⁵ Archives de l'Etat de Genève, « Photocopies d'actes notariés trouvés dans divers centres d'archives sur la famille Barde, 1850-1950 », côte : Archives privées 548.31, SL 3^e épi D, *Semaine Judiciaire*, Société genevoise de droit et de législation, 25 mai 1954.

¹⁵⁶ Barde Charles, *La situation des Israélites de Roumanie au regard du traité de paix de Saint-Germain. Jugement du Tribunal Arbitral Mixte Roumano-Autrichien du 19 mars 1929*, Paris : Les Presses universitaires de France, 1929.

¹⁵⁷ « Palestine : Designation by the British Government of the Commission entrusted with the Final Settlement of the Question of the Wailing Wall (*continualion*) », in *Journal officiel de la Société des Nations*, janvier 1930, p.551-552.

¹⁵⁸ Barde Charles, « Journal de Voyage en Palestine », juin-juillet 1930, Archives privées de Mme Barde-Stückelberg, p.38.

¹⁵⁹ Lofgren Elien, Barde Charles, Van Kempen C. J., « Report of the Commission appointed by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, with the approval of the Council of the League of Nations, to determine the rights and claims of Moslems and Jews in connection with the Western or Wailing Wall at Jerusalem December, 1930 », Archives des Nations Unies, doc A/705-7-S/8427.

¹⁶⁰ Archives de l'Etat de Genève, « Photocopies d'actes notariés trouvés dans divers centres d'archives sur la famille Barde, 1850-1950 », côte : Archives privées 548.31, SL 3^e épi D, *Semaine Judiciaire*, Société genevoise de droit et de législation, 25 mai 1954.

¹⁶¹ « Champion suisse de tennis », in *Feuille d'avis de Vevey*, 8 septembre 1908, p.4.

passant de secrétaire général (1911-1918), à vice-président (1919-1926) pour terminer au poste de président dès 1927.¹⁶² Impliqué dès le début dans la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis en tant que représentant du tennis helvétique, il en prend la tête à sept reprises entre 1920 et 1959.¹⁶³ De plus, il est également impliqué dans le développement de la gestion du hockey sur glace en Suisse et plus particulièrement, dans les premières activités de la Fédération suisse de hockey. Dans sa jeunesse, il a joué avec le HC Genève en tant que capitaine lors de la saison 1909-1910 et a pris part aux premiers Championnats d'Europe organisés à Montreux en 1910.¹⁶⁴

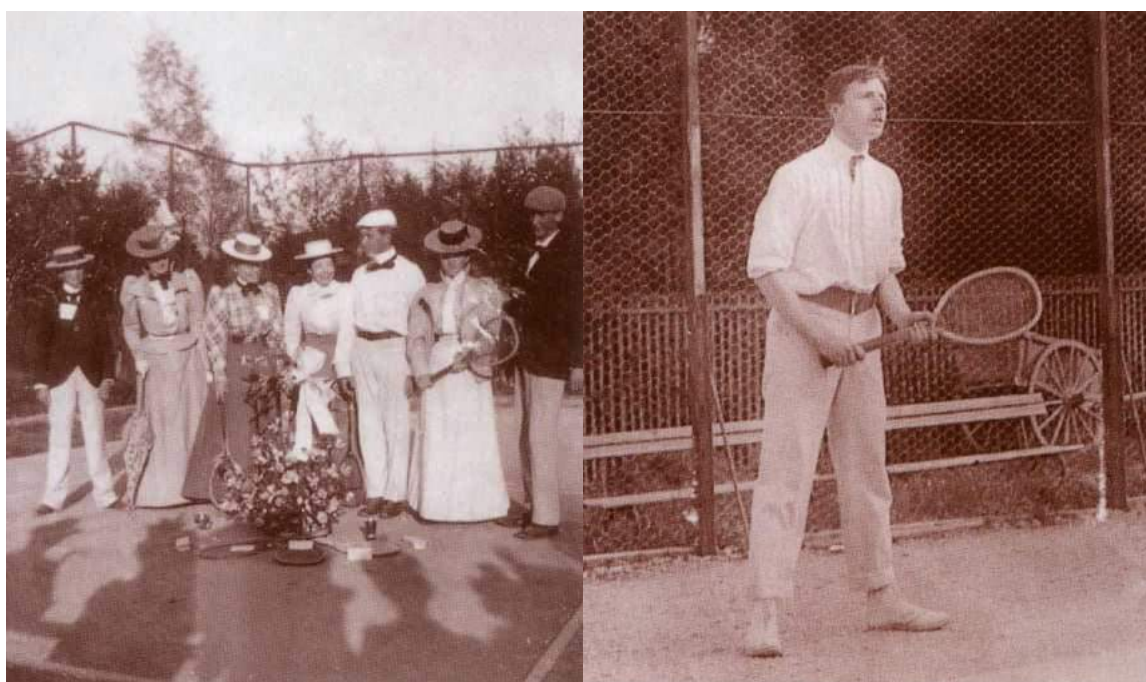


Figure 14 : Charles Barde jouant au TC des Eaux-Vives de Genève, (image de gauche : troisième depuis la droite), Archives personnelles de M. Nicolas Barde.

Belgique

Paul de Borman (1879-1948)

Le Chevalier Paul de Borman (Figure 15), né le 1^{er} décembre 1879 à Saint-Joost-ten-Node dans une famille de la noblesse belge et mort le 21 avril 1948 à Ostende, est un grand joueur de tennis belge. Il est marié à Anne de Selliers de Moranville (1881-1962), elle aussi issue d'une famille de la noblesse belge et joueuse de tennis, championne nationale de tennis en plein air à sept reprises entre 1911 et 1924.¹⁶⁵ De son côté, Paul de Borman est champion de Belgique à neuf reprises en simple, trois en double et deux fois en double mixte entre 1898 et 1912. De plus, il occupe rapidement des postes

¹⁶² « Sportifs, ceci vous intéresse... », in *Feuille d'avis du Valais*, 30 octobre 1957, p.2.

¹⁶³ Bowers Chris, *Op. cit.*, 2013, p.234.

¹⁶⁴ « Charles Barde », in <https://www.hockeyarchives.info/register/BardeCharles.htm>, consulté le 08.03.19.

¹⁶⁵ Héreng Jacques, *La grande aventure du tennis belge*, Bruxelles : Editions Racine, 2006, p.153.

importants dans les organismes de gestion du tennis belge. En effet, en 1902, à la création de la *Ligue Belge de Lawn-Tennis*, il est admis au sein de son Comité central et en devient par la suite le secrétaire. En 1924, il accède au poste de président de la Fédération belge jusqu'à son décès en 1948. Également fort impliqué dans la création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis, il en prend la présidence trois fois en 1919, 1921 et 1928.¹⁶⁶

En dehors du tennis, Paul de Borman s'est également illustré dans le football. Sous le maillot du *Leopold Football Club*, il prit part au championnat de Belgique de division 1 à dix reprises entre 1895 et 1905.¹⁶⁷



Figure 15 : Chevalier Paul de Borman, in <https://www.brussellife.be/fr/article/paul-de-borman-le-bruxellois-finaliste-de-la-coupe-davis-1904>, consulté le 02.02.19.

Allemagne

Hans Oskar Behrens (1880-1953)

Le Dr. Hans Oskar Behrens (Figure 16) est né le 28 octobre 1880 à Hohenfelde, un quartier de Hambourg, d'un père banquier. Il fréquente dans un premier temps, la « Realschule » privée du Dr. Lieben à Hambourg de laquelle, il ressort diplômé en 1896. De 1896 à 1899, il se lance dans un apprentissage de commerce, puis suit des études de commerce au collège de Cologne, duquel il obtient un bachelor en commerce en 1903. En 1904, Behrens obtient son doctorat à l'Université de Tübingen après des études en sciences politiques. Il écrit sa thèse sur le développement du commerce maritime colonial allemand en Amérique du Sud.¹⁶⁸ Ensuite, il démarre une petite activité en tant que commerçant à Hambourg, puis à Anvers (1912-1914). Durant la Première Guerre mondiale, il intègre le service diplomatique allemand à Bruxelles et est promu au rang d'« Oberleutnant der Reserve » (lieutenant de réserve). En 1914, il prend la tête du bureau central des passeports au service du gouverneur général à

¹⁶⁶ Fédération Royale belge de Lawn Tennis, *Livre d'or de la Fédération royale belge de Lawn Tennis 1902-1952*, Bruxelles, 1952, p.13.

¹⁶⁷ Solvel Frédéric, « Paul de Borman, le Bruxellois finaliste de la Coupe Davis 1904 », in

<https://www.brussellife.be/fr/article/paul-de-borman-le-bruxellois-finaliste-de-la-coupe-davis-1904>, consulté le 02.02.19.

¹⁶⁸ Behrens Hans Oskar, *Grundlagen und Entwicklung der regelmässigen deutschen Schifffahrt nach Südamerika. Die Chile-Clipper und ihre Kollegen*, Brême : maritime press, 1905.

Bruxelles. Après la Grande Guerre, il s'installe aux Pays-Bas, où il prend les rênes de la *Hollandsche Transport en Handels Mij* (1922-1934).¹⁶⁹

Dans le domaine tennistique, le Dr. Behrens a occupé comme poste, celui de président de la section de lawn-tennis du *Royal Beerschot Tennis-Club*, où a eu lieu le tournoi olympique des JO d'Anvers en 1920.¹⁷⁰ En 1904, il rédige un essai sur le développement des tournois de tennis en Allemagne, intitulé *Leitung grosser Lawn-Tennis-Turniere*.¹⁷¹ De plus, il est en charge des affaires étrangères pour la Fédération allemande de Lawn-Tennis. En 1933, pour le trentenaire de la FILT, il est honoré d'une médaille par la Fédération internationale pour son implication dans la fondation de cette dernière. Enfin, en 1937, au congrès annuel de la FILT, il est élu président du comité exécutif pour une année. Il meurt le 25 février 1953 à Doorn, aux Pays-Bas.



Figure 16 : Dr Hans Oskar Behrens, in <http://www.biografischportaal.nl/persoon/88068896>, consulté le 28.02.19.

Otto Nirrnheim (?)

Il existe peu d'informations sur Otto Nirrnheim. Néanmoins, on sait qu'il est originaire de Hambourg comme le docteur Hans Oskar Behrens et qu'il a rédigé un ouvrage en 1908 sur le gouvernement et ministère de Bismark.¹⁷²

¹⁶⁹ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.381-382.

¹⁷⁰ *Lawn-Tennis und Golf*, vol.11, n.11, 9 juin 1914, p.278.

¹⁷¹ Behrens Hans Oskar, *Leitung grosser Lawn-Tennis-Turniere*, Baden-Baden : Emil Sommermeyer, 1904.

¹⁷² Nirrnheim Otto, *Das erste Jahr des Ministeriums Bismarck und die öffentliche Meinung*, Heidelberg : Winter Verlag, 1908.

Suède

Marcus Wallenberg (1864-1943)

Le capitaine Marcus Laurentius Wallenberg Sr. (Figure 17), né le 5 mars 1864 à Stockholm, vient d'une famille de banquiers. Son père André Oskar Wallenberg (1816-1886) est le fondateur d'une des banques les plus influentes de Suède, la *Stockholms Enskilda Bank*, très impliquée dans le développement industriel du pays à la fin du XIXe siècle.¹⁷³ Marcus Wallenberg quant à lui, a commencé sa carrière dans la flotte royale de Suède. En 1882, il en devient lieutenant, avant de se lancer dans des études de droit à l'Université d'Uppsala dès 1888. En 1890, il est désigné représentant pour la banque de son père et entre au conseil d'administration. Deux ans plus tard, il obtient le poste de vice-président, puis directeur général (1911-1920).¹⁷⁴ En 1920, il entre à la *Ingenjörsvetenskapsakademien* de Suède (Académie des sciences de l'ingénierie) en tant que membre honoraire.¹⁷⁵ De plus, il reçoit de nombreuses récompenses dans son pays au cours de son existence, mais également étrangères telles que la Légion d'honneur.¹⁷⁶ Du côté du tennis suédois et international, Wallenberg n'y est pas impliqué de manière directe.



Figure 17 : Marcus Wallenberg, in https://en.wikipedia.org/wiki/Marcus_Wallenberg_Sr.#/media/File:MarcusWallenberg3.jpg, consulté le 05.03.19.

¹⁷³ Fellman Susanna, *Creating Nordic Capitalism : The Development of a Competitive Periphery*, Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2017, p.81.

¹⁷⁴ Ekstedt Carl Gustav, *Glimtar från föregående sekel*, Göteborg : Hellevi, 2001, p.61-62.

¹⁷⁵ « Ingenjörsvetenskapsakademien », in *Sveriges statskalender*, 1940, p.881.

¹⁷⁶ Voir Figure 17, p.50.

Gunnar Setterwall (1881-1928)

Gunnar Setterwall (Figure 18), de son vrai nom Carl Gunnar Emanuel Setterwall, est né le 18 août 1881 à Stockholm dans une riche famille commerçante. Son père, Carl Fredrik Setterwall (1842-1909) a fait fortune dans les usines sidérurgiques lors du développement du chemin de fer en Scandinavie.¹⁷⁷ Gunnar Setterwall est également un joueur de tennis suédois qui a obtenu quelques bons résultats à l'international, notamment aux Jeux Olympiques de Stockholm de 1912 où il devient double médaillé d'argent en double messieurs avec le suédois Johan Carl Kempe (1884-1967) et en double mixte avec sa compatriote, Sigrid Fick (1887-1979).¹⁷⁸



Figure 18 : Gunnar Setterwall, in https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Gunnar_Setterwall, consulté le 04.03.19.

¹⁷⁷ Site officiel du Sveriges Olympiska Kommité, «Gunnar Setterwall», in <https://sok.se/idrottare/idrottare/g/gunnar-setterwall.html>, consulté le 04.03.19.

¹⁷⁸ Yttergren Leif, Bolling Hans, *The 1912 Stockholm Olympics : Essays on the competitions, the people, the city*, Jefferson : McFarland and Co., 2009, p.266.

Au travers de ces différentes biographies, il est intéressant de remarquer que les parcours de vie des différents membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis se rejoignent sous certains aspects pour la grande majorité. En effet, ils sont tous issus d'un milieu social plutôt aisé. Plusieurs viennent de riches familles commerçantes à l'image de Pierre Gillou, dont le père est à la tête d'une manufacture (*Gillou et Fils*), de l'Australien Gordon Inglis, dont la famille possède la plus ancienne entreprise de commissaires-priseurs du pays, du Franco-américain Allan H. Muhr, issu d'une ancienne famille d'orfèvres ou encore le docteur allemand Hans O. Behrens et le capitaine suédois Marcus Wallenberg, tous deux appartenant à des familles de banquiers notables dans leur pays respectif. D'autres sont issus de grandes familles nobles, tels que le comte autrichien Colloredo-Mansfeld et le chevalier belge Pierre de Borman, ou de la haute bourgeoisie tel que le Suisse Charles Barde. En ce qui concerne leur formation, la plupart ont suivi des études militaires puis une carrière dans l'armée comme il était coutume au début du XXe siècle dans les milieux aisés, à l'image des Français Robert Gallay à Saint-Cyr et Henri Wallet qui gravirent rapidement les échelons militaires passant de soldat à capitaine et chef de bataillon respectivement, ou adjudant pour l'Anglais Roderick J. McNair. D'autres comme le Français Pierre Gillou et l'Allemand Hans O. Behrens ont suivi des études de commerce ou de droit tels que l'Australien Gordon Inglis et le Suisse Charles Barde, qui devient avocat et juge à la Cour de justice de Genève. De manière générale, les membres fondateurs de la FILT ont fréquenté des écoles réputées telles que le collège de Marlborough à Londres pour Humphrey A. Sabelli ou la « Sydney Grammar School » pour Gordon Inglis. Par conséquent, leur présence à l'international n'est pas des moindres. Pour exemple, le Suisse Charles Barde est un juge international, du Tribunal mixte roumano-autrichien chargé d'arbitrer les différends suite à la dissolution de l'Autriche-Hongrie en 1919 et mandaté en 1930 par la Société des Nations, pour régler le désaccord qui oppose les Juifs et Musulmans à propos du Mur des Lamentations. D'autres se sont illustrés à l'international par leurs actions militaires à l'image du Français Pierre Gillou, « Officier Interprète de troisième classe » pour la *Mission militaire française* en Angleterre ou encore de l'Allemand Hans O. Behrens, « Oberleutnant » de Réserve pour le service diplomatique de son pays à Bruxelles, tous deux lors de la Première Guerre mondiale. La plupart des membres fondateurs sont d'ailleurs récompensés pour leur implication militaire dans l'effort de guerre ou pour le développement du sport dans leur pays. Les Français Henri Wallet, Robert Gallay et Pierre Gillou, ainsi que le Suédois Marcus Wallenberg sont décorés de la Légion d'honneur. Pierre Gillou reçoit également du Roi d'Angleterre, la « croix militaire britannique » et l'Anglais Humphrey A. Sabelli, l'« Ordre de l'empire britannique » pour son implication en tant que lieutenant dans la *Royal Field Artillery* lors de la Grande Guerre.

En ce qui concerne leur culture sportive, les membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis se rejoignent également sur certains points. La majorité ont touché de près ou de loin à la pratique du sport et plus particulièrement, du tennis. Le Franco-américain Allan H. Muhr, l'Anglais Roderick J. McNair, l'Autrichien Arthur Zborzil, le Suisse Charles Barde, le Belge Pierre de Borman et

le Suédois Gunnar Setterwall sont tous des joueurs de tennis reconnus dans leur pays et à l'international. De plus, certains d'entre eux ont pratiqué d'autres sports à côté du tennis tels que le rugby pour Allan H. Muhr, joueur de l'équipe de France, arbitre, entraîneur et président de la Fédération française de rugby, le badminton pour l'Anglais Albert D. Prebble, le hockey sur glace pour le Suisse Charles Barde ou encore le football pour le Belge Pierre de Borman. Enfin, la grande majorité des membres fondateurs de la FILT sont impliqués dans le développement et la gestion du lawn-tennis dans leur propre pays. Pour la plupart, ils sont membres des fédérations nationales de lawn-tennis en vigueur dans leur pays à l'image de Henri Wallet, Robert Gallay et de Pierre Gillou en France, tous membres de la Commission Centrale de Lawn-Tennis de l'USFSA, du comte Colloredo-Mansfeld et d'Arthur Zborzil en Autriche, président et secrétaire général de la Fédération autrichienne de lawn-tennis respectivement, de l'Anglais Humphrey A. Sabelli, secrétaire de la Lawn Tennis Association d'Angleterre de 1912 à 1948, du Suisse Charles Barde, secrétaire général, puis président de l'Association Suisse de Lawn-Tennis dès 1927, ainsi que le Belge Pierre de Borman, président de la Ligue Belge de Lawn-Tennis de 1924 à 1948.

En définitive, on remarque que les membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis partagent certaines caractéristiques, telles que par exemple leur origine sociale, leur culture sportive ou encore leur présence à l'international et dans les organisations de gestion du sport et plus particulièrement, du tennis. Ces caractéristiques notables telles qu'un milieu social aisé, une pratique du sport et du tennis de haut niveau et l'occupation de postes importants dans les fédérations sportives nationales représentent des traits communs aux membres fondateurs de la FILT, à ces sportsmen ou devrait-on plutôt dire tennismen, qui de ce fait, partagent une culture, un langage commun et font en quelque sorte partie d'une élite particulière, à la base de la Fédération internationale de Lawn-Tennis.

Conclusion

La création de la Fédération internationale de Lawn-Tennis en mars 1913 ne peut se comprendre sans l'analyse d'une part, du développement et de l'internationalisation du tennis à travers le monde entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle et d'autre part, du poids des nations avant la Grande Guerre et des relations internationales qu'elles ont tissé ou non entre elles. Comme le souligne Heiner Gillmeister, « au moment où l'impérialisme était à son sommet, l'ascension du lawn-tennis était une forme subtile de colonialisme, [...] »¹⁷⁹ En effet, le « lawn-tennis » du Major Wingfield (1874), rapidement adopté au détriment du croquet par les classes moyennes et aisées britanniques, vient s'implanter sur le continent et dans les colonies comme nouveau passe-temps favori des touristes et par la suite, expatriés britanniques à l'origine de nombreux clubs, compétitions et tournois internationaux de lawn-tennis à l'image du « Championships » de Wimbledon (1877), soulignant ainsi l'influence britannique dans l'univers du tennis en pleine expansion, incarnée par sa fédération nationale, la Lawn Tennis Association d'Angleterre fondée en janvier 1888. Par conséquent, les clubs du continent fondés par des Britanniques n'hésitent pas à s'affilier à la LTA et à adopter les règles et règlements en vigueur en Grande-Bretagne. Or, qui dit fédération internationale, dit fédérations nationales, telles que la Commission centrale de Lawn-Tennis de l'USFSA, qui peinent face à l'imposante LTA. L'idée germe alors de créer un organisme international de gestion du sport du lawn-tennis, dont les fédérations nationales adhérentes ne soient constituées que de clubs ou associations, pour lesquels le siège social doit obligatoirement se trouver sur le territoire de sa fédération.

Ces enjeux nationaux de gestion du tennis se retrouvent également autour de la question des « championnats du monde ». L'idée d'attribuer l'organisation d'un championnat du monde de tennis à une seule nation vient au-devant de la scène tennistique internationale. En effet, le fait pour un pays d'organiser chaque année « le » championnat du monde de tennis n'est pas anodin et constitue de multiples enjeux que ce soient financiers ou encore de prestige, non négligeables pour le pays organisateur, afin de se placer comme une grande nation du tennis, mais aussi d'une manière plus globale. Plusieurs pays revendiquent l'organisation d'un championnat du monde, l'Angleterre depuis 1877 avec *The Championships of Wimbledon*, les Etats-Unis depuis 1900 avec la Coupe Davis, dont l'appellation initiale est l'*International Lawn Tennis Challenge Trophy* et les autres pays du continent, jouant sur terre et non sur gazon, représentés par la France et ses « Championnats du monde sur terre battue », dont la première édition s'est tenue à Paris en juin 1912.

C'est par conséquent pour toutes ces questions qu'il est devenu urgent de mettre sur pied un organisme international de gestion du tennis, autrement dit une fédération internationale de tennis à l'image des autres sports : football (FIFA (1904)), natation (FINA (1908)), hockey sur glace (IIHF (1908)), athlétisme (IAAF (1912)), etc. Il est intéressant de noter que l'initiative pour créer une

¹⁷⁹ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 2017, p.266. « At a time when imperialism was at its peak, the ascension of lawn tennis was particularly subtle form of colonialism, [...] ».

féderation internationale de tennis est française, illustrée notamment par le personnage de Henri Wallet et s'inscrit parfaitement dans l'offensive française dans la création des fédérations sportives internationales au début du XXe siècle, qui pour la plupart sont fondées à Paris entre 1900 et 1913. Il n'est donc pas étonnant que la langue officielle de la FILT soit le français et que la France reçoive cinq votes. Les décisions et règlements adoptés lors du Congrès fondateur de la FILT le 1^{er} mars 1913 reflètent ces jeux de concurrence entre les différentes nations représentées à Paris. L'attribution du « championnat du monde sur herbe » à l'Angleterre, celui sur terre battue à la France, la nomination de la Coupe Davis comme championnat du monde international par équipes ou encore la mise en place d'une présidence tournante, sont toutes des mesures visant à satisfaire tous les partis.

Enfin, les membres fondateurs de la FILT eux-mêmes peuvent expliquer la création de la fédération de tennis. Par leurs caractéristiques, que ce soient leur origine sociale, culture sportive et tennistique ou encore leur présence à l'international, ils représentent l'archétype du sportsman du début du XXe siècle et de ce fait, possèdent une culture, un langage semblable. Ils appartiennent en quelque sorte à une même élite, à l'image des membres du CIO.

Liste des annexes

Army and Navy Gazette, 19 novembre 1898, p.1126.

Surrey Advertiser, 31 octobre 1914, p.6.

The Berkshire Chronicle, 9 mai 1908, p.16.

« Champion suisse de tennis », in *Feuille d'avis de Vevey*, 8 septembre 1908, p.4.

« Croce di guerra », in *The London Gazette, Supplement to the London Gazette*, 21 août 1919, p.10613.

« Death of Mr. Gordon Inglis », in *The Brisbane Courier*, 29 juillet 1924, p.5.

« Ingenjörsvetenskapsakademien », in *Sveriges statskalender*, 1940, p.881.

« La Session du Comité international olympique », in *Excelsior*, 10 juin 1922, p.5.

« LAWN-TENNIS. Championnats de Paris », in *L'Auto*, 1^{er} juin 1912, p.5.

« Lawn-Tennis. Offizielle Mitteilungen des Osterreichischen Lawn-Tennis-Verbandes. Der Verbandstag », in *Illustriertes Osterreichisches Sportblatt*, n.6, 19 mars 1915, p.6-7.

« Les inventaires dans les départements : Grave conflit entre les habitants et les représentants de l'autorité », in *Le Petit Journal, supplément illustré*, n.800, 18 mars 1906.

« Mr. Gordon Inglis' death », in *The Referee*, 30 juillet 1924, p.9.

« M. Wallet et le tennis », in *Le Miroir des sports*, 9 novembre 1926, p.349.

« Obituaries » de M. J.T. Inglis, in *The Observer*, 3 octobre 1914, p.46.

« Palestine : Designation by the British Government of the Commission entrusted with the Final Settlement of the Question of the Wailing Wall (*continuation*) », in *Journal officiel de la Société des Nations*, janvier 1930, p.551-552.

« Section sanitaire auto de volontaires américains (2^e liste), in *Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1942, p.142.

« Sportifs, ceci vous intéresse... », in *Feuille d'avis du Valais*, 30 octobre 1957, p.2.

« Tennis. Démission de M. Allan Muhr », in *La Libre Parole*, 21 février 1924, p.4.

« To be Commanders of the Civil Division of the said Most Excellent Order », in *The London Gazette, Supplement to the London Gazette*, 9 juin 1938, p.3697.

- Canet Albert, « Henry Wallet », in *Bulletin officiel de la Fédération française de Lawn-Tennis*, n.22, 15 novembre 1926.
- Champ Paul, « LAWN-TENNIS. Les Championnats du monde », in *L'Auto*, 23 mars 1912, p.5.
- Champ Paul, « Les Championnats du monde sur terre battue », in *L'Auto*, 30 mai 1912, p.7.
- Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 24 octobre 1912, p.5.
- Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 30 janvier 1913, p.5.
- Decugis Max, « LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE LAWN-TENNIS sur terre battue », in *L'Auto*, 1^{er} juin 1912, p.1.
- Decugis Max, « LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE TENNIS sur terre battue », in *l'Auto*, 10 juin 1912, p.1.
- E. Clouzot et al., « Anecdotes ? », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 3 avril 1910, p.2.
- E. Clouzot et al., « La révision du code de Lawn Tennis à l'USFSA », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 1^{er} mai 1910, p.22.
- E. Clouzot et al., « Leipzig XIIIe Tournoi international du 16 au 19 juin sur les courts du Leipziger Sport-Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 5 juin 1910, p.49.
- E. Clouzot et al., « Le Tennis aux Colonies », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 19 juin 1910, p.57.
- E. Clouzot et al., « GENEVE. Troisième Tournoi International Annuel du Tennis Club de Genève », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 10 juillet 1910, p.89.
- E. Clouzot et al., « SUISSE. Les Avants Lawn-Tennis Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 17 juillet 1910, p.97.
- E. Clouzot et al., « Boulogne-sur-Mer. 23^e Tournoi International », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 24 juillet 1910, p.105.
- Nirrnheim Otto, « Gründung einer Internationalen L.T.-Föderation », in *Lawn-Tennis und Golf*, n.3, volume 10, mars 1913.
- Quellenec Jacques, « Les Championnats du Monde de Tennis », in *La Vie au Grand Air*, 25 mai 1912, p.371.
- Quellenec Jacques, « Lawn-Tennis. Un sport qui grandit et qui passionne. Les championnats du monde sur terre battue », in *La Vie au Grand Air*, 21 juin 1913, p.485.

V. E., « Les Progrès dans la Fabrication des Articles de Sports Athlétiques », in *La Vie au Grand Air*, 4 mai 1906, p.355.

Annexe 1. Bibliographie

Contexte international

Berger Suzanne, *Notre première mondialisation*, Paris : Editions du Seuil, 2003.

Singaravélou Pierre, Sorez Julien, *L'Empire des sports. Une histoire de la mondialisation culturelle*, Paris : Belin, 2010.

Histoire du tennis

Albarran Pierre, Cochet Henri, *Histoire du tennis*, Paris : Fayard, 1960.

Alexander George E., *Lawn Tennis : Its Founders & Its Early Days*, Lynn : H.O. Zimman, 1974.

Alexander George E., *Wingfield. Edwardian Gentleman*, Portsmouth : Peter E. Randall Publisher, 1986.

Baltzell E.D., *Sporting Gentlemen: Men's Tennis from the Age of Honor to the Cult of the Superstar*, New York : Free Press, 1995.

Brady Maurice, *Lawn Tennis Encyclopedia*, Newton Abbot : David & Charles Publishers, 1969.

Buchanan Lamont, *The Story of Tennis in Text and Pictures*, New York : Vanguard Press, 1951.

Clark J.O.M., Noël E.B., *A History of Tennis*, vol.1 et 2, Londres : Duckworth, 1924.

Collins Bud, *The Bud Collins History of Tennis : An Authoritative Encyclopedia and Record Book*. Chicago : New Chapter Press, 2008.

De Luze Albert, *A History of the Royal Game of Tennis*, Londres : The Roundwood Press, 1979.

Dunkley Christopher, *Tennis : Nostalgia and Playing the Game*, New York : Rizzoli International Publications, 1998.

Eaves Simon J., Lake Robert J., « The « Ubiquitous Apostle of International Play », Wilberforce Vaughan Eaves : The Forgotten Internationalist of Lawn Tennis », in *The International Journal of the History of Sport*, vol. 33, n.16, p.1'963-1'981.

Gillmeister Heiner, *Kulturgeschichte des Tennis*, Munich : W. Fink, 1990.

- Gillmeister Heiner, *Tennis. A cultural History*, Londres : Leicester University Press, 1997.
- Gillmeister Heiner, *Tennis. A cultural History*, Sheffield : Equinox, 2017.
- Grasso John, *Historical Dictionary of Tennis*, Toronto : The Scarecrow Press, 2011.
- Grimsley Will, Heldman Julius David, *Tennis : Its History, People and Events: Styles of the Greats*, Upper Saddle River : Prentice Hall, 1971.
- Haylett J., Evans R., *The Illustrated Encyclopaedia of World Tennis*, Basingstoke : Automobile Association, 1989.
- Hedges M., *The Concise Dictionary of Tennis*, Londres : Bison Books Limited, 1978.
- Hillyard G.W., *Forty years of first class lawn tennis*, Londres : Williams & Norgate, 1924.
- Lake Robert J., Osborn C., *The Routledge Handbook of Tennis : History, Culture and Politics*, Londres : Routledge, 2019.
- Myers Wallis Arthur, *Lawn Tennis at Home and Abroad*, New York : Charles Scribner's sons, 1903.
- Myers Wallis Arthur, *Twenty Years of Lawn Tennis : Some Personal Memories*, Londres : Metelem & Co., 1921.
- Piffaut Jean-Christophe, *L'invention du tennis*, Paris : Les Quatre Chemins, 2007.
- Quidet Christian, *La fabuleuse histoire du tennis*, Paris : O.D.I.L, 1976.
- Robertson M., *The Encyclopaedia of Tennis*, New York : Viking Press, 1974.
- Schickel R., *The World of Tennis*, Toronto : Random House, 1975.
- Tingay Lance, *A History of Lawn Tennis in Pictures*, Londres : Tom Stacey Ltd., 1973.
- Werly Stéphane, *La formidable aventure du tennis*, Bière : Editions Cabédita, 2013.
- Whitman Malcolm Douglas, *Tennis : Origins and Mysteries*, New York : Dover Publications, 1932.
- Wilson E., *Love Game: A History of Tennis, from Victorian Pastime to Global Phenomenon*, Londres : Serpent's Tail, 2014.

Wurm Philippe, *La fabuleuse épopée du tennis*, Paris : Hachette, 1988.

Le tennis aux Jeux Olympiques

Carpentier Florence, « Aux origines de l'exclusion du tennis des Jeux olympiques. Un conflit institutionnel multiforme dans les années 1920 », in *Le Mouvement Social*, n.215, 2006/2, p. 51-66.

Gillmeister Heiner, *Olympisches Tennis. Die Geschichte der olympischen Tennisturniere (1896-1992)*, St. Augustin : Academia Verlag Richarz, 1993.

Lake Robert J., Llewellyn M.P, « The Demise of Olympic Lawn Tennis in the 1920s : A Case Study of Shifting Relations between the IOC and International Sports Federations », in *Olympika*, XXIV, p.94-119, 2015.

Llewellyn Matthew P., Lake Robert J., « Tennis and the Olympics. An historical examination of their on-off relationship since 1896 », in Lake Robert J., Osborn C., *The Routledge Handbook of Tennis : History, Culture and Politics*, Londres : Routledge, 2019, p.362-371.

Wimbledon

Barrett John, *100 Wimbledon Championships : A celebration*, London : Collins, 1986.

Barrett John, *Wimbledon : The Official History of the Championships*, Glasgow : Harper Collins, 2001.

Myers Arthur Wallis, *Fifty years of Wimbledon : The story of the lawn tennis Championships*, Londres : The Field, 1926.

Robertson Max, *Wimbledon : 1877-1977*, Londres : A. Barker, 1977.

Tingay Lance, *100 years of Wimbledon*, Londres : Guinness World Records Limited, 1977.

Coupe Davis

Coombe D. C., *A history of the Davis Cup : being the story of the international lawn tennis championship 1900-48*, Londres : Hennel Locke, 1949.

Evans Richard, *The Davis Cup : Celebrating 100 years of International Tennis*, Londres : Ebury, 1998.

Trengove Alan, *The Story of the Davis Cup*, Londres : Stanley Paul, 1985.

France

Bonhomme Guy, *De la paume au tennis*, Paris : Gallimard, 1991.

Chevallier Jean-Pierre, *Le Tennis en France (1875-1955)*, Saint-Cyr-Sur-Loire : Editions Alan Sutton, 2007.

Clastres Patrick, Dietschy Paul, *Paume et tennis en France (XVe-XXe siècle)*, Paris : Nouveau monde, 2009.

Clastres Patrick, « Jeu de Paume, Lawn Tennis and France's National Identity from the 1870s to the Musketeers Era », in Lake Robert J., Osborn C., *The Routledge Handbook of Tennis : History, Culture and Politics*, Londres : Routledge, 2019, p.108-118.

Little Alan, *The golden days of tennis on the French Riviera (1874-1939)*, Londres : Wimbledon Lawn Tennis Museum, 2014.

Peter Jean-Michel, Tétart Philippe, « L'influence du tourisme balnéaire dans la diffusion du tennis. Le cas de la France de 1875 à 1914 », in *Staps*, n.61, 2003/2, p.73-91.

Grande-Bretagne

Birley D., *Land of Sport and Glory: Sport and British Society 1887-1910*. Manchester : Manchester University Press, 1995.

Lake Robert J., *A Social History of Tennis in Britain*, Londres : Routledge, 2015.

Suisse

Ferralli Marcel, *Geschichte des Schweizer Tennissports von seinen Anfängen bis zur Gegenwart*, Bâle : Steudler Press AG, 2006.

Michel Jacques M., *Histoires vraies du Tennis. Histoires du tennis fin XIXe, début XXe siècle*, Jacques M. Michel Ed., 2005.

Etats-Unis

Cummings Parke, *American tennis : The story of the game and its people*, Boston : Little, Brown and Compagny, 1957.

Kimball Warren F., *The United States Tennis Association : Raising the Game*, Lincoln : University of Nebraska Press, 2017.

Myrick Julian S., *Fifty Years of Lawn Tennis in the United States*, Norwood : Plimpton Press, 1931.

Shannon Bill, *United States Tennis Association. Official Encyclopedia of Tennis. Centennial Edition*, New York : Harper & Row Publishers, 1980.

Belgique

Fédération Royale belge de Lawn Tennis, *Livre d'or de la Fédération royale belge de Lawn Tennis 1902-1952*, Bruxelles, 1952.

Héreng Jacques, *La grande aventure du tennis belge*, Bruxelles : Editions Racine, 2006.

Allemagne

Kaiser Ulrich, *Tennis in Deutschland: Von den Anfängen bis 2002. Zum 100-jährigen Bestehen des Deutschen Tennisbundes*, Berlin : Duncker & Humblot, 2002.

Italie

Lombardi Roberto, *100 anni di Tennis in Italia*, Milan : Vallardi, 2010.

Histoire des fédérations sportives internationales

Eisenberg, Christiane et al., *FIFA, 1904-2004 : le siècle du football*, Paris : Le Cherche Midi, 2004.

Ottogalli, Cécile et al., *L'histoire de l'escrime (1913-2013). Un siècle de Fédération internationale d'escrime*, Paris : Atlantica, 2013.

Vonnard Philippe, *La genèse du football européen. De la FIFA à l'UEFA (1930-1960)*, Lausanne : Institut d'études politiques et internationales, Université de Lausanne, 2016.

Histoire de l'International Tennis Federation

Bowers Chris, *The International Tennis Federation. A century of contribution to tennis*, New York : Rizzoli International Publications, 2013.

Cunnington Dennis, *75 years of The International Tennis Federation 1913-1988*, Londres : the ITF, Barons Court, 1988.

Membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis***Robert Gallay***

Demay Aline, *Tourism and Colonization in Indochina (1898-1939)*, New Castle : Cambridge Scholars Publishing, 2014.

Pierre Gillou

Abgrall Fabrice, Thomazeau François, *La Saga des mousquetaires : La Belle époque du tennis français*, Paris : Calmann-Lévy, 2008.

Dominguez Patrice, *L'amour du tennis*, Paris : Plon, 2011.

Dominguez Patrice, *La fabuleuse histoire de Roland Garros*, Paris : Plon, 2008.

Allan Henry Muhr

Gastaut Yvan, « MUHR Allan Henry, dit le Sioux », in Ory Pascal, *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, Paris : Editions Robert Laffon, 2013.

Albert Davis Prebble

Pat Davis, *The Guinness Book of Badminton*, Enfield : Guinness Superlatives, 1983.

H. Anthony Sabelli

Austin Henry Wilfred, *Lawn Tennis : Bits and Pieces*, Londres : S. Low Marston, 1930.

Schroeder F.R. et al., *The Dunlop Lawn Tennis Almanach 1950*, UK : Dunlop Sports Co., 1950.

Gordon Inglis

Atkinson Alan, *The Europeans in Australia, Volume 3 : Nation*, Oxford : Oxford University Press, 1997.

Australian Bureau of Statistics, *Year Book Australia 1989*, Canberra, 1989.

Inglis Gordon, *Sport and Pastime in Australia*, Londres, 1912.

Inglis Gordon, *Papua : A grandchild of empire*, Londres : Charles Hopper & Co., 1912.

Charles Barde

Barde Charles, *Fédération internationale de Lawn Tennis 1913-1963. Histoire d'un demi-siècle*, 1963.

Barde Charles, *La situation des Israélites de Roumanie au regard du traité de paix de Saint-Germain. Jugement du Tribunal Arbitral Mixte Roumano-Autrichien du 19 mars 1929*, Paris : Les Presses universitaires de France, 1929.

Hans Oskar Behrens

Behrens Hans Oskar, *Leitung grosser Lawn-Tennis-Turniere*, Baden-Baden : Emil Sommermeyer, 1904.

Behrens Hans Oskar, *Grundlagen und Entwicklung der regelmässigen deutschen Schifffahrt nach Südamerika. Die Chile-Clipper und ihre Kollegen*, Brême : maritime press, 1905.

Bräunche Ernst Otto et al., *Sport in Karlsruhe : Von den Anfängen bis heute*, Karlsruhe : Info Verlag, 2006.

Otto Nirrnheim

Nirrnheim Otto, *Das erste Jahr des Ministeriums Bismarck und die öffentliche Meinung*, Heidelberg : Winter Verlag, 1908.

Marcus Wallenberg

Ekstedt Carl Gustav, *Glimtar från föregående sekel*, Göteborg : Hellevi, 2001.

Fellman Susanna, *Creating Nordic Capitalism : The Development of a Competitive Periphery*, Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2017.

Gilmour John, *Sweden, the Swastika and Stalin*, Edinburgh : Edinburgh University Press, 2011.

Lorenz-Meyer Martin, *Safehaven : The Allied Pursuit of Nazi Assets Abroad*, University of Missouri Press, 2007, p.231-246.

Segerstedt Torgny Torgnysson et al., *Marcus Wallenberg : a picture biography*, Stockholm : Gullers Pictorial AB, 1982.

Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld

Deutsches Adelsarchiv, *Genealogisches Handbuch des Adels, Fürstliche Häuser XIV. « Colloredo-Mansfeld »*, C.A. Starke Verlag, 1991.

Arthur Zborzil

Mallon Bill, Buchanan Ian, *The 1908 Olympic Games : Results for all competitors in all events, with commentary*, Jefferson : McFarland and Co., 2009.

Yttergren Leif, Bolling Hans, *The 1912 Stockholm Olympics : Essays on the competitors, the people, the city*, Jefferson : McFarland and Co., 2009.

Sites web

Digital Library Collection, Fondation LA84

http://search.la84.org/search?site=default_collection&client=default_frontend&output=xml_no_dtd&proxystylesheet=default_frontend&proxycustom=%3CHOME/%3E

Gallica, Bibliothèque nationale de France

<https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>

Base Léonore, Archives nationales de France

http://www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/NOMS/nom_00.htm

The British Newspaper Archive

<https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/>

Trove, National Library of Australia

<https://trove.nla.gov.au/newspaper/>

ANNO, Österreichische Nationalbank

<http://anno.onb.ac.at/anno-suche#searchMode=simple&from=1>

« Draws Archive of Wimbledon »

http://www.wimbledon.com/en_GB/draws_archive/index.html

Archives de l'Etat de la République et canton de Genève

« Noms géographiques du canton de Genève », in <http://ge.ch/noms-geographiques/voie/geneve/chemin-barde>

Dictionnaire historique de la Suisse

Fatio Olivier, « Barde, Jean-Edouard », in <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F11031.php>

« hockeyarchives.info »

<https://www.hockeyarchives.info/register/BardeCharles.htm>

Site officiel du Sveriges Olympiska Kommité

«Gunnar Setterwall», in <https://sok.se/idrottare/idrottare/g/gunnar-setterwall.html>

Site officiel de la Fédération royale suédoise de tennis

<http://www.tennis.se/forbundet/>

Site officiel de la Fédération italienne de tennis

<http://www.federtennis.it/ITennisInItalia.asp>

Site officiel de la Fédération royale néerlandaise de tennis

<https://www.knltb.nl/over-knltb/wat-doet-de-knltb/historie/>

Site officiel de la Fédération autrichienne de tennis

<https://www.oetv.at/oetv/ueber-uns/geschichte-des-oetv.html>

Annexe 2. Liste des archives consultées

Rapports des Jeux Olympiques d'été

Bergvall Erik, *The official report of the Olympic Games of Stockholm 1912 : The fifth Olympiad*, Stockholm : Wahlström & Widstrand, 1913.

Cook Theodore Andrea, *The fourth Olympiad : being the official report of the Olympic Games of 1908 celebrated in London*, Londres : British Olympic Association, 1909.

De Coubertin Pierre, *Bulletin du Comité International des Jeux Olympiques*, n.1, juillet 1894.

De Coubertin Pierre et al., *Rapport officiel des Jeux Olympiques d'été d'Athènes 1896. Olympiakoi Agones*, 1896.

Mérillon Daniel, *Concours internationaux d'exercices physiques et de sport. Rapports*, Tome 1, Paris : Imprimerie nationale, 1901-1902.

Sullivan James Edward, *Spalding's Official athletic almanac for 1905*, vol. XVIII, n.17, janvier 1905.

Sullivan James Edward, *The Olympic Games At Athens 1906*, New York : American Sports Publishing Company, 1906.

Procès-verbaux de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) (1896-1913)

Procès-verbal de l'USFSA, 5 février 1895.

Procès-verbal de l'USFSA, « Lettre de la Commission Centrale de Tennis », 14 juin 1910.

Procès-verbal de L'USFSA, « Lawn Tennis », 24 décembre 1912.

Procès-verbal de l'USFSA, « Récompenses » de M. Henri Wallet, 17 mars 1913.

Archives de l'International Tennis Federation (ITF)

Procès-verbal du premier congrès de l'International Lawn Tennis Federation, entrée en vigueur le 1^{er} mars 1913.

Archives des Nations Unies

Doc A/705-7-S/8427, Lofgren Elien, Barde Charles, Van Kempen C. J., « Report of the Commission appointed by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, with the approval of the Council of the League of Nations, to determine the rights and claims of Moslems and Jews in connection with the Western or Wailing Wall at Jerusalem December, 1930 »

Archives de l'Etat de Genève

« Photocopies d'actes notariés trouvés dans divers centres d'archives sur la famille Barde, 1850-1950 », côte : Archives privées 548.31, SL 3^e épi D, *Semaine Judiciaire*, Société genevoise de droit et de législation, 25 mai 1954.

Archives privées de Mme Barde-Stückelberg

Barde Charles, « Journal de Voyage en Palestine », juin-juillet 1930, p.38.

Archives nationales de France, Base Léonore

Acte de décès de M. Henri Wallet, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

« Activités de M. Pierre Gillou », in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 02.03.19.

« Avis de décès d'un Membre de la Légion d'honneur » de M. Robert Gallay, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

« Extrait des minutes des actes de naissance » de M. Pierre Gillou, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

« Extrait des registres de l'Etat Civil de la Ville de Meudon pour l'année 1878 », in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

« Registre des actes de l'Etat civil de la commune d'Allonne pour l'année mille huit cent cinquante », in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

« Renseignements produits à l'appui d'une proposition de Chevalier dans la Légion d'honneur » sur M. Robert Gallay, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

« Services – Positions diverses » de M. Henri Wallet, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Henri Wallet, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Robert Gallay, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Pierre Gillou, in

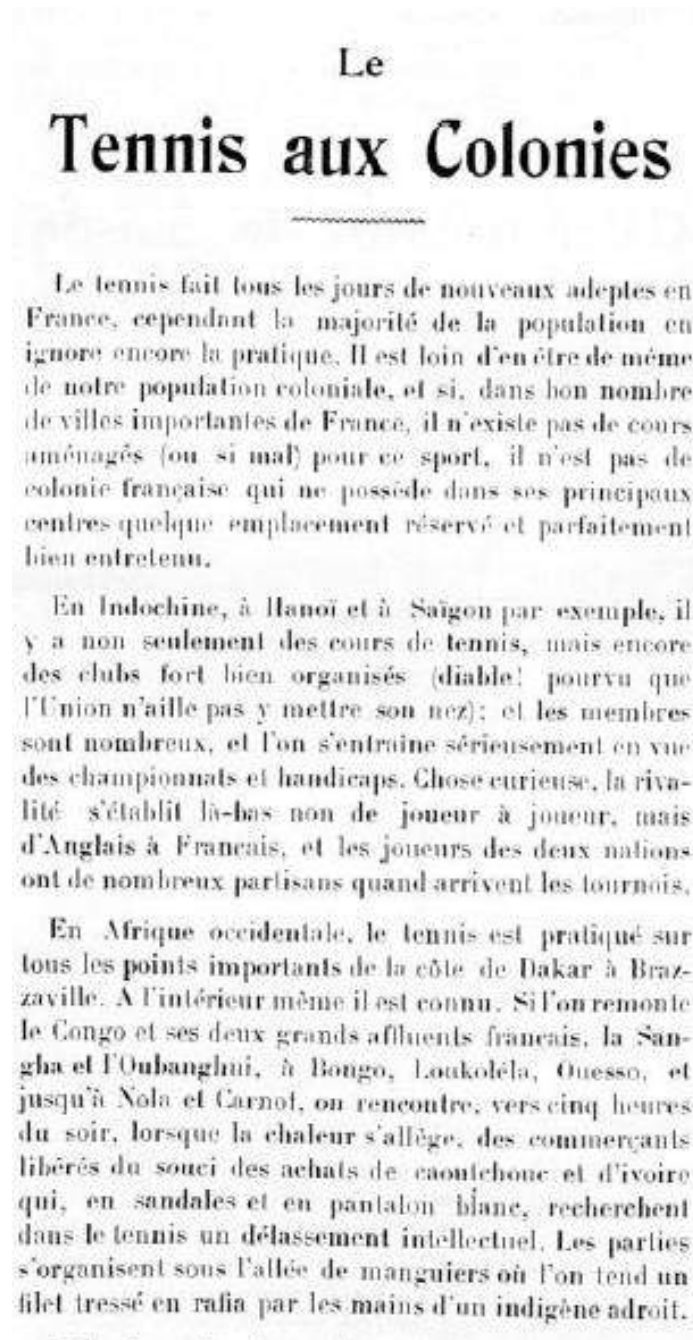
http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 02.03.19.

Titre d'« Officier de la Légion d'honneur » de M. Henri Wallet, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

Annexe 3. Articles de presse sur l'internationalisation du tennis

E. Clouzot et al., « Le Tennis aux Colonies », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 19 juin 1910, p.57.



E. Clouzot et al., « Boulogne-sur-Mer. 23^e Tournoi International », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 24 juillet 1910, p.105.

Boulogne-sur-Mer
23^e Tournoi International
Le Lundi 22 Août et jours suivants

CHAMPIONNATS DE BOULOGNE-SUR-MER

I. Simple messieurs. — Tenant de la coupe : Mr. F. G. Lowe.
II. Simple dames. — Tenant de la coupe : M^{me} Niscombe Quicke.
III. Double messieurs.
IV. Double mixte.

HANDICAPS

1. Simple messieurs. — **2. Double messieurs.** — **3. Double dames.** — **4. Simple dames.** — **5. Double mixte.**
Handicapeur et Juge arbitre : Mr. A. E. CRAWLEY.

*Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire,
6, rue Victor Hugo (Boulogne-sur-Mer).*

E. Clouzot et al., « Leipzig XIII^e Tournoi international du 16 au 19 juin sur les courts du Leipziger Sport-Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 5 juin 1910, p.49.

LEIPZIG
XIII^e TOURNOI INTERNATIONAL
du 16 au 19 Juin
Sur les courts du Leipziger Sport-Club

*Engagements et tous renseignements
jusqu'au 10 Juin midi à M. G. Reiland,
Auenstrasse 3, Leipzig, Sachsen.*

E. Clouzot et al., « SUISSE. Les Avants Lawn-Tennis Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 17 juillet 1910, p.97.

SUISSE
LES AVANTS LAWN-TENNIS CLUB

Deuxième « Midsummer Tournament »
2 Août 1910

1. Simple Messieurs. — Coupe Williams. Vainc. 100 fr. Tenant R. N. Williams.
2. Simple Dames. — *
Autres espèces vaincues et le nombre de sets est suffisant.
4. Epreuves Handicap
Critère des inscriptions : 30 Juillet.

Neuvième grand Tournoi International
12 Septembre 1910

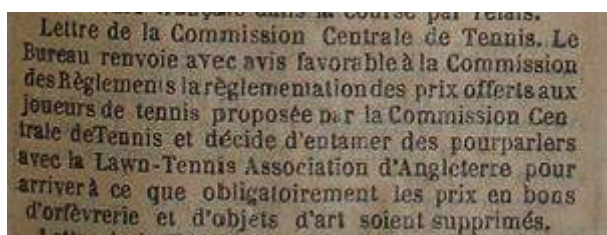
1. Simple Messieurs. — Coupe valeur 100 fr. Tenant H. N. Williams.
2. Simple Dames. — Coupe valeur 100 fr. Tenant Miss H. V. Salisbury.
3. Double Messieurs. — Tenant R. N. Williams et E. G. S. Poulton.
4. Double mixte. — Tenant Miss Brooksmith et R. N. Williams.
4. Epreuves Handicap.
Critère des entrées : 9 Septembre.

**Les inscriptions et les demandes de renseignements doivent
être adressées à Mr. Louis DEFOUR aux Avants ou à Mr. G. M.
SIMOND, Queen's Club Londres.**

E. Clouzot et al., « GENEVE. Troisième Tournoi International Annuel du Tennis Club de Genève », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 10 juillet 1910, p.89.



Procès-verbal de l'USFSA, « Lettre de la Commission Centrale de Tennis », 14 juin 1910.



E. Clouzot et al., « La révision du code de Lawn Tennis à l'USFSA », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 1^{er} mai 1910, p.22.

1^o A propos des tournois en général :

Il est interdit de prendre part à un tournoi ou à des épreuves organisées par des clubs non affiliés. Toute société ou tout joueur qui enfreindrait cette défense s'exposerait à être disqualifié.

On sait combien la nouvelle de cette mesure a été déjà commentée. Demandez plutôt à Reims et à Nancy ce qu'on en pense. Et cet été sur les plages ! Enfin passons.

Procès-verbal de L'USFSA, « Lawn Tennis », 24 décembre 1912.



Annexe 4. Articles de presse sur les Championnats du monde sur terre battue (1912)

E. Clouzot et al., « Anecdotes ? », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 3 avril 1910, p.2.

Anecdotes ?

~~~~~ Notre titre

Pourquoi « Tennis » tout court? Tous les sportsmen français sont habitués à voir l'étiquette « Lawn Tennis » que ce soit en tête d'une rubrique — hélas! trop écourtée — des quotidiens sportifs, que ce soit sur un catalogue de marchand de raquettes ou dans la devanture d'un honnête commerçant en flanelles de fantaisie.

Notre titre va leur paraître fâcheusement coupé, tronqué. Ils se demandent peut-être avec terreur ce que dame Anastasie y a pu voir d'incorrect ou de subversif...

La raison est bien plus simple. Si les joueurs anglais, favorisés (?) par l'humidité de leur climat, peuvent faire rebondir leurs lobs sur des pelouses magnifiques, — les Français n'ont jamais connu le lawn tennis que sans *lawn* c'est-à-dire sur le sable fin d'une plage ou sur la brique pilée d'un court réglementaire. Et sans être extra-lucide, on peut prévoir que si un joueur quel qu'il soit, ou Decugis ou Paul Champ, s'avisait d'aller fouler d'une semelle téméraire le tapis vert de Versailles ou les gazons des Tuileries, — la justice et l'administration qui connaissent l'anglais depuis l'entente cordiale, lui rappelleraient immédiatement que tennis et lawn ne sont pas forcément collés ensemble.

Pour nous, humbles mortels qui avons le respect des puissances, nous n'avons pas cru devoir faire mieux que de suivre cette voie, et c'est pourquoi nous nous appelons « tennis », ce qu'il fallait démontrer.

HADI.

Quellenec Jacques, « Les Championnats du Monde de Tennis », in *La Vie au Grand Air*, 25 mai 1912, p.371.

Les Championnats du Monde de Tennis

Ils se disputeront du 1^{er} au 9 juin à Saint-Cloud.

CEST à un ami de la France, à un sportsman américain, qu'est due l'idée première des Championnats du monde.

M. Duane Williams, malheureusement disparu avec tant d'autres, dans la tragique catastrophe du *Titanic*, avait clairement vu l'intérêt qu'il y aurait à créer, pour le tennis, à côté des championnats internationaux, disputés sur l'herbe, à Wimbledon, une épreuve semblable, mais devant se jouer sur des terrains de terre battue.

Chacun sait la faveur, vraiment justifiée, dont jouissent aujourd'hui les courts en terre. Dans tous les pays d'abord, où le climat trop sec s'oppose à l'entretien de terrains en herbe, c'est uniquement sur courts durs que l'on joue, mais, maintenant, leur vogue gagne même l'Angleterre, et c'était vraiment comble, que de songer à la création de Championnats du monde où se rencontreraient les joueurs plus spécialement habitués à jouer sur des terrains durs.

Cette proposition, que M. Williams avait eu la délicate attention de faire en premier à la France, y rencontra, d'ailleurs, un accueil très enthousiaste, et après avoir sollicité et reçu, de toutes les grandes nations, leur approbation, l'U. S. F. S. A., décidait de confier à un club de Paris, l'organisation de cette grande manifestation.

Les plans du Stade Français ayant été de beaucoup les plus satisfaisants, c'est à lui qu'échut l'honneur de recevoir, au commencement de juin, l'élite des joueurs de tennis du monde entier.

Il ne sera pas banal, en effet, de voir se rencontrer, à Paris, des joueurs dont on entend depuis long-



LE PAVILLON DU STADE.

temps vanter la force et l'adresse, mais que la longueur du voyage a toujours fait hésiter à venir en Europe. Quel régal de pouvoir assister à un duel de la Suède contre la France ou de l'Allemagne contre l'Afrique du Sud!

Mais pour des luttes aussi palpitantes, il fallait une mise en scène grandiose et je dois dire que le Stade Français a très bien su l'aménager. Dans le cadre idéal des bois de Saint-Cloud, à côté des quatorze courts déjà existants, il a fait installer un court d'honneur de vastes dimensions et entouré de superbes tribunes. Cette arène, digne en tous points des rencontres qui s'y disputeront, se trouve aussi à proximité d'un coquet chalet, pimpant neuf, où les joueurs trouveront des vestiaires confortables et une table bien servie.

Rien n'a été négligé, en un mot, pour faire des premiers Championnats du monde, sur terre battue, une manifestation très réussie, nul doute qu'avec la consécration des années, elle ne devienne tout à fait grandiose.

JACQUES QUELLENNEC.

« LAWN-TENNIS. Championnats de Paris », in *L'Auto*, 1^{er} juin 1912, p.5.



V. E., « Les Progrès dans la Fabrication des Articles de Sports Athlétiques », in *La Vie au Grand Air*, 4 mai 1906, p.355.



Champ Paul, « LAWN-TENNIS. Les Championnats du monde », in *L'Auto*, 23 mars 1912, p.5.

LAWN-TENNIS

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Du 2 au 9 juin 1912 sur les courts du Stade Français

Le Comité d'organisation a reçu hier l'adhésion ferme de la Lawn Tennis Association d'Angleterre, qui reconnaît les Championnats du monde sur terre battue organisés par le Stade Français pour le compte de l'U.S.F.S.A. comme étant les seuls officiels.

C'est M. Gore qui sera le délégué de l'Angleterre au Comité international. C'est là une excellente nouvelle et l'importance de cette adhésion n'échappera à personne.

En effet, il est non seulement intéressant de voir l'Angleterre adhérer pour ses représentants à notre grand tournoi, il faut encore considérer que l'Australie qui dépend de la L.T.A. n'aura plus aucune raison de ne pas y participer.

Les organisateurs ont donc reçu maintenant l'adhésion ferme et définitive de l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, la Suisse et l'Afrique du Sud.

Les Américains ont admis le principe des Championnats et il ne fait pas de doute qu'ils n'adhèrent bientôt définitivement et officiellement, de même que l'Australie.

L'organisation matérielle au Stade Français est poussée très activement. Le court central de 16x21 sera terminé pour le 1^{er} avril et le nouveau chalet-vestiaire, dont la maçonnerie et la toiture sont presque achevées, sera prêt pour les premiers jours du mois de mai.

Tout marche donc à souhait et fait prévoir un succès complet. — P. C.

Champ Paul, « Les Championnats du monde sur terre battue », in *L'Auto*, 30 mai 1912, p.7.



Decugis Max, « LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE LAWN-TENNIS sur terre battue », in *L'Auto*, 1^{er} juin 1912, p.1.



LES GRANDES RAQUETTES

C'est aujourd'hui que commencent les Championnats du monde sur terre battue. Et j'ai bien soin de ne pas oublier : « sur terre battue », car l'adjonction de ces simples mots aux prétentions mondiales de ce meeting, nous ont permis d'obtenir la reconnaissance de l'épreuve par la Fédération anglaise.

L'idée première de ces championnats était venue à un fanatique du tennis, à ce charmant M. Duane Williams, si tristement disparu dans la catastrophe du *Titanic*. Il connaissait tous les joueurs et suivait leurs efforts avec intérêt; il leur donnait même de si sages

conseils que tous l'appelaient « Father ». Et devant les progrès énormes accomplis ces dernières années par les joueurs du continent, il vit l'intérêt que présenterait une rencontre des champions de chaque pays sur les mêmes terrains que ceux qu'ils ont chez eux. L'idée était excellente pour faire pendant aux championnats sur l'herbe de Wimbledon, car seule l'Angleterre possède un climat assez humide pour avoir des courts en herbe, et les continentaux, les Américains de l'Ouest et les Sud-Africains étaient toujours désavantagés par la transition du jeu sur terre au jeu sur l'herbe.

Grand admirateur des joueurs français et ami de la France, M. Duane Williams eut la délicate attention de soumettre sa proposition à l'U.S.F.S.A. qui l'accueillit avec enthousiasme. Toutes les grandes nations donnèrent leur approbation et l'organisation devait en être confiée à un grand club parisien.

Le Stade Français, animé par A. de Joannis, présenta un projet tellement grandiose que c'est à lui que revient aujourd'hui l'honneur de recevoir l'élite des joueurs de tennis du monde entier. Dans le cadre idéal du parc de Saint-Cloud, il a su aménager, à côté des quatorze courts déjà existants, un court d'honneur, aux dimensions très vastes et entouré de superbes tribunes. Rien n'a été négligé pour le confort des joueurs et des spectateurs et il est certain que cette première manifestation remportera un grand succès, qui ira croissant chaque année. Car pour un début, le lot des concurrents est de tout premier ordre.

Decugis Max, « LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE TENNIS sur terre battue », in *L'Auto*, 10 juin 1912, p.1.

LES GRANDS TOURNOIS DE LAWN-TENNIS

Les Championnats du Monde de Lawn-Tennis sur terre battue

Le tournoi des Championnats du Monde s'est terminé hier par les victoires de Froitzheim dans le Championnat simple, de Froitzheim et Kreutzer dans le Championnat double, de Mlle Broquedis dans le Championnat de dames et de Max Decugis et Mme de Borman dans le Championnat double mixte

JEU ALLEMAND ET JEU FRANÇAIS

par
MAX DECUGIS

Les Championnats du monde se sont terminés hier par la victoire de Froitzheim sur Kreutzer dans le championnat simple, une victoire de l'Allemagne, qui avait quatre de ses représentants dans les demi-finales. Seconde victoire de l'Allemagne dans le championnat double, avec Rahe et K. Kleinschroth, il y avait deux équipes allemandes dans les demi-finales. Dans le simple de dames, grâce à Mlle Broquedis, nous reprenons un championnat du monde, mais l'Allemagne, représentée par Mlle Rieck, était dans la finale. Enfin, dans le double mixte, c'est une équipe franco-belge qui triomphe, mais là encore l'Allemagne, dont les couleurs étaient défendues par Mlle Rieck et H. Kleinschroth, était dans la finale.

Donc, incontestable prépondérance des joueurs allemands.

Et nous qui croyions avoir une équipe imbattable de quatre joueurs de premier ordre, nous qui partions déjà de ramener la Coupe Davis en Europe ! Que signifient donc les victoires de Gobert en Angleterre et de Gobert-Germot à Stockholm ! Ils ont cependant joué cette semaine et comme les autres ils ont été battus lamentablement.

N'allons pas invoquer des manque de forme et des excuses plus ou moins bonnes pour les défaites successives que nous avons essuyées ; profitons de la leçon, cherchons les raisons de notre infériorité passagère et prenons une revanche éclatante dès que nous le pourrons.

Le jeu français et le jeu allemand sont, en effet, entièrement différents et traduisent chacun les qualités et les particularités de chacune des deux races.

Le sang gaulois, la « furia francese », la vivacité et l'intelligence française se retrouvent entièrement dans notre manière de mener un match. Nous attaquons sans cesse, nous voulons tout de suite en finir et nous essayons des coups très brillants qui emballent le public mais ne rapportent pas en proportion du risque que nous avons couru. Toute cette dépense d'énergie ne va pas sans nous affaiblir peu à peu et si nous n'arrivons pas à prendre nos adversaires de vitesse, ils nous battent finalement par la résistance.

LES RÉSULTATS DES FINALES

Avant de commenter les différents matches de la journée en voici les résultats :

CHAMPIONNAT SIMPLE

Finale : O. Froitzheim (Allemagne) b. O. Kreutzer (Allemagne), 6-2, 7-5, 4-8, 6-4.

CHAMPIONNAT SIMPLE DE DAMES

Finale : Mlle Broquedis (France) b. Mlle Rieck (Allemagne), 6-3, 6-4, 6-4.

CHAMPIONNAT DOUBLE

Demi-finales (fin) : Kitson et Winslow b. Rahe et H. Kleinschroth, 6-4, 3-6, 7-9, 7-3, 6-3.

Finale : Froitzheim et Kreutzer (Allemagne) b. Kitson et Winslow (Afrique du Sud), 4-6, 6-2, 6-1, 6-3.

CHAMPIONNAT DOUBLE MIXTE

Demi-finales (fin) : Mlle Rieck et H. Kleinschroth b. Mlle Broquedis et Gobert, 6-3, 6-4.

Finale : Mme de Borman et Max Decugis (Belgique et France) b. Mlle Rieck et H. Kleinschroth (Allemagne), 6-4, 7-5.

COUPE DU STADE FRANÇAIS

Demi-finales : F. Pipes b. Wou Wessely, w.o.; W. Laurents b. H. Kitson, w.o.

Finale : F. Pipes (Autriche) b. W. Laurents (France), 7-5, 6-4, 6-4.

Et cette dernière qualité, nous la trouvons chez tous les joueurs allemands combinée avec la patience et l'obstination : c'est tout le caractère de la race germanique qui se traduit encore ici ; mais il fallait encore un atout pour triompher : une excellente condition physique.

A ce point de vue là, la comparaison n'est pas flatteuse pour nos joueurs. Je crois que je suis le seul à avoir fait d'autres sports que le tennis et c'est certainement grâce à cela que je gagne beaucoup de matches par la résistance. Laurentz a joué au tennis dès qu'il a eu la force de porter une raquette ; se sentant des dispositions pour ce sport et au risque de compromettre ses progrès, il n'a jamais songé à équilibrer le développement de sa croissance par d'autres exercices plus complets. Jusqu'ici il a gagné tous ses matches par son adresse et sa vivacité ; mais quand il a trouvé un adversaire qui a pu le tenir en haleine, il a été battu par manque de résistance. Gobert, s'il n'a pas la condition physique des Allemands, au moins a-t-il toujours suivi un entraînement raisonné et méticuleux qui lui a permis de donner son maximum d'effort. Quant à Germot, il joue soutenu par ses nerfs et n'a jamais cherché à lutter autrement que par la finesse et l'intelligence de son jeu.

Si nous leur comparons maintenant ces trois superbes athlètes qui sont Froitzheim, Rob. Kleinschroth et Kreutzer, nous avons la preuve devant les résultats obtenus, que la condition physique est la première qualité à acquérir pour un champion de tennis. Froitzheim est un excellent joueur d'association. Kreutzer est un des meilleurs trois-quarts allemands et Rob. Kleinschroth travaille matin et soir avec des « exercisers » en caoutchouc. Etant sûrs d'eux-mêmes au point de vue physique, armés d'une patience et d'une volonté toutes germaniques, ils se sont appliqués à renvoyer la balle régulièrement par-dessus le filet, sans chercher le coup brillant. Leur grand calme leur a donné plus de précision et c'est ainsi qu'ils ont battu tout le monde, sans avoir l'air de bien jouer, mais parce qu'ils manquaient moins de balles que leurs adversaires.

Si nous, Français, nous arrivons à être plus sévères pour notre entraînement, que nous consentions à sacrifier moins de coups utiles à l'élégance du geste et que nous appliquions notre fougue avec plus de discernement, nous battons nos vainqueurs d'hier, grâce à la leçon qu'ils sont venus nous donner chez nous.

Max Decugis.

Annexe 5. Articles de presse et procès-verbaux sur la genèse de la Fédération internationale de Lawn-Tennis (1^{er} mars 1913)

Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 24 octobre 1912, p.5.



Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 30 janvier 1913, p.5.



Quellenec Jacques, « Lawn-Tennis. Un sport qui grandit et qui passionne. Les championnats du monde sur terre battue », in *La Vie au Grand Air*, 21 juin 1913, p.485.



Procès-verbal du premier congrès de l'International Lawn Tennis Federation, entrée en vigueur le 1^{er} mars 1913, Archives de l'International Tennis Federation (ITF), Londres.

International Lawn Tennis Federation. (1913.)

Minutes of a meeting of delegates held at the headquarters of the Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, No. 34, Rue de Provence, Paris, on Saturday, March 1, 1913, at 2 o'clock p.m., as subsequently corrected and signed by the delegates of the affiliated Associations at a meeting held in Paris on February 27, 1914.

Present:—The following countries were represented, namely:—

Australasia, Mr. Gordon Inglis; *Austria*, Mr. Zborzil; *Belgium*, Chevalier Paul de Borman; *British Isles*, Messrs. R. J. McNair, H. H. Monckton, A. E. M. Taylor, and B. Sabelli; *Denmark*, Mr. E. Larsen; *France*, Messrs. R. Gallay, P. Gillou, Allan H. Muhr, Pierre Roy, and Henry Wallet; *Germany*, Messrs. Behrens, Lörman, and Nirnheim; *Holland*, Mr. Feith; *Russia*, Mr. E. Gambs; *South Africa*, Mr. E. Raymond Clarke; *Sweden*, Mr. Setteswall; *Switzerland*, Mr. Charles Barde; *United States*, informally represented by Mr. Sabelli, without power of voting.

Chairman and Secretary:—On the motion of Mr. R. J. McNair, Dr. Hans O. Behrens was unanimously appointed Chairman, and Mr. A. Gallay, Secretary of the meeting.

Dr. Behrens thanked the delegates for the honour, and on behalf of those present thanked the U.S.F.S.A., and particularly Mr. Wallet, for initiating the meeting with a view to arriving at a common basis of agreement between the countries interested in Lawn Tennis.

The Chairman ruled that the following countries were effectively represented at the meeting, namely:—*Australasia*, *Austria*, *Belgium*, *British Isles*, *Denmark*, *France*, *Germany*, *Holland*, *Russia*, *South Africa*, *Sweden*, and *Switzerland*.

Correspondence:—The Chairman read a telegram from Russia, apologising for the absence of Messrs. Marshall and Stakowitch; a letter from the United States regretting their inability to send a representative, and appointing Mr. Sabelli to represent them informally without power of voting; a letter from Hungary, asking to be represented by the Austrian delegate; and a letter from Italy regretting their inability to be represented.

Protests:—The Chairman further read a letter and telegram from the Bohemian L.T.A., protesting against its exclusion from the conference. After discussion it was decided that Bohemia could not be independently represented on the International Federation.

Mr. R. J. McNair read a letter from the Finland L.T.A. also protesting against its exclusion. After some remarks by Mr. Gambs, the Russian representative, as to the position of Finland, the meeting unanimously decided that the Finland L.T.A. could not be regarded as independent, and consequently that it could not be included in the International Federation.

Formation of International Association:—A resolution formally constituting the International Lawn Tennis Federation was unanimously passed.

Voting:—With regard to the voting power of the nations, it was decided in principle that the countries should be divided into sections with 1, 3, or 5 votes, but that if it seemed necessary, 2 or 4 votes might also be allotted.

On the motion of Monsieur P. Gillou it was unanimously decided that an exception should be made in favour of the British Isles, which country should be allotted 6 votes, and that a note should be made in the Minutes that this extra vote was accorded as a recognition of the great services rendered by it in the development of the game all over the world during the past 30 years. The meeting further unanimously decided that no other nation should be allotted more than the maximum of 5 votes.

With regard to *Australasia*, Mr. Gordon Inglis pointed out that at a preliminary meeting, *Australia* and *New Zealand* had been treated as separate countries, and the suggestion had been put forward that *Australia* should have 5 votes and *New Zealand* 3 votes. He was instructed, however, that these two countries did not wish to separate, and while he was content to accept 5 votes for *Australasia*, he wished it to be distinctly understood that should *New Zealand* wish to have separate representation later on *Australia* would retain its 5 votes, and *New Zealand* would receive 3 votes.

After discussion it was decided that while the meeting could not make provision for what might happen at some future date, Mr. Inglis was assured that the number of votes accorded to *Australia* would not be reduced, and if *New Zealand* applied for separate representation the application would be considered on its merits.

After further discussion the countries invited to the conference were allotted votes as follows:—

British Isles, 6; *Australasia*, *France*, *Germany*, and the *United States*, 5 each; *Austria*, 4; *Belgium*, *South Africa*, *Sweden*, and *Switzerland*, 3 each; *Canada*, *Denmark*, *Holland*, and *Russia*, 2 each; *Hungary*, *Italy*, *Norway*, and *Spain*, 1 each.

It was pointed out that *Canada* had not signified its intention of supporting the conference, but it was decided that they should be written to, and that they would be accorded 2 votes on joining the Federation.

International Agreement:—The International Agreement was then discussed clause by clause, and it was unanimously agreed that a short preamble should be inserted to the effect that the contracting parties formed an International Federation, and that they would adhere to the provisions of the Agreement, and enforce the same at all open competitions. On the motion of Mr. R. J. McNair, it was unanimously resolved to add the words: "so long as they remain members of the International Federation."

A long discussion ensued as to the payment of players' expenses by their own Associations to any open tournaments, but it was finally decided that the payment of expenses should only be allowed

in the case of the three "official tournaments" and of representative team competitions (Olympic Games, Davis Cup, matches between clubs, &c.). On the motion of Mr. R. J. McNair, it was decided that the nations should reserve full liberty of action as regards the payment of expenses to their own players, but that they should not refuse the entries of players whose expenses were paid by their own Associations.

INTERNATIONAL AGREEMENT.

Whereas an International Lawn Tennis Federation of Associations, composed of Amateurs, has been formed: it is hereby agreed that the contracting parties, so long as they remain members of the International Lawn Tennis Federation, will adopt and enforce in all national and international competitions open to all amateurs the following regulations known as the International Lawn Tennis Agreement:—

1. A Lawn Tennis player is an amateur—

(a) If he is not disqualified as an amateur in any other branch of sport.

(b) If he does not procure directly or indirectly any pecuniary advantage from the playing or pursuit of the game.

2. An amateur Lawn Tennis player is prohibited from—

(a) Playing for a money prize or for a stake, staked bet, declared wager, or its equivalent.

(b) Knowingly playing for a prize with or against any person other than an amateur.

(c) Selling or gaining any pecuniary advantage by means of prizes won.

(d) Accepting money or gaining pecuniary advantage, for using the goods of a manufacturer, agent or merchant, or for allowing his name to be placed upon any lawn tennis requisite.

(e) Advertising or allowing his name to be advertised commercially to his advantage in connection with a competition.

3. An amateur Lawn Tennis player may not accept money or travelling or hotel expenses, for playing the game in a tournament, match or competition; but a player may accept hospitality at a private house, and, when officially selected to represent an Association or Club in a World's Championship or in a representative team competition, a player may receive from such Association or Club his necessary travelling and reasonable hotel expenses, for he may receive such expenses from a foreign Association or Club if, in the case of a club, permission to pay such expenses shall have been sanctioned by the Association to which such Club is affiliated, and such expenses are paid only by a person authorised by the Council of such Association.

4. The following shall be the sole official competitions for individual competitors, namely:—

(a) The World's Championships on Grass Courts.

(b) The World's Championships on Hard Courts.

(c) The World's Championships on Covered Courts (Wood).

The International Lawn Tennis Federation reserves the right to adopt subsequently any other surface than wood for the Covered Courts Championships, should it consider such a change desirable in the interests of the game, but in no case may clay, asphalt, or similar hard surfaces be used under cover for the purpose of these championships.

5. Amateur Lawn Tennis players must pay their own entrance fees, and must neither ask, nor accept, to be excused therefrom.

6. Promoters of tournaments shall not offer, and players shall not accept, in lieu of prizes money, cheques, orders for money, consumable goods, wearing apparel, and articles of primary or domestic necessity or orders on shops for the same.

Any Association subscribing hereto may permit the giving of orders on shops in its own country except for articles of primary or domestic necessity, but no such orders shall be given to players belonging to an Association which prohibits the giving of orders on shops unless such latter Association shall give express permission therefor.

7. The amount actually paid for a prize shall be the sum (if any) advertised as the value thereof.

8. All first prizes advertised in a prospectus or programme must be given, even if there is only one competitor, unless some restriction is specified relative to the number of entries.

9. The maximum value of a single prize which may be won by a Lawn Tennis player in any one event shall not exceed £20 (Twenty pounds sterling).

10. Managers and referees of tournaments, matches and competitions and their deputies, when receiving directly or indirectly remuneration for their services, shall be ineligible as competitors in any tournament, match or competition at which they are receiving such remuneration.

11. The regulations to be observed at tournaments, matches and competitions shall be those of the Association to which the promoters thereof are affiliated.

12. Each Association subscribing hereto may, by its own regulations, exclude all or any of Clauses 5 to 11 hereof (both inclusive) from applying to meetings or tournaments in its own country which do not include an open competition on level terms, but every competition on level terms shall be deemed to be open if it fails to conform to one of the following conditions:—

(a) The entries are restricted to members of a particular Club or Association, or to persons having a fixed place of residence within a limited area to be defined by each Association subscribing hereto in its own regulations.

(b) The entries are by personal invitation without entrance fee or its equivalent.

(c) No prospectus or circular is issued in connection with, or gate money or its equivalent charged at, the meeting or tournament where it is held, and such meeting or tournament is not advertised in the Press or otherwise.

13. Any question affecting the amateur status of a player shall be decided by the Association

or governing body (if any) of the country of such player's nationality for the time being, or in the case of effective residence in a country for more than three years, by the Association or governing body (if any) of the country of such player's residence, and subject thereto—

(a) Each Association shall have absolute jurisdiction to deal with all complaints made by, and settle all disputes between, and questions of infringement of rules and regulations committed by Associations, Clubs, committees, and players of or residing in its own country.

(b) All penalties inflicted by an Association on its own players or on players of foreign nationality having completed an effective residence in its country of more than three years, or on unattached players or on players belonging to a foreign Association not a party to this agreement, shall be enforced by all Associations subscribing thereto.

(c) Any penalty inflicted on a foreign player other than provided for by section (b) hereof shall be forthwith communicated to the Council or governing body of the Association of the country to which such player belongs. If such Council or governing body has any fresh evidence to bring forward, it may appeal to the Association which inflicted the penalty for mitigation or remission thereof, and if the request is refused, or if the penalty is upheld, an appeal may be laid before such other Association having no interest in the case as may be mutually agreed upon, and in default of such agreement before the Board of the International Lawn Tennis Federation. The Association or Board appealed to shall have full power to adjudicate on any matter submitted to it, and its decision shall be forthwith enforced by all Associations subscribing hereto.

World's Championships:—It was unanimously decided to recognise three World's Championships ("official tournaments" referred to above) as follows:—

(a) World's Championships on Grass Courts, which were offered to, and accepted by, the L.T.A. delegates on behalf of the British Isles in perpetuity.

(b) World's Championships on Hard Courts, to be organised up to and including the year 1916 by the U.S.F.S.A. The reason for their retention of these championships for another four years was to give the Club which organised the Championships on behalf of the U.S.F.S.A. an opportunity of recouping itself for the heavy expenses incurred in inaugurating them in 1912.

(c) World's Championships on Wood (Covered Courts), to be held this year at the end of October by Sweden, and in 1914 by Denmark.

The International L.T.F. reserved the right to adopt other surfaces than wood, but not hard surfaces in general use for outdoor competitions.

Davis Cup:—It was unanimously resolved that the Davis Cup contest should be the sole international team contest of the World, and it was suggested that a meeting of the nations interested in the competition should be held in London during the coming summer with a view to revising the regulations.

Dr. Niroheim alluded to the Meden Cup competition, and explained that it was intended that this competition, instituted in memory of the late Dr. von der Meden, should take the place of the many matches which were now being played between the various European countries.

Mr. Gordon Inglis made a strong protest against this competition, and asked the meeting to prohibit the contest, as it had already been decided that the Davis Cup should be the sole International World's Championship for teams.

It was pointed out that the Meden Cup was restricted to European countries, and was not a matter which concerned the International L.T.F.

Mr. Gordon Inglis formally requested that his protest should be recorded in the Minutes.

After discussing the question of appointing a President and Vice-Presidents of the International L.T.F., it was decided that with a view to assisting the Secretary, Mons. Gallay, in dealing with the current business, an Advisory Committee should be appointed, no member of which should reside further than two days' post from Paris, it being distinctly understood that it was to have no executive powers whatever. The five members of this Committee, to remain in office until the next Annual Meeting, were unanimously appointed as follows, namely:—Messrs. H. O. Behrens, P. de Borman, Gordon Inglis, R. J. McNair, and Henry Wallet. On the motion of Mr. R. J. McNair, Mr. Henry Wallet was unanimously appointed Chairman of the Advisory Committee.

The Advisory Committee was instructed to frame regulations for the internal management of the International L.T.F.

It was further resolved that the Annual Meeting of the Association should be held in Paris on the last Saturday in February.

The subscription payable by the contracting nations was fixed at £1 for each vote.

With regard to prizes, as the feeling of the meeting appeared to be in favour of the reduction of their value, it was agreed that the delegates should refer the matter to their respective Associations.

Mr. H. H. Monckton read the proposed text of a new foot-fault rule as follows:—

"The server shall, before commencing to serve, stand with both feet at rest on the ground behind (i.e., further from the net than) the base-line, and within the limits of the imaginary continuation of the half-court and side-lines, and from such position shall deliver the service; but the server may raise one foot from the ground before the service is delivered, provided such foot is replaced on the ground behind the base-line before either foot is placed on the court."

It was stated that a suggestion had been made that the server should be entitled to raise both feet (i.e., jump), and after a brief discussion, it was decided to refer the draft to the various Associations, and to discuss the matter once more at the next Annual Meeting.

The proceedings concluded with a hearty vote of thanks to the Chairman, Dr. H. O. Behrens.

The undersigned approved the Minutes of the General Meeting held at Paris on March 1, 1913, at which the International Federation was formed,

and also the thirteen paragraphs of the International Agreement, as being correctly recorded. Paris, February 27, 1913.

Deutscher Lawn-Tennis Bund : OTTO NURNHEIM, Dr.

The Lawn Tennis Association : R. J. MCNAIR, B. SABELLI

Australasian Lawn Tennis Association : GORDON INGLIS.

Oesterreichischer Lawn-Tennisverband : SELIGER.

Ligue Belge de Lawn-Tennis : Chevalier PAUL DE BORMAN.

Dansk Boldspil Union : ERIK LARSEN.

Asociacion de Lawn-Tennis de España : H. WALLET.

Pour la Commission-Centrale de Tennis de l'U.S.F.S.A., France : PIERRE ROY, H. WALLET.

Nederlandsche Lawn-Tennis Bond : F. A. DES TOMBE.

Magyar Országos Lawn-Tennis Szövetség :

Federazione Italiana di Lawn-Tennis :

All Russia Lawn Tennis Association : E. GAMBS.

Svenska Tennisförbundet : KURL ZETTERBERG.

Pour l'Association Suisse de Lawn-Tennis : CHARLES BARDE.

South African Lawn Tennis Union : E. RAYMOND CLARKE.

Nirnheim Otto, « Gründung einer Internationalen L.T.-Föderation », in *Lawn-Tennis und Golf*, n.3, volume 10, mars 1913.

Die Gründung der Fédération internationale de Lawn-Tennis.

Diese Zeilen sollen keinen offiziellen Bericht über die Verhandlungen geben, die am 1. März in Paris unter den Abgesandten von 12 Nationen gepflogen wurden, und die zur Gründung des lang angestrebten internationalen Lawn-Tennis-Verbandes führten. Sie sollen nur eine kurze Skizze bieten und auf einige wesentliche Beschlüsse der Versammlung hinweisen. Das Protokoll wird in der nächsten Nummer von L.T.u.G. veröffentlicht werden.

Deutschland war bei den Verhandlungen durch Dr. H. O. Behrens, der auch mit dem Bundesleiter die Vorverhandlungen geführt hatte, Dr. W. Lürman und den Unterzeichneten vertreten. In der Morgenfrühe des 1. März fanden wir uns erstmals in Paris zusammen, um noch einmal einige taktische Massnahmen zu besprechen. Um 10½ Uhr erschienen dann bereits — entgegenkommender Weise in unserem Hotel — die Vertreter Frankreichs (Wallet, Gallay, Gillou, Muhr) und Englands nebst Kolonien (McNair, Monckton, Taylor, Sabelli, Clarke, Gordon Inglis), um eine Vöberbesprechung abzuhalten. Diese bezog sich in erster Linie auf die Stimmenverteilung, die ja ein delikates und schwieriges Problem bildete. Wir einigten uns schliesslich darauf, dass grundsätzlich nach der sportlichen Bedeutung der einzelnen Nation 5, 3 und 1 Stimme ihr zuzumessen sei, dass aber in Ausnahmefällen auch 2 und 4 Stimmen gegeben werden könnten. Französische Seite wurde angeregt, England wegen seiner Verdienste, die es sich um unseren Sport erworben hätte, eine Ausnahmestellung von 8 Stimmen zu bewilligen; der Vorschlag wurde von anderer Seite unterstützt, auch England plädierte dafür, da es dem Verbandszuehr eine grosse Opfer brächte. Diese Gründe vermochten uns nicht zu überzeugen, infolge unseres Widerspruchs, den wir übrigens in der allgemeinen Versammlung wiederholten, wurde die Zahl schliesslich auf 6 ermässigt, und zwar in Form eines Sonderrechts für die überschliessende Stimme. Schwierigkeiten boten auch die Verhandlungen Australien und Oesterreich betreffend. Der australische Vertreter Gordon Inglis verfocht die Interessen seines Erdteiles während der gesamten Verhandlungen mit viel Temperament, auch er wünschte 8 Stimmen (5 für Australien und 3 für Neu-Seeland), musste sich aber schliesslich mit 5 für Australasien begnügen. Oesterreich erlangte nur auf Grund unserer nachdrücklichen Verteidigung seiner Interessen zusammen mit Ungarn, das als getrennte Nation erscheint, 5 Stimmen.

Es folgten dann noch private Besprechungen über dieses und jenes, die eine angenehme Uebereinstimmung in den Anschauungen Deutschlands und Englands zutage förderten. Um 12 Uhr hatten die Vorbesprechungen ihr Ende erreicht.

Um 2½ Uhr wurde in den — nicht gerade glänzenden — Räumen der U.S.F.S.A. die allgemeine Versammlung durch M. Wallet eröffnet. Vertreten waren, wie erwähnt, 12 Nationen, und zwar wie folgt:

Deutschland: Dr. Behrens, Dr. Lürman, Dr. Nirnheim.
 England: R. McNair, U. H. Monckton, A. E. M. Taylor, Sabelli.
 Frankreich: Roy, Wallet, Gallay, Gillou, Muhr.
 Australasien: Gordon Inglis.
 Belgien: P. de Borman.
 Schweiz: Ch. Barde.
 Süd-Afrika: E. Raymond Clarke.
 Holland: Feith.
 Schweden: Zetterberg.
 Russland: Gambs.
 Dänemark: Dr. E. Larsen.
 Oesterreich-Ungarn: Dr. Zborzil.

Telegramme, das Fernbleiben der betr. Vertreter entschuldigend, waren ferner eingegangen von den Vereinigten Staaten von Amerika, Ungarn und Italien. Der tschechische Lawn-Tennis-Verband hatte wieder den unausbleiblichen Protest übermittelt, über den glücklicherweise zur Tagesordnung übergegangen wurde. Ein Gesuch Finnlands, als selbständige Nation anerkannt zu werden, wurde nach Ausführungen des russischen Vertreters abschlägig beschieden.

Es wurde zunächst der Name des zu bildenden Verbandes als „Fédération internationale de Lawn-Tennis“ festgesetzt.

Auf Vorschlag von McNair, des Präsidenten der letzten Zusammenkunft, wurde alsdann Dr. H. O. Behrens als Verhandlungsleiter einstimmig gewählt: eine uns sehr sympathisch berührende Wahl, die uns gleichzeitig die Gelegenheit gab, jeweile entscheidend in die Verhandlungen eingreifen zu können. Als offizielle Verhandlungssprache wurde englisch bestimmt, im Streite der Meinungen gab es aber oft ein recht buntes Sprachengewirr.

Die endgültige Stimmverteilung brachte

England 6 Stimmen (mit einer im Protokoll aufgezzeichneten besonderen Begründung),
 Deutschland, Frankreich, Australasien, Amerika 5,
 Oesterreich 4,
 Belgien, Schweden, Süd-Afrika, Schweiz 3,
 Dänemark, Holland, Russland u. ev. später Kanada 2,
 Ungarn, Norwegen, Spanien, Italien 1 Stimme,
 insgesamt 54 (52) Stimmen.

Nachdem dieser immerhin etwas schwierige Punkt erledigt war, trat man in die Einzelberatung des Entwurfs der internationalen Geltung beanspruchenden Vorschriften, wie sie letzthin veröffentlicht sind, ein. Es zeigte sich hierbei im ganzen eine erfreuliche Uebereinstimmung der Meinungen. Von vornherein wurde jedoch auch die Auffassung zur Geltung gebracht, dass sich erst mit der Zeit eine massgebliche Auslegung der einzelnen Bestimmungen werde herausbilden können und dass die beschlossenen Vorschriften nur als Grundlage für alles weitere zu betrachten seien, insofern allerdings unverrückbar seien.

Die Aenderungen, die entgegen dem in der letzten Nummer von L.T. u. G. mitgeteilten Text beschlossen wurden, sind im wesentlichen folgende:

In Art. 2 wurde eine ausdrückliche Bestimmung eingefügt, dass es verboten sei, für die Hingabe seines Namens zu Reklamezwecken irgendein Entgelt anzunehmen. Als Art. 3 wurde der frühere Art. 8 eingefügt, der sich seinem Inhalte nach besser an 1 und 2 anlehnt. Um diesem Artikel entspannen sich lange Auseinandersetzungen, die mit dem vollen Siege Deutschlands und des mit ihm verbündeten Englands endeten. Die Gegner bildeten hauptsächlich Belgien und die Schweiz, während Frankreich seinen Standpunkt im Laufe der Verhandlungen völlig wandelte. Der Wortlaut des Artikels wird noch mitgeteilt werden; der Sinn ist der, dass eine Entschädigung überhaupt nur noch für Mannschaftsspiele gewährt werden darf. Für individuelle, d. h. Wettbewerbe mit Preisen für den einzelnen Spieler sind Einladungen und Entsendungen von Spielern nur für die drei Weltmeisterschaften: auf Gras (Wimbledon), Hartplätzen (vorläufig Paris) und gedeckten Holzplätzen (1913 Stockholm, 1914 Kopenhagen) gestattet. Damit dürfte die so schwierige Amateurfrage ein gut Stück gefördert sein.

Neben diesem Hauptberatungspunkt verblassten die anderen Artikel etwas. Die im französischen Text etwas

unklar gefassten Art. 11 und 12 wurden auf Grund des englischen Textes berichtigt, bezw. umgewandelt, ohne an ihren Grundlagen Wesentliches zu ändern. Allgemein wurde es als wünschenswert bezeichnet, die zulässige Höchstgrenze für Preise weiter herabzusetzen, vorläufig wurde von einem dahingehenden Beschluss Abstand genommen, doch wurde den einzelnen Verbänden nahegelegt, für die nächste Zusammenkunft in dieser Beziehung Instruktionen zu erteilen.

Nachdem die Durchberatung dieser Fragen 5 Stunden gedauert hatte, trennte man sich auf eine Stunde. Um 8¼ versammelte sich Alles wieder auf Einladung der französischen Herren in den oberen Räumen von Maxim zu einem recht erfreulichen Festessen. Herr Wallat hielt eine wohlausgearbeitete Begrüßungsrede, in der er die Bedeutung des Tages feierte, McNair und Behrens vereinten sich zur Erwidmung, Herr Barde gedachte der Gastgeber.

Bereits um 10 Uhr wurde die beratende Tätigkeit weiter fortgesetzt, obgleich lockende Geigenklänge aus der Nachbarschaft erklangen. Die Verhandlungen drehten sich nunmehr — eigentlich nicht absolut die logische Reihenfolge innehaltend, und insofern insbesondere dem grossen Juristen Zborzil Koptzerbrechen verursachend — um den inneren Ausbau der Organisation, um ihre Verfassung und Satzung. Nach langen Beratungen wurden auch hier alle Klippen, die den Namen Präsident und Vizepräsidenten führten, glücklich umschifft und man einigte sich dahin, um allen Rangstreitigkeiten aus dem Wege zu gehen, von der Schaffung eines eigentlichen Vorstandes Abstand zu nehmen. Die Satzung soll auf folgender Grundlage ausgearbeitet werden:

Die laufenden Geschäfte sind von der Geschäftsstelle unter Leitung eines Sekretärs in Paris zu erledigen. Für schwierige Fragen steht ihm ein Comité consultatif de permanence zur Seite, das sich erforderlichenfalls versammelt oder in minder wichtigen Fällen schriftlich votiert. Organ der Fédération ist die alljährlich zusammenkommende Vertreterversammlung der einzelnen Verbände. Die Versammlung soll vorläufig jeweils am letzten Sonnabend im Februar in Paris zusammentreten. An Beitrag ist für jede Stimme, die ein Verband hat, vorläufig £ 1.— für das Jahr zu entrichten.

Es wurden dann die Wahlen für das Comité und den Sekretär vollzogen, die das Ergebnis brachten, dass dem Comité angehören: Dr. Behrens (Deutschland), Chev. P. de Borman (Belgien), Gordon Inglis (Australien), R. McMair (Britische Inseln) und L. Wallat (Frankreich). Als Sekretär wurde M. Gallay (Paris) gewählt. Das Comité bestimmte zu seinem Vorsitzenden M. Wallat.

Eine Diskussion entspann sich dann noch, hauptsächlich auf Grund australischen Widerspruchs, über die Berechtigung des Meden-Pokals neben dem Davis-Cup. Die Versammlung kam schliesslich zu dem Ergebnis, dass der Meden-Pokal ihrer Kompetenz nicht unterstehe und dass einer Ausspielung nichts im Wege stehe.

Damit war man bei der Fussfehlerregel angekommen. Sie zu beraten, die in der neuen Fassung einen halben Kriegstanz vorsieht, erwies sich die Musik als zu störend. Man einigte sich daher, sie zur Vorberatung an die einzelnen Verbände zu verweisen, und sie auf Grund der Einzelinstruktionen bei der nächsten Zusammenkunft, die anlässlich der Davis Cup-Spiele in London stattfinden soll, eingehend zu beraten.

Um 12¼ Uhr wurde die anregende Versammlung mit Dankesworten von McNair für den Vorsitzenden Behrens geschlossen.

Nirrnheim.

Von der Riviera.

II. Die Turniere in Cannes, San Remo und Monte Carlo.

Cannes liegt am Ende der Welt, die die Riviera heisst. Es ist sehr vornehm dort, sehr vornehm. Ich zog meinen besten Anzug an, setzte mich in den Rivieraexpress (nur I. Klasse natürlich) und fuhr hin. Immer standesgemäss! Ich bin doch kein Reporter — (? Die Redaktion).

Es war da ein nettes, kleines Turnier, nur zwei Tage; nur Damenmeisterschaft und Herrenmeisterschaft. Wovon? Ich habe das wahrhaftig nicht mehr behalten. Es spielt auch keine Rolle. Jede Woche gibt es ja hier eine Meisterschaft zu holen; es ist immer dieselbe, nämlich die Meisterschaft der Riviera — nur die Namen sind anders. Und einige sind „offiziell anerkannt“, andere nicht. In diesem Fall war es, glaube ich, die „Meisterschaft der Côte d'Azur“ (nicht der Riviera!). Uebrigens war es eine offizielle Meisterschaft, anerkannt von der französischen Lawn-Tennis-Behörde.

Man war etwas enttäuscht von Cannes. Das Wetter war schlecht, der Sport nicht viel besser. Die Entscheidung sollte im Herreneinzelspiel zwischen Rahe und Graf Salm liegen, und man war sehr gespannt auf diese zweite Begegnung, nachdem Rahe acht Tage vorher knapp in fünf Sätzen gewonnen hatte (in Beaulieu). Aber es kam zu keiner Revanche. Graf Salm blieb zur angesetzten Zeit aus und wurde, nachdem man den ganzen Vormittag und den Anfang des Nachmittags gewartet hatte, gestrichen. Eine Viertelstunde später kam er an, aber es war zu spät. So gelangte oben Rahe glatt in die Schlussrunde, während unten R. Kleinschroth nach leichtem Siege über A. Wallis Myers gegen seinen Bruder H. Kleinschroth kam, der ihm o. Sp. gab. In der Schlussrunde schlug Rahe dann ohne Mühe R. Kleinschroth 6:3, 6:4, 6:2.

Zur Damenmeisterschaft hatte Fr. v. Krohn gemeldet und man glaubte, sie würde sie gewinnen, da ihre einzige ernste Konkurrentin die Amerikanerin Miss Ryan war. Aber es kam anders. Fräulein v. Krohn konnte zwar den ersten Satz 6:4 gewinnen, dann jedoch riss die energische Amerikanerin — sie spielt wie ein Mann — die Führung an sich und begann das Spiel in ihrem Stil zu diktieren; kurze und scharfe geschnittene Bälle. Fr. v. Krohn verlor die zwei nächsten Sätze glatt 6:2, 6:0.

Von Cannes fuhren wir nach San Remo. Der Weg war lang, der Weg war weit, und die Grenzstation gar fürchterlich. San Remo liegt nämlich in Italien. Ich hoffte, ich wäre nun die Bande der sechs Strassensänger, die ich so oft in Frankreich auf den Tennisplätzen hören musste, und ihren Konkurrenten, den bastbeschuhten Troubadour mit dem Reklameschild am Hute, los, aber auch hier musste ich ihren edlen Wettstreit hören; hatten die sechs die „Lustige Witwe“ wieder aufgefrischt, so kam der Konkurrent mit dem „Walzertraum“. Weil es doch französische und italienische Sänger sind.

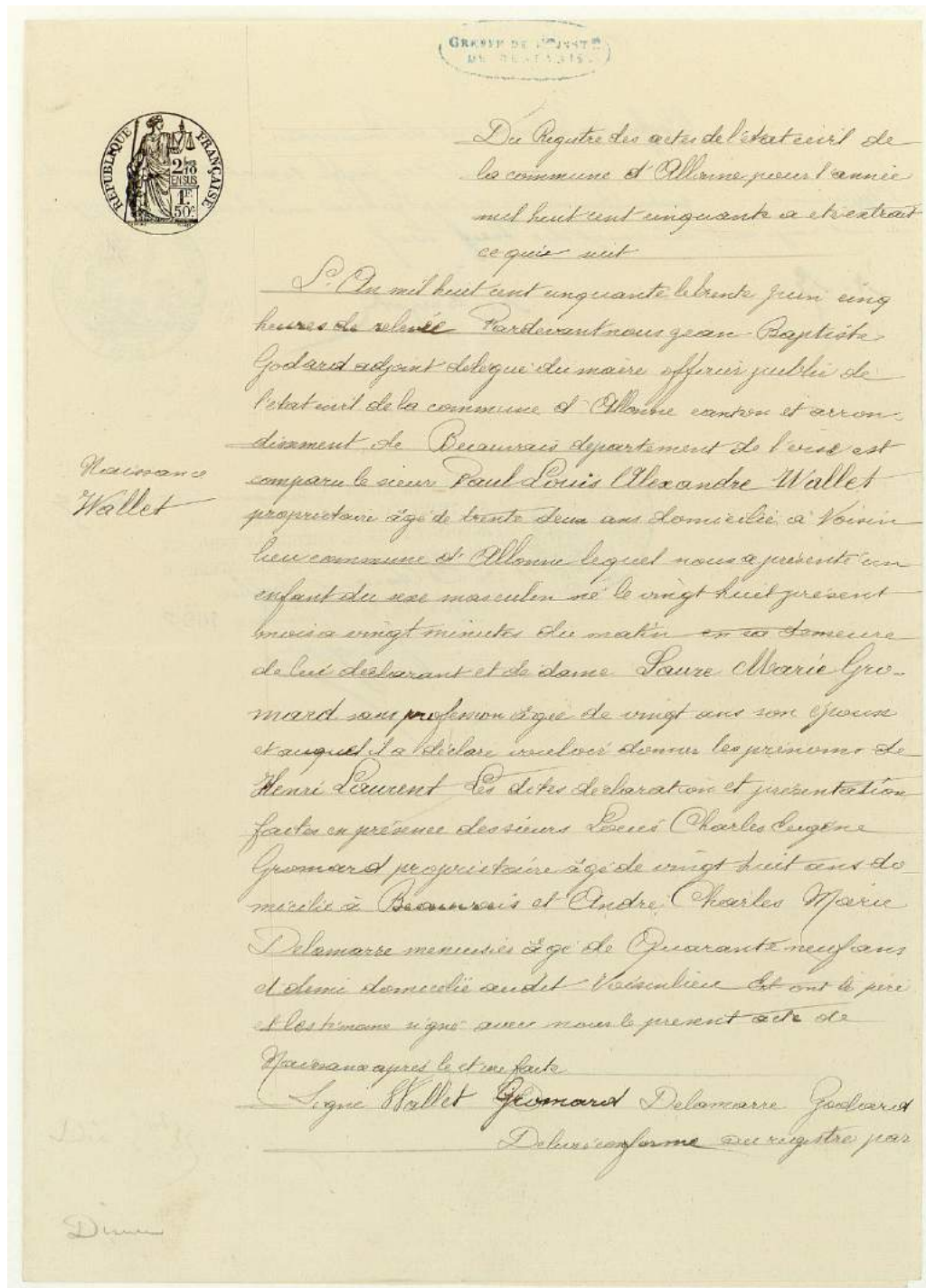
Der Sport, der auf den sehr schön von natürlichen Terrassen eingerahmten Plätzen des Sportclubs San Remo geboten wurde, war guter Durchschnitt. Die besseren Spieler und Spielerinnen, die sich hier trafen, benutzten dieses Turnier als letztes Training für das grosse Turnier in Monte Carlo, das eine Woche später stattfand. Im Herreneinzelspiel gewann E. R. Allen in der Schlussrunde gegen A. Wallis Myers 6:1, 6:2, 4:6, 6:3, nachdem Graf Salm Myers ein „o. Sp.“ gegeben hatte. Sonst wäre die Meisterschaft an Graf Salm gefallen. Letzterer gewann mit Myers die Herrendoppelmeisterschaft gegen die Brüder Allen 6:3, 3:6, 6:4, 6:4, und mit Miss Ryan zusammen das gemischte Doppel erstaunlich leicht gegen Myers—Miss Tripp. In der Damenmeisterschaft schlug Miss Tripp nach hartem, interessantem Kampfe Miss Ryan 4:6, 6:4, 6:4.

Annexe 6. Éléments biographiques concernant les membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis

Henri Wallet

« Registre des actes de l'Etat civil de la commune d'Allonne pour l'année mille huit cent cinquante », Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.



« Services – Positions diverses » de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

Modèle N° 9 annexé au décret du 14 janvier 1859.

NOM (écrit en bâtarde): *Wallet* N° MATRICULE.

Prénoms: *Henri* Surnoms:

Né le *21 juin 1850* à *Alonne* canton d = *Beauvais* département d = *E. Oise*
 Fils d = *Paul Louis Alexandre* et de dame *Marie Gromard*
 Domiciliés à *Alonne* canton d = *Beauvais* département d = *E. Oise*

ÉTAT CIVIL... Marié le _____ à d _____
 alors domiciliée à _____ département d _____
 autorisation d (1) _____ enfants masculin _____ féminin _____
 (2) _____

SIGNALEMENT Cheveux _____, sourcils _____, yeux _____, front _____, nez _____, bouche _____, menton _____
 visage _____, taille de 1 mètre *65* cent. Taille rectifiée: _____
 Marques particulières: _____

Arrivé au corps le *29 décembre 1870*, comme *sous-lieutenant*

SERVICES. — POSITIONS DIVERSES.

DESIGNATION DES DIFFÉRENTS CORPS, POSITIONS DIVERSES, ÉCOLES, MISSIONS, ETC., OU L'OFFICIER A SERVI (3).	GRADES SUCCESSIVEMENT obtenus.	DATES CORRESPONDANT à chacune des inscriptions des colonnes 1 et 2.	DURÉE DES SERVICES									OBSERVATIONS.
			EN ACTIVITÉ.			EN NON-ACTIVITÉ.						
			Ann.	Mois.	Jours.	Ann.	Mois.	Jours.	Ann.	Mois.	Jours.	
<i>jeune soldat, de la classe de 1870 et compris sur la liste de recrutement de la classe de 1870 de la subdivision de Beauvais</i>	<i>soldat</i>	<i>18 7^{le} 1870</i>			2							<i>B: Mandat sous-lieutenant de la classe de 1871 D: de la Com^{me} de révision de grades.</i>
<i>68^e Régiment d'Infanterie</i>	<i>soldat</i>	<i>18 7^{le} 1870</i>			2							<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>sous-lieutenant</i>	<i>13 9^{le} 1870</i>						17				<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>sous-lieutenant</i>	<i>30 9^{le} 1870</i>						21				<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>sous-lieutenant</i>	<i>5 x^{le} 1870</i>						21				<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e à marche</i>	<i>sous-lieutenant</i>	<i>29 x^{le} 1870</i>						21				<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>58^e Régiment d'Infanterie</i>	<i>d^e</i>	<i>18 juillet 1871</i>	1	10	3							<i>3 au 11 mai 1880 inclus</i>
<i>Lieutenant</i>	<i>d^e</i>	<i>29 7^{le} 1872</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>51^e Régiment d'Infanterie</i>	<i>Lieutenant</i>	<i>11 août 1878</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>56^e Régiment territorial d'Infanterie</i>	<i>Lieutenant</i>	<i>27 août 1879</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>Lieutenant</i>	<i>30 7^{le} 1881</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>Lieutenant</i>	<i>11 août 1884</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>Lieutenant</i>	<i>30 x^{le} 1889</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
<i>d^e</i>	<i>chef de bataillon</i>	<i>26 janvier 1891</i>										<i>Accompli une période d'exercice au 55^e Terr^{ite} d'Infanterie de F. au 22 mai 1880</i>
TOTAUX à reporter.....			2	1	19							

(4) Indiquer, suivant le cas, de qui émane l'autorisation de mariage, ainsi que la date de cette autorisation. — (5) Indiquer, s'il y a lieu, les engagements relatifs aux séparations de corps et de biens, au divorce, au mariage, à un nouveau mariage, option changement de nom (date du décret ou du jugement), etc. — (6) Le détail des services accomplis conformément de la manière suivante: « Jusqu'à volontaire pour... » au... » ou « Jeune soldat appelé de la classe de... » (1^{er} ou 2^e partie) de la subdivision d... » de tirage dans le canton d... » (Voir nomenclature des 4 ans 1891 et 30 juin 1891.)

DESIGNATION DES DIFFÉRENTS CORPS, POSITIONS DIVERSES, ÉCOLES, MISSIONS, ETC., OU L'OFFICIER A SERVI.	GRADES SUGGESTIVEMENT OBTENUS.	DATES CORRESPONDANT à chacune des inscriptions des colonnes 1 et 2.	DURÉE DES SERVICES						OBSERVATIONS.	
			EN ACTIVITÉ.			EN NON-ACTIVITÉ.				
			Ans.	Mois.	Jours.	Ans.	Mois.	Jours.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	REPORT.....		2	1	19					dans le 68 ^e Rég ^t d'Inf ^{te} d'Alsace du 27 ^e au 11 Octobre 1870 A succédé au commandement dans le 68 ^e Rég ^t d'Inf ^{te} d'Alsace du 2 au 10 Octobre 1871.
			TOTAUX.....	2	1	19				

Date de la cessation de service dans le corps.....
 Motifs de la cessation de service dans le corps.....
 Lieu où l'officier se retire.....
 Pour les décédés genre de mort et lieu.....

CAMPAGNES.	AFFAIRES AUXQUELLES L'OFFICIER A PRIS PART. (Date des affaires.)	BLESSURES.
Lorraine du 29 ^e au 10 ^e 1870 d'Allemagne au 7 mars 1871		DE GUERRE. EN SERVICE COMMANDÉ.
		1 ^o ACTIONS D'ÉCLAT ET CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE. 2 ^o LETTRES ET TÉMOIGNAGES OFFI- CIELS DE SATISFACTION DU MI- NISTRE, ETC...
		DECORATIONS : FRANÇAISES. Charles de la Trépoie d'Ormesson par décret du 29 ^e 1871.
		ÉTRANGÈRES

Nous, soussigné, trésorier du 68^e Régiment d'Infanterie, certifions l'exactitude du présent état de service établi par nos soins, d'après les dispositions de l'article 59 du décret du 14 janvier 1889, portant règlement sur l'administration des corps de troupe.

A. Blam, le 24 janvier 1899.
 Vu : Le Trésorier, du 68^e Régiment d'Inf^{te}
 Vérifié : Le Major, Le Président du conseil d'administration.

Paris et Limoges. — Imprimé et illustré militaires Heur, Charles-Lavaurs — T. 88.

Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

LÉGION D'HONNEUR.

NUMÉRO DE LA MATRICULE: **57.505**

NUMÉRO DU CERTIFICAT D'INSCRIPTION: **ARMÉE TERRITORIALE**

Nom: *Wallet*

Prénoms: *Henri Laurent*

Qualité ou grade: *Chef de Bat^e au 66^e rég^t territorial d'Inf^{rie}*

né le *28 juin 1850*

à *Allonne (Oise)*

a été nommé **Chevalier** de la Légion d'honneur

par décret du *29 Décembre 1898* rendu sur le rapport du Ministre de *la Guerre*

pour prendre rang du *1^{er}*

Date du départ de la décoration *30 Dec 1898*

Idem du brevet *13 Nov 1899*

Idem du certificat d'inscription

Date du décès

27-5-98.

Bx

M

Titre d'« Officier de la Légion d'honneur » de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

Handwritten: 19

LÉGION D'HONNEUR.

NUMERO DE LA MATRICULE: 57505

NUMERO DU CERTIFICAT D'INSCRIPTION: _____

Nom: Wallet

Prénoms: Henri Louis

Qualité: Chef de bataillon au 90^e Reg^t d'Infanterie

ou _____

grade. _____

né le 28 Juin 1850

à Alloune (Cote)

NE PAS REMPLACER A LA VIGILANCE
19 JUIN 1920

a été promu au grade d' **Officier** de la Légion d'honneur

par décret du 9 JUIL 1924 rendu sur le rapport

du Ministre de la Guerre

pour prendre rang du _____

Date du départ de la décoration: 27 DEC. 1924

Idem du brevet: 15 Juin 1922

Idem du certificat d'inscription: _____

Idem de l'avis de paiement: _____

Handwritten: 13 ans Maillos
Nouvelly / Seine 92

GRADE ANTERIEUR:

Chevalier 29 décembre 1898

2745 Date du décès: 3 novembre 1924 à Nouilly / Seine

3 novembre 1924

BREVET FAIT

12-706-1021 (1924)

Procès-verbal de l'USFSA, « Récompenses » de M. Henri Wallet, 17 mars 1913.

Récompenses

Le Conseil décide d'accorder à M. Wallet, président de la Commission Centrale de Lawn Tennis, une médaille d'honneur, en récompense de son initiative et de son intervention dans la préparation et la conclusion des accords internationaux, réglant le sport du tennis qui ont conduit à la fondation à Paris, au siège de l'USFSA, le 1^{er} mars 1913, de la Fédération Internationale de Lawn-Tennis.

Le Lawn-Tennis

Le Sport du Lawn-Tennis a reçu en France, une impulsion considérable dont tout le mérite revient à votre Commission Centrale de Tennis en général, et en particulier à son distingué Président, M. Wallet, et à ses fidèles collaborateurs, MM. de Joannis, Pierre Gilou et Pore. Nous devons à ces unionistes, dont l'un, M. de Joannis, prend place parmi les fondateurs de l'éducation physique en France, une reconnaissance considérable. Ils ont non seulement bien servi le merveilleux et si athlétique sport qu'ils affectionnent et dont ils sont les dirigeants; mais ils ont eu à cœur d'assurer à la France, une place prépondérante dans l'organisation du Tennis International.

Par une ferme, intelligente et prévoyante administration, M. Wallet, a stimulé autour de lui les initiatives et les dévouements. Il a donné la confiance à ses collaborateurs et leur a permis de tout oser. C'est ainsi que nous devons à M. de Joannis, l'initiative admirable des Championnats du Monde, qui, organisés pour la première fois, en 1912, l'ont été avec tant de succès en 1913, et le seront avec plus de succès encore sur le terrain du Stade Français, qui a bien voulu seconder l'initiative de M. de Joannis.

Cette initiative a du reste, reçu une première récompense. C'est à notre ami et collègue M. Wallet, que la présidence de la Fédération Internationale de Lawn Tennis a été confiée, pour trois ans.

L'Union a tenu elle aussi, à reconnaître les services éminents rendus par le Président de la Commission de Lawn Tennis, par ses associés et tous ses membres, en attribuant à M. Wallet sa Médaille d'Honneur.

Vous pourriez peut-être me reprocher de vous avoir fait un tableau un peu noir de la situation morale de l'Union: il n'y a rien de semblable dans mes intentions, j'ai simplement voulu vous placer en face de réalité. Je dis que nous n'avons pas le nombre de sociétés que nous devons avoir: l'Union devrait être forte de 8 à 10 000 Sociétés, et peut-être plus! Elle occupe une situation morale incomparable, qui lui vient de son ancienneté d'abord, des principes magnifiques sur lesquels elle est édifiée, le principe de l'amateurisme et des alliances fédérales qu'elle a contractées.

Acte de décès de M. Henri Wallet, Archives nationales, Base LEONORE, in
http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=WALLET&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28WALLET%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 28.02.19.

N° 2

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE NEUILLY-SUR-SEINE

Arrondissement de Saint-Denis

CAUSE DU DÉCÈS
Catégorie N° 1

PIÈCE A REMETTRE
au
COMMISSAIRE DE POLICE
dans les cas mentionnés
ci-après

Conformément à l'ordonnance de police du 6 septembre 1888, il ne peut être procédé au mouillage, à l'autopsie, à l'embaumement ou à la momification d'un cadavre, avant qu'il se soit écoulé un délai de 24 heures depuis le moment de la déclaration du décès faite à la Mairie et sans que l'intention où l'on est de soumettre le cadavre à l'une des opérations ci-dessus, ait été portée à la connaissance du Commissaire de police du quartier par une déclaration spéciale à laquelle sera annexée la présente pièce, en justifiant de l'observation du délai prescrit.

Le *3^e* jour du mois de *novembre* 19*26*, à *9* heures
50 minutes d'_____ il a été fait à cette Mairie déclaration
du décès de (1) *M. Wallet Henry Laurent*
Officier de la Légion d'Honneur
âge de *76 ans* profession de *chef de bataillon en retraite*

(1) Indiquer les noms de famille et les prénoms des décedés, ainsi que les noms des maris des femmes décedées.

Lequel décès a eu lieu au (2) _____ d'une maison
située *92 Bd Neuillet*

(2) Indiquer l'étage.

Les déclarants sont prévenus :


1° Que le corps ne peut être enlevé que 24 heures après le décès, hors les cas prévus par les règlements de police (*Code civil*) ;

2° Que le délai de 24 heures ci-dessus indiqué ne peut être compté qu'à partir de la déclaration du décès.

Neuilly-sur-Seine, le *4 novembre* 19*26*

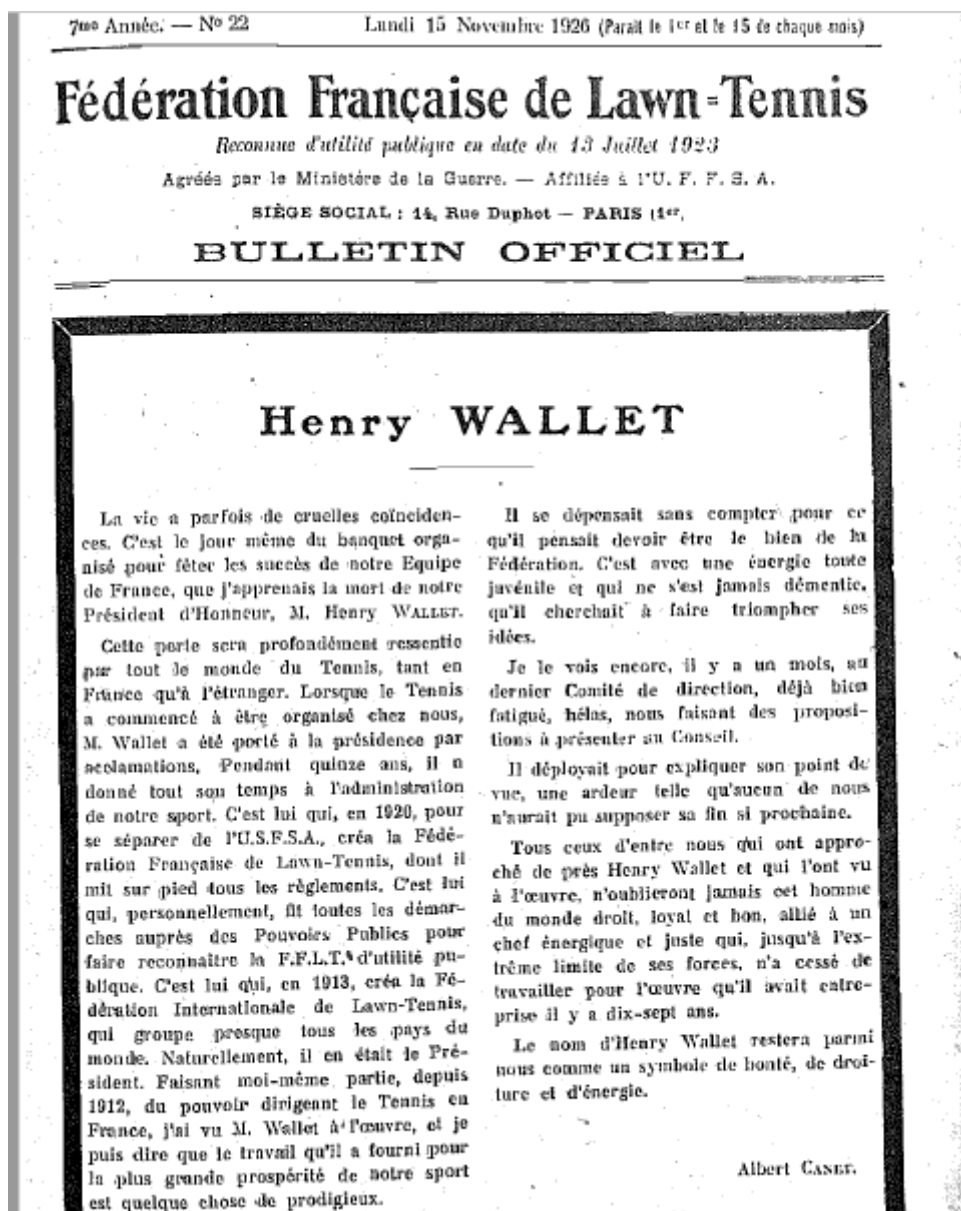
LE MAIRE,

S. Deloisy

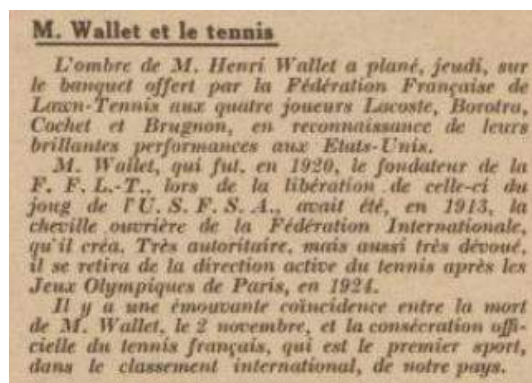


Mod. 60. — 1000 ex. — Paul Gruot, Paris (2-25)

Canet Albert, « Henry Wallet », in *Bulletin officiel de la Fédération française de Lawn-Tennis*, n.22, 15 novembre 1926.



« M. Wallet et le tennis », in *Le Miroir des sports*, 9 novembre 1926, p.349.



Robert Gallay

« Extrait des registres de l'Etat Civil de la Ville de Meudon pour l'année 1878 », Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

121

DEPARTEMENT
DE
SEINE-ET-OISE

ARRONDISSEMENT
DE
VERSAILLES

CANTON DE SEVRES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE DE MEUDON

EXTRAIT des Registres de l'État Civil de la Ville
de Meudon pour l'année 1878.

N° 7

Le dix neuf janvier mil huit cent trente huit
à quatre heures du matin, est né, 9 Rue de la
Berrasse, Robert Gaston Maurice

du sexe masculin
de Maurice Gallay, chimiste, médaillé
militaire, marié au
et de Valentine Judith Céline Feneqger,
son épouse, vingt sept ans, sans profession
domicilié comme dessus.

Mention mariage à Paris, 17e arrt le 19 octobre
1901 avec Abille Jacqueline Willard.

Pour extrait conforme délivré par Nous, Maire de Meudon

COUT DU PRÉSENT
Timbre 1.10
Expédition 1.25
TOTAL 2.35

Meudon, le quatorze septembre mil neuf cent trente huit.

Le Maire
Pour le MAIRE
L'Adjoint-Délégué





« Renseignements produits à l'appui d'une proposition de Chevalier dans la Légion d'honneur » sur M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

TABLEAU A.

**DIRECTION DES SPORTS, LOISIRS
ET ÉDUCATION PHYSIQUE
18, Rue de Tilsit**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

RENSEIGNEMENTS

produits à l'appui d'une proposition de CHEVALIER dans la Légion d'honneur.

Nom et prénoms..... G A L L A Y , Robert

Date et lieu de naissance..... 19 Janvier 1878, à MEUDON (S-et-O)
(Pour Paris, indiquer l'arrondissement.)

Domicile..... 2, rue Meissonier, à PARIS 17^e

Nationalité (1)..... Française

Situation..... néant

Grades universitaires (2)..... "

750-483-1, 31187-38. [9240]

(1) Indiquer, s'il y a lieu, la date du décret de naturalisation.
(2) Supérieur à celui de bachelier.

- 2 -

<p>Services militaires accomplis (1)</p>	<p>entré à SAINT CYR le 20 Octobre 1899</p> <p>S/Lieutenant le 1er Octobre 1901 - Lieutenant 1er Octobre 1903 - Adjudant le 15 Février 1907</p> <p>Mobilisé le 1er Août 1914, au 62 Régiment de Chasseurs, Capitaine à T.T. le 19 Décembre 1917, T.D. le 23 Septembre 1918, décoré le 25 Janvier 1919, rayé des cadres le 2/2/20</p>	<p>Missions à l'étranger, dans les colonies (2), etc.....</p>
<p>Services civils (3).....</p>	<p>Membre de la Commission de Tennis de l'U.S.F.S.A. en 1906, Vice-Président de cette Commission jusqu'en 1914, Fondateur de la Fédération Internationale de Lawn Tennis en 1912, Secrétaire Général de la F.I.L. depuis sa fondation en 1919, Président du Comité Technique, ancien Vice-Président de l'Etats Français.</p> <p>Président d'Honneur du Tennis Club de Paris</p> <p>Services civils 27 ans 1/2</p> <p>Services militaires 2 ans et 10 mois dont 4 ans et 3 mois de guerre 8 ans 10 mois</p> <p>Croix de Guerre (citation) I 35 ans 4 mois</p> <p>Durée totale des services civils et militaires 37 ANS - 4 MOIS</p>	<p>Actes de sauvetage et de dévouement.....</p> <p>Services rendus dans les établissements de bienfaisance, les commissions (2), etc.....</p> <p>Publications, titres littéraires, scientifiques.....</p>
<p>Situations diverses (3).....</p>		

(1) Indiquer la date de nomination à chaque grade, emploi, fonction, etc.... ainsi que le temps passé dans chaque situation.

(2) Indiquer la date de nomination à chaque grade, emploi, fonction, etc.... ainsi que le temps passé dans chaque situation.

« Les inventaires dans les départements : Grave conflit entre les habitants et les représentants de l'autorité », in *Le Petit Journal*, supplément illustré, n.800, 18 mars 1906.



Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

9707 *PP*

Gallay

LEGIION D'HONNEUR. NOM _____

NUMÉRO DE LA MATRICULE: 221.921 PRÉNOMS: *Robert, Gaston, Maurice*

né le: *19 Janvier 1878*

Meudon Seine-et-Oise

a été nommé **Chevalier** de la Légion d'Honneur

par décret du *5 AOUT 1938* rendu sur le rapport du Ministre de *EDUCATION NATIONALE*

pour prendre rang du _____ en qualité de *Fondateur de la Fédération internationale de Lawn-Tennis, Vice-Président de la Fédération française de Lawn-Tennis à Paris.*

NUMÉRO D'INSCRIPTION: _____

Date de départ	de la délégation	du brevet	du livret de traitement
	<i>6 OCT 1938</i>	<i>24 JANV 1939</i>	

promu au grade d' **Officier** de la Légion d'Honneur

par décret du _____ rendu sur le rapport du Ministre de _____

pour prendre rang du _____ en qualité de _____

NUMÉRO D'INSCRIPTION: _____

Date de départ	de la délégation	du brevet	du livret de traitement

promu au grade de **Commandeur** de la Légion d'Honneur

par décret du _____ rendu sur le rapport du Ministre de _____

pour prendre rang du _____ en qualité de _____

NUMÉRO D'INSCRIPTION: _____

Date de départ	de la délégation	du brevet	du livret de traitement

Date du décès: *80-6-54*


29-708-J-2073-37, 32903

Gallay
Robert, Gaston, Maurice

« Avis de décès d'un Membre de la Légion d'honneur » de M. Robert Gallay, Archives nationales, Base LEONORE, in http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GALLAY&NUMBER=14&GRP=0&REQ=%28%28GALLAY%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

446

Adi. 1933. —



 CABINET DU PRÉFET

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ
 PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

AVIS DE DÉCÈS

(1) d'un Membre de la Légion d'honneur
Décoré de la Médaille militaire

(1) Biffer celle des deux mentions qui ne convient pas.
Si le décédé était titulaire des deux décorations, souligner les deux mentions.

Le Maire du 8^e arrdt

a l'honneur d'informer Monsieur le Préfet de la Seine que :

M. Gallay Robert Gaston Maurice
(nom (prénoms))
sans profession
(qualité ou profession)

_____ de la Légion d'honneur

(1) (grade)
~~décoré de la Médaille militaire~~

né le 19 Janvier 1878


est décédé le 30 Juin 1954

à Paris 8^e arrdt. n° 34 rue du Général Foy

(2) _____

(2) Si le lieu du décès n'est pas le domicile, indiquer également ce domicile.

à Paris, le 30 Juin 1954



 Le Maire d L'Adjoint au Maire
 Officier de l'État-Civil

VU et TRANSMIS à Monsieur le Grand-Chancelier de la Légion d'honneur.

Paris, le 30 JUIN 1954 195

Le Préfet de la Seine :
 Le Préfet Directeur du Cabinet
 L'Administrateur de la classe

[Signature]

[Signature]

26 449 - Réimpression. Prix et Chiffre: 5 000 francs, chiffre 8 03 00 12-53-445-49

Pierre Gillou

« Extrait des minutes des actes de naissance » de M. Pierre Gillou, Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 01.03.19.

MJB

N° 8429. — Adu. F.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

EXTRAIT des minutes des actes de NAISSANCE

ÉTAT CIVIL

Il est dû pour le présent extrait,

SAVOIR :

Timbre.....	3 fr. »
Droit d'expédition ..	1 fr. 25
Total.....	4 fr. 25

Nota. — La légalisation coûte 0 fr. 25 c. en sus des frais ci-dessus.

Le dix sept septembre mil huit cent quatre vingt trois heures trente minutes, est né à Paris, 106, boulevard Haussmann, PIERRE EMILE du sexe masculin de Edouard Albert GILOU, Manufacturier trente trois ans, Chevalier de la Légion d'Honneur et de Louise Nelly DURAND, son épouse, sans profession, vingt six ans, domiciliés 106 boulevard Haussmann.

Dressé le dix huit septembre mil huit cent quatre vingt par Nous, Officier de l'Etat civil du Huitième arondissement de Paris./.

Marié en la Mairie du seizième arrondissement de Paris, le six novembre mil neuf cent huit avec Lydia, Louise, Thérèse FISCHHOF./.

Pour extrait conforme
Paris, le dix mars mil neuf cent vingt trois.

Le Maire,
Hausmann

Mairie de
L'ELYSEE
Paris

30391-P. — Imp. E. Desfontaines. — 6000 ex. papier timbré. — 9-23.

30391-P. — Imp. E. Desfontaines. — 6000 ex. papier timbré. — 9-23.

« Activités de M. Pierre Gillou », Archives nationales, Base LEONORE, in
http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 02.03.19.

NOM & PRENOMS : Gilou (dit Gillou) Pierre Emile.
 DATE & LIEU de NAISSANCE : Paris 17 Septembre 1880.
 DOMICILE : 67 Avenue Kléber, Paris .
 GRADES UNIVERSITAIRES : Diplôme A Ecoles Supérieures de Commerce.
 SERVICES MILITAIRES : Voir ci-dessous.
 DUREE TOTALE des SERVICES MILITAIRES : Vingt deux ans & 1/2 .
 DISTINCTIONS HONORIFIQUES : Croix de Guerre, Military Cross Britannique, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole.

SERVICES MILITAIRES

A demandé, conformément à l'avant dernier alinéa de l'article 59 de la Loi du 15 juillet 1889, à bénéficier des dispositions de l'article 23 comme élève à l'Institut Commercial de PARIS.

39^e Régiment d'Infanterie.
 Incorporé à compter du 4 novembre 1900
 Arrivé au Corps le 4 novembre 1900
 Soldat de deuxième classe le 4 novembre 1900 (1er Bataillon, 3^e Cie).
 Envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1901.
 Se retire à Paris, rue Michel Ange 41 .
 Canton du 16^{ème} arrondissement.
 Département de la Seine.
 affecté au :
 Mobilisation générale du 2 août 1914 .
 Appelé le troisième jour de la mobilisation.
 Arrivé au 20^e Régiment Territorial d'Infanterie le 5 août 1914 (1er Bataillon, 4^{ème} Compagnie).
 Caporal le 12 août 1914 .
 Arrivé au 22^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie le 9 décembre 1914 .
 Détaché à la Mission Militaire Française près l'Armée Britannique le 14 août 1915 comme interprète.
 Passé au 19^{ème} Escadron du Train des E.M. le 15 Octobre 1915 (D.M. du 3/10/15 N° 7.239 - 3/11) .
 Maréchal des Logis le 16 Mars 1916 .
 Adjudant le 1er Octobre 1916 .
 Officier Interprète de 3^{ème} Classe à T.T. le 20 septembre 1917.
 Officier Interprète de 3^{ème} Classe à T.D. le 29 janvier 1919 .

- 2 -

a) - TEMPS PASSÉ aux ARMÉES

Au 20ème R.I.T. : du 15 Août 1914 au 24 novembre 1914 (D.E.S. 5ème Armée).

Au 22ème R.I.T. : du 28 août 1915 au 15 octobre 1915. (Interprète attaché à M.M.F. attachée à l'A.B. Cavalerie Divisionnaire 23ème D.I.).

Au 19ème Escadron du Train des E.M. : du 15 octobre 1915 au 12 mai 1916 (Interprète M.M.F. attachée à l'A.B. Cavalerie Divisionnaire , 23ème D.I. et 24ème Brigade d'Infanterie).

Du 25 mai 1916 au 19 septembre 1917 (Interprète M.M.F. attachée à l'A.B., 24ème Brigade d'Infanterie, Cavalerie XIème C.A.).

Du 20 septembre 1917 au 11 novembre 1918 (Officier Interprète de 3ème Classe à T.T. E.M. 1ère Division Canadienne).

b) - TEMPS PASSÉ dans les FORMATIONS SANITAIRES ou en CONVALESCENCE.

Du 13 Mai 1916 au 24 mai 1916 Hôpital Britannique de Saint-Omer.

c) - TEMPS PASSÉ HORS des ARMÉES ou des FORMATIONS SANITAIRES.

Du 5 août 1914 au 15 août 1914, et du 25 novembre 1914 au 28 août 1915 .

d) - DIFFÉRENTES FONCTIONS REMPLIES PENDANT la MOBILISATION

Soldat de 2ème Classe au 20ème R.I.T.

Caporal au 20ème R.I.T.

Interprète du 28 août 1915 au 20 septembre 1917 (M.M.F. attachée à l'A.B.)

Maréchal des Logis le 16 mars 1916.

Adjudant le 1er Octobre 1916 .

1917 . Officier Interprète de 3ème Classe à T.T. le 20 septembre

1919 . Officier Interprète de 3ème Classe à T.D. le 29 janvier

Titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » de M. Pierre Gillou, Archives nationales, Base LEONORE, in

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/leonore_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=NOM&VALUE_1=GILLOU&NUMBER=4&GRP=0&REQ=%28%28GILLOU%29%20%3aNOM%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=100&DOM=All, consulté le 02.03.19.

P.O.

LÉGION D'HONNEUR.

NOM : Gilou

PRÉNOMS : Pierre, Emile, dit Gillou

né le 17 Septembre 1880

à Paris Seine

a été nommé **Chevalier** de la Légion d'honneur

par décret du 26-2-1923 rendu sur le rapport du Ministre de _____

pour prendre rang du _____ en qualité de _____

de la décoration du brevet du livret de traitement

Date de départ : _____

13272

promu au grade d' **Officier** de la Légion d'honneur

par décret du 12 JANV 1932 rendu sur le rapport du Ministre de **GUERRE**

pour prendre rang du _____ en qualité de Président

de la Fédération Française de L'Avion - Tennis

BREVET FAIT

de la délégation du brevet du livret de traitement

Date de départ : _____ 8 FEV 1932 17-2-88

promu au grade de **Commandeur** de la Légion d'honneur

par décret du _____ rendu sur le rapport du Ministre de _____

pour prendre rang du _____ en qualité de _____

de la délégation du brevet du livret de traitement

Date de départ : _____

Date du décès : 5-1-59

25-708 1.7019 30 132903

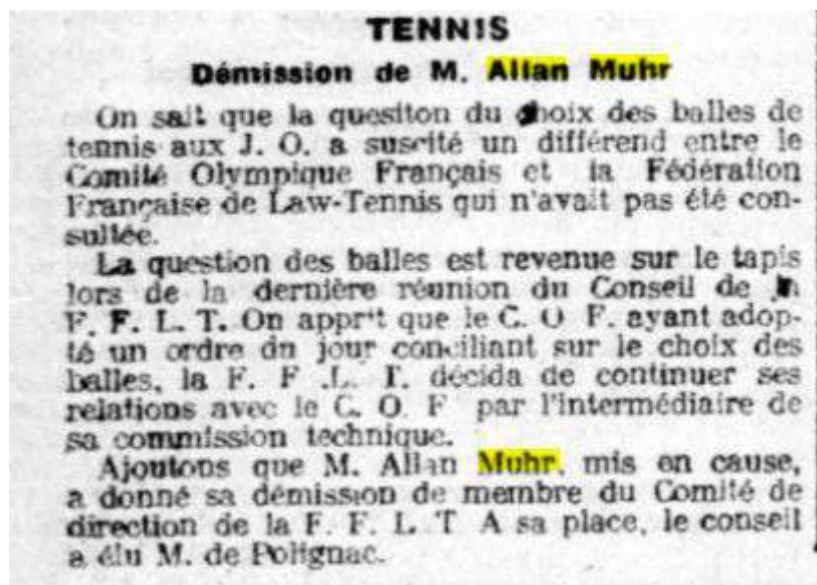
Gillou dit Gillou
Pierre
Emile

Allan Henry Muhr

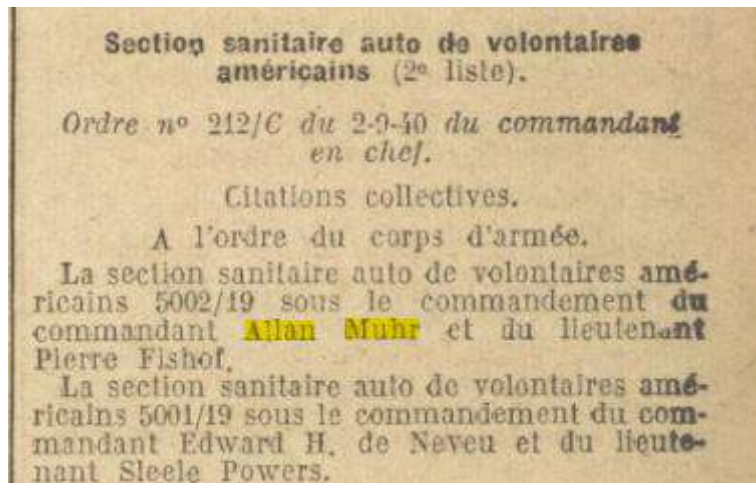
« La Session du Comité international olympique », in *Excelsior*, 10 juin 1922, p.5.



« Tennis. Démission de M. Allan Muhr », in *La Libre Parole*, 21 février 1924, p.4.



« Section sanitaire auto de volontaires américains (2^e liste) », in *Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1942, p.142.



Roderick James McNair

Army and Navy Gazette, 19 novembre 1898, p.1126.

3rd V.B. East Surrey Regt.—Roderick James McNair, gent., to be 2nd Lieut.

Surrey Advertiser, 31 octobre 1914, p.6.

6th Batt. the East Surrey Regiment.—William Fairley (late cadet Cambridge University Contingent, Senior Division, Officers' Training Corps) to be second lieutenant. Roderick James McNair (late Captain 3rd Volunteer Battalion the East Surrey Regiment) to be captain and adjutant (temporary). Trevor

The Berkshire Chronicle, 9 mai 1908, p.16.

McNAIR—SLOCOCK.—On the 22nd April, at St. Peter's Church, Caversham, by the Rev. Walter Boldero and the Rev. J. Lowther Beach, Roderick James McNair, of Surbiton, to Winifred Margaret, youngest daughter of the late C. S. Slocock, formerly of Donnington, Berks

Humbert Anthony Sabelli

« Croce di guerra », in *The London Gazette, Supplement to the London Gazette*, 21 août 1919, p.10'613.

Lieutenant Humbert Anthony Sabelli, Royal Field Artillery (Territorial Force).

« To be Commanders of the Civil Division of the said Most Excellent Order », in *The London Gazette, Supplement to the London Gazette*, 9 juin 1938, p.3'697.

*To be Commanders of the Civil Division of the
said Most Excellent Order:—*

Humbert Anthony Sabelli, Esq., Secretary of
the Lawn Tennis Association.

Gordon Inglis

« Obituaries » de M. J.T. Inglis, in *The Observer*, 3 octobre 1914, p.46.

Mr. J. T. Inglis.
Mr. John Thomas Inglis, head of the firm of William Inglis & Son, prominent auctioneers and stock salesmen, of Sydney, died on Saturday, in his 56th year. He was a man of fine physique, a brilliant salesman, and widely esteemed for his generous disposition. One of his six sons is Mr. Gordon Inglis, of the Australian High Commissioner's staff in London.

« Death of Mr. Gordon Inglis », in *The Brisbane Courier*, 29 juillet 1924, p.5.

DEATH OF MR. GORDON INGLIS.
(Australian Press Association.)
LONDON, July 28.
The death of Mr. Gordon Inglis has occurred in Northern Peru.
[A son of Mr. J. T. Inglis, Mr. Gordon Inglis was born in Sydney in 1885. He was educated at the Sydney Grammar School and University, and studied law. He then entered journalism. He represented the official interests in Europe of many branches of Australian sport, including Rugby, rowing, athletics, and lawn tennis. He was a member of the Advisory Committee of the International Lawn Tennis Board, and was Australian delegate to the Olympic Games Conference in Paris in 1914.]

« Mr. Gordon Inglis' death », in *The Referee*, 30 juillet 1924, p.9.

MR. GORDON INGLIS' DEATH.
 Announced by cable that the death of Mr. Gordon Inglis has taken place in Northern Peru. The deceased was an old Sydney Grammar School boy, afterwards going to Sydney University. In 1910 he joined the staff of the late Sir George Reid, then High Commissioner for Australia in London. Well versed in sport, he often represented Australia on behalf of our governing bodies, notably those controlling Rugby Union football, rowing, lawn tennis and athletics, and also attended two Olympiads—at Stockholm in 1914, and Antwerp in 1920. The late Mr. Inglis also adopted journalism, and many of his articles, always interesting, on sport, appeared in English journals, notably the *British-Australasian*. He also published a widely-read book entitled *Sport and Pastime in Australia*.

Charles Barde

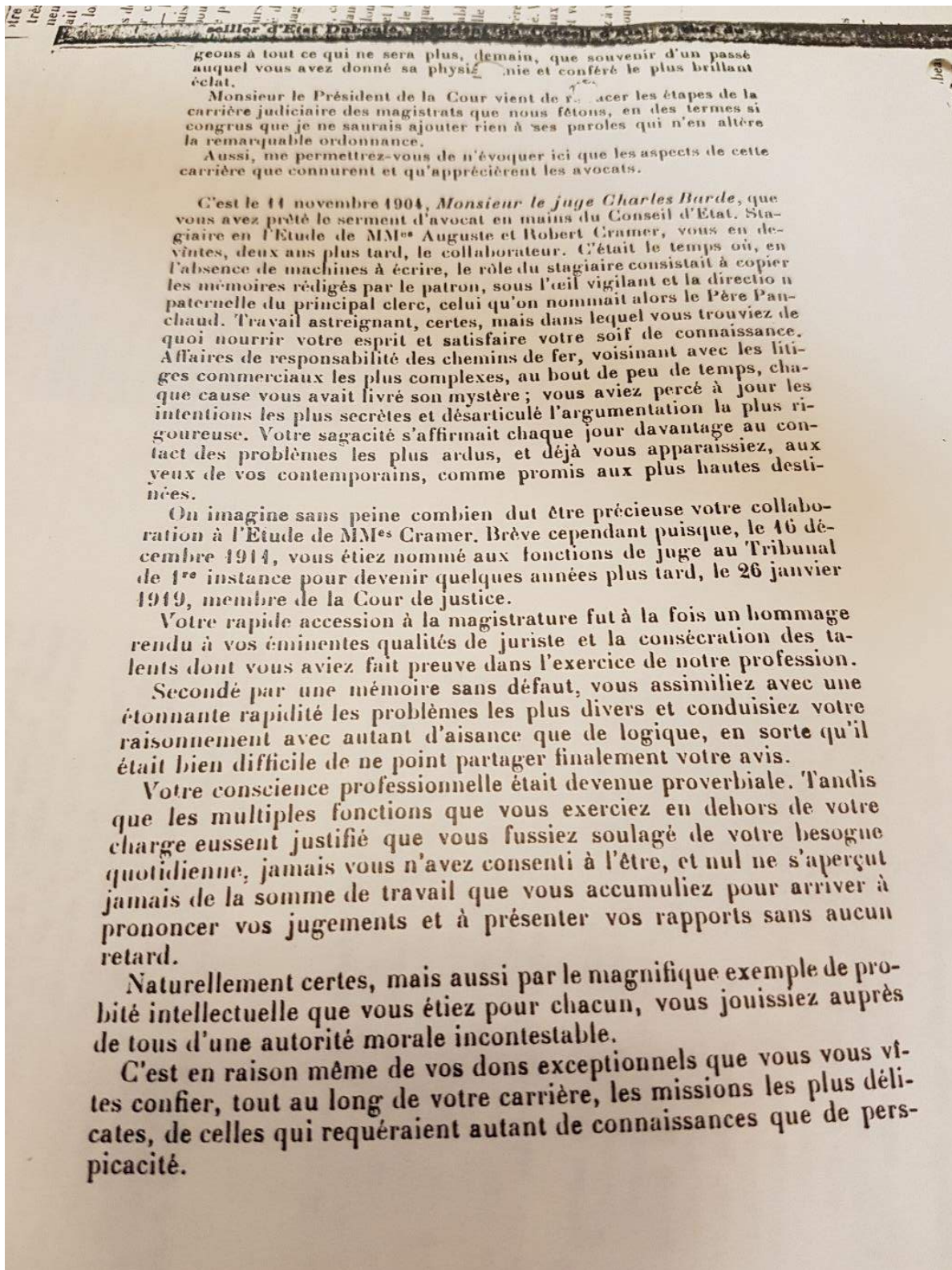
« Champion suisse de tennis », in *Feuille d'avis de Vevey*, 8 septembre 1908, p.4.

Champion suisse de tennis
 On nous écrit de Château-d'Oex:
 La « Finale » du Championnat suisse de Tennis, pour Messieurs de nationalité suisse, s'est jouée dimanche à Château-d'Oex, par un temps superbe, en présence de nombreux spectateurs. Après une partie chaudement disputée entre M. Charles Barde, de Genève, et M. Lucien Chessex, de Territet, c'est ce dernier qui a été proclamé champion suisse de tennis. Voici les résultats: 1-6; 10-8; 6-4; 7-5. M. Lucien Chessex est rentré du service militaire pour remporter cette victoire.

« Sportifs, ceci vous intéresse... », in *Feuille d'avis du Valais*, 30 octobre 1957, p.2.

Avec Charles Barde c'est l'une des personnalités les plus marquantes du tennis suisse qui quitte la gérance de l'Association. Pendant près de 50 ans M. Barde a servi le tennis helvétique. Il entra au Comité central en 1911 pour ne plus le quitter. De 1911 à 1918 il fut secrétaire, de 1919 à 1926 vice-président et dès 1927 président central. Depuis 1912, Charles Barde fut délégué par la Suisse à la Fédération internationale, dont il occupa à plusieurs reprises le poste de président.

Archives de l'Etat de Genève, « Photocopies d'actes notariés trouvés dans divers centres d'archives sur la famille Barde, 1850-1950 », côte : Archives privées 548.31, SL 3^e épi D, *Semaine Judiciaire*, Société genevoise de droit et de législation, 25 mai 1954.



Appelé, en 1925, à présider le Tribunal mixte roumano-autrichien chargé de trancher les différends qui, au lendemain de la guerre de 1914-1918, s'étaient élevés entre les particuliers des Etats issus du démembrement de l'ancienne Autriche-Hongrie, ainsi que les litiges entre les particuliers et les Etats eux-mêmes, vous avez accompli votre tâche avec autant de doigté que de fermeté. Vous avez ainsi contribué à répandre, sur le plan international, la réputation d'intégrité et de conscience que l'on reconnaît volontiers à l'élite de nos concitoyens. Et ce n'est pas là le moindre des hommages que nous puissions vous rendre.

Aussi n'est-il pas étonnant que quelques années plus tard, en 1930, la Société des Nations ait fait appel à vous, sur la proposition du gouvernement britannique, pour arbitrer le conflit qui, en Palestine, était né entre juifs et arabes à propos du Mur des Lamentations.

Vous êtes essentiellement pacificateur. Grâce à votre sens et à votre goût des solutions pratiques, vous mîtes sur pied une formule de règlement qui, jusqu'au départ des Anglais, fut heureusement appliquée.

Le renom que vous vous étiez acquis par vos qualités intellectuelles était tel que c'est vous qu'en 1926, le Tribunal fédéral désigna aux côtés de Monsieur le juge fédéral Soldati pour préparer le concordat de la C.G.T.E. Et ce sont à ces mêmes qualités que songeait le Tribunal de 1^{re} instance lorsqu'en 1932, il vous confia la présidence de la Commission concordataire de la Banque de Genève. Tâche ingrate et d'autant plus délicate que notre canton traversait alors une crise grave, au cours de laquelle les passions politiques se déchânaient et n'épargnaient personne.

Puis vint la guerre, puis avec elle une floraison d'arrêtés et d'ordonnances fédéraux sur les matières les plus diverses. L'approvisionnement du pays dans tous les domaines devait être assuré, comme devait être assurée l'équitable répartition des biens de consommation entre les habitants du pays.

Les Commissions pénales furent chargées d'appliquer l'abondante législation née des événements de guerre.

C'est à vous qu'échut la présidence de la 3^{me} Commission pénale, et je dois dire que vous fîtes preuve, dans l'exercice de ces fonctions, des qualités qui font d'un juge un grand magistrat. Désigné par le pouvoir politique, vous sîtes conserver toujours à son égard une totale indépendance.

J'ai encore en mémoire certaines décisions libérant le prévenu de toute poursuite parce que vous aviez été convaincu qu'il avait été honteusement incité à commettre l'infraction par les policiers chargés de la répression. Et j'entends encore vos propos blâmant l'incohérence d'une certaine politique monétaire.

Et quelle courtoisie toujours, quelle affabilité envers les avocats, quelle compréhension de leur rôle!

C'était un plaisir que de plaider devant vous, dans l'atmosphère de sérénité et de bienveillance que vous saviez créer à l'audience. Aussi savions-nous bien que votre rigueur ne s'exerçait qu'à bon escient, tant nous étions convaincus de votre totale impartialité, de vos scrupules et de votre sens de l'humanité.

N'est-ce pas d'ailleurs en raison de l'intérêt que vous n'aviez cessé de porter aux problèmes sociaux, aux rapports entre les hommes et

« Palestine : Designation by the British Government of the Commission entrusted with the Final Settlement of the Question of the Wailing Wall (*continuation*) », in *Journal officiel de la Société des Nations*, janvier 1930, p.551-552.

2641. Palestine : Désignation par le Gouvernement britannique des membres de la Commission chargée du règlement définitif de la question du Mur des Lamentations (*suite*).

M. PROCOPE donne lecture du rapport suivant ¹:

« Dans sa séance du 14 janvier 1930², le Conseil, préoccupé de donner au Gouvernement britannique la possibilité d'assumer, dans les conditions les plus favorables pour la sauvegarde des intérêts matériels et moraux des populations placées sous son mandat, les responsabilités qui lui incombent aux termes de l'article 13 du mandat même et n'entendant préjuger en aucune manière la solution des problèmes relatifs à la question des lieux saints de Palestine, a décidé qu'une commission serait chargée du règlement définitif de la question des droits et prétentions des Juifs et des Musulmans, en ce qui concerne le Mur des Lamentations à Jérusalem.

« Le Conseil a bien voulu préciser que :

« 1^o Cette commission serait composée de trois membres qui ne seraient pas de nationalité britannique et dont un, au moins, serait une personnalité éminemment qualifiée par les fonctions judiciaires qu'elle a exercées;

« 2^o Les noms des personnalités que la Puissance mandataire aurait l'intention de désigner comme membres de la commission seraient soumis à l'approbation du Conseil, dont les membres seraient consultés par le président, si le Conseil n'était pas en session;

« 3^o Les fonctions de la commission prendraient fin dès qu'elle aurait statué sur les droits et prétentions ci-dessus visés.

« Par une lettre du 12 mai 1930, adressée au Secrétaire général, le Gouvernement britannique nous a communiqué les noms des personnalités désignées par lui pour composer cette commission. Ces personnalités sont les suivantes :

- « M. Eliel LÖFGREN, ancien ministre suédois des Affaires étrangères (comme président);
- « M. Charles BARDE, juge à la Cour de Justice à Genève;
- « M. C. J. VAN KEMPEN, ancien fonctionnaire du Service colonial des Pays-Bas.

« Etant donné que le Conseil est actuellement en session, il n'y a, bien entendu, pas lieu de recourir à la procédure accélérée que je viens de rappeler.

« Je félicite la Puissance mandataire d'avoir choisi comme membres de la Commission des personnalités si éminentes. Je propose donc au Conseil d'approuver ce choix en exprimant le souhait que l'œuvre de la Commission du Mur des Lamentations puisse contribuer à l'heureuse évolution de la situation en Palestine. »

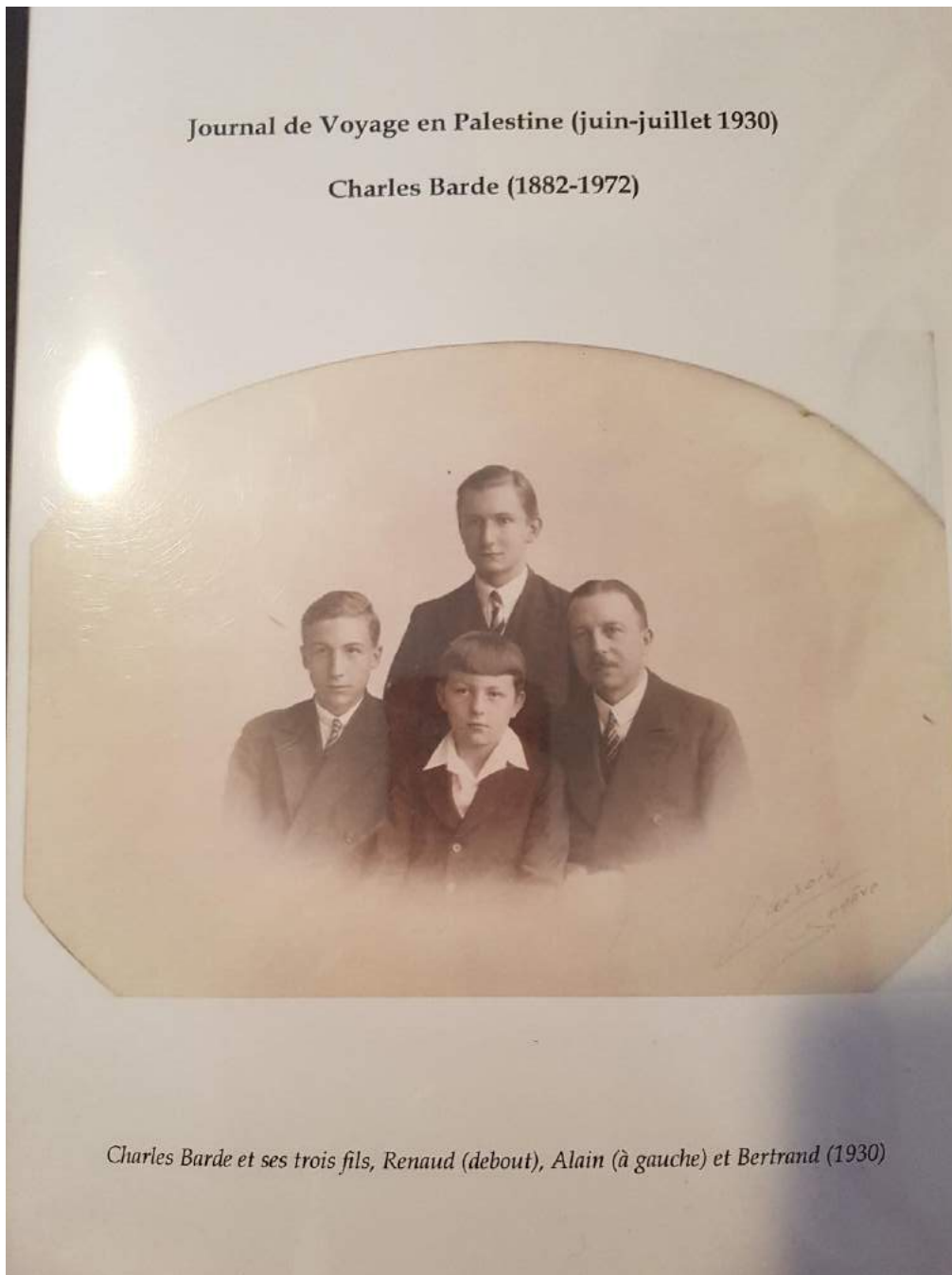
Son Excellence Hussein Khan ALÀ rappelle que lorsque la proposition de M. Henderson relative au Mur des Lamentations fut soumise à l'approbation du Conseil, le 14 janvier dernier, le représentant de la Perse s'est abstenu de voter la résolution. Aujourd'hui, il s'agit d'approuver la désignation des membres de la Commission dont le Conseil a décidé la constitution. Son attitude sera, après mûre réflexion, la même que celle de son prédécesseur. Il ajoute que, tout en exprimant sa confiance en l'esprit de justice du gouvernement mandataire, son gouvernement attache beaucoup de prix à ce que les droits des Musulmans en Palestine ne soient pas lésés et que les justes revendications de ses coreligionnaires soient prises en sérieuse considération.

M. HENDERSON assure le représentant de la Perse que tous les intérêts en jeu seront très soigneusement examinés. Tous les points qu'il a lui-même soumis, ainsi que toutes les autres questions qui se poseraient, feront également l'objet de la plus soignée attention.

La composition de la Commission proposée par le Gouvernement britannique est approuvée.

M. HENDERSON remercie le Conseil d'avoir accepté les nominations proposées par le Gouvernement britannique. Le Conseil se rendra compte que l'établissement de cette sélection n'a pas été chose facile, la tâche à entreprendre étant fort délicate. Au nom de son gouvernement, il remercie le Conseil d'avoir si spontanément accepté les trois nominations.

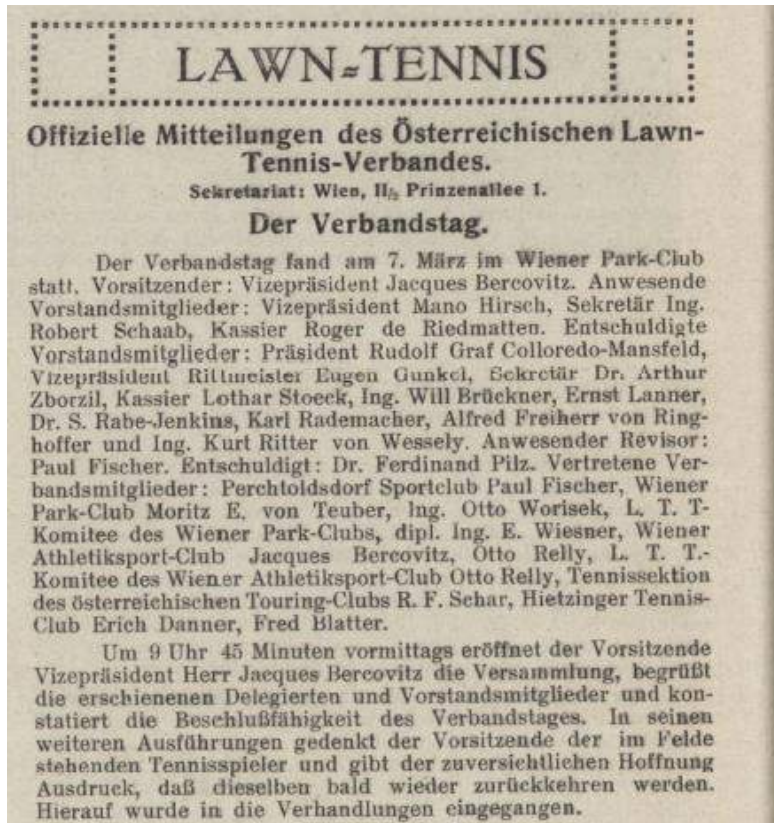
Barde Charles, « Journal de Voyage en Palestine », juin-juillet 1930, Archives privées de Mme Barde-Stückelberg.



Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld

Arthur Zborzil

« Lawn-Tennis. Offizielle Mitteilungen des Österreichischen Lawn-Tennis-Verbandes. Der Verbandstag », in *Illustriertes Österreichisches Sportblatt*, n.6, 19 mars 1915, p.6-7.



Marcus Wallenberg

« Ingenjörsvetenskapsakademien », in *Sveriges statskalender*, 1940, p.881.

[850] **Ingenjörsvetenskapsakademien.**

(Grevturegatan 14.)

Stiftades den 19 juni 1919. — Stadgar samma dag med ändr. den 27 maj 1921, den 14 dec. 1923, den 19 sept. 1929, den 23 mars 1934 och den 5 april 1935.

Beskyddare.

HANS MAJ:T KONUNGEN.

Förste hedersledamöter.

H. K. H. KRONPRINSEN.

Kjellberg, Jonas Henrik Reinhold C:son, fd. Bankdirektör [928], f. 58; 20.

Wallenberg, Marcus Laurentius, Bankdirektör [901], f. 64; 20.

Hagelin, Karl Wilhelm, fd. Gen.konsul [962], f. 60; 23.

Annexe 7. Internationalisation du tennis : clubs, tournois internationaux et fédérations nationales¹⁸⁰

3 janvier 1872 Premier club de lawn-tennis à Leamington (GB)¹⁸¹

1877

- Premier tournoi de Wimbledon mis sur pied par le All England Croquet Club¹⁸²
- Decimal Club de Paris (FRA)¹⁸³

1878

- Le « Scottish Championship » à Edimburg¹⁸⁴
- Premier club en Italie, Bordighera Lawn Tennis Club (ITA)¹⁸⁵

1879

- Le « Irish Championship » à Dublin¹⁸⁶
- Le « Victorian Championship » à Melbourne (futur Australian Open)¹⁸⁷
- TC Dinard (FRA)¹⁸⁸
- Hambourg Club (ALL)¹⁸⁹

1880 Le « Northern Championship » à Liverpool et Manchester¹⁹⁰

21 mai 1881 Création de la *United States National Lawn Tennis Association* et premier championnat national au casino de Newport (Rhode Island) (futur US Open)¹⁹¹

1881

- Lawn-Tennis-Gesellschaft à Spechten Garten (Strasbourg) (ALL)¹⁹²
- Baden-Baden Lawn Tennis Club (ALL)¹⁹³

1882 Racing Club de Paris au Bois de Boulogne (FRA)¹⁹⁴

1883

- Premier club en Suisse, le Montchoisi Lawn Tennis Club (« Club anglais de Lawn Tennis »)¹⁹⁵
- Stade Français au Parc St-Cloud (FRA)¹⁹⁶
- English Lawn Tennis Club Freiburg im Breisgau (ALL)¹⁹⁷

¹⁸⁰ Cette chronologie liste les premiers clubs, tournois internationaux et fédérations nationales de tennis dans les principaux pays d'Europe, aux Etats-Unis et en Australie. Cette liste est non exhaustive.

¹⁸¹ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.16.

¹⁸² Robertson Max, *Op. cit.*, 1977, p.11-13.

¹⁸³ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.223.

¹⁸⁴ Myers Wallis Arthur, *Op.cit.*, 1903, p.62-64.

¹⁸⁵ Peter Jean-Michel, Tétart Philippe, *Op. cit.*, 2003/2, p.76.

¹⁸⁶ Myers Wallis Arthur, *Op.cit.*, 1903, p.51-54.

¹⁸⁷ *Ibid.*, p.268.

¹⁸⁸ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.223.

¹⁸⁹ *Ibid.*, p.242.

¹⁹⁰ Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.55-58.

¹⁹¹ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.211-212.

¹⁹² *Ibid.*, p.242.

¹⁹³ *Ibid.*.

¹⁹⁴ *Ibid.*, p.224.

¹⁹⁵ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.17.

¹⁹⁶ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.225.

¹⁹⁷ *Ibid.*, p.243.

- Cassel Lawn Tennis Club (ALL)¹⁹⁸

1884 Essener Turn- und Fechtclub (ALL)¹⁹⁹

1885

- TC Montreux-Territet (SUI)²⁰⁰
- Les « British Covered Court Championships » à Londres (Hyde Park)²⁰¹
- Le « New South Wales Championship » à Sydney (AUS)²⁰²
- Strasburg Lawn Tennis Club (ALL)²⁰³

1886

- TC Grasshopper et Casino Basel (SUI)²⁰⁴
- Le « Welsh Championship » à Penarth (Pays de Galles)²⁰⁵
- Le « Kent Championship » à Foxgrove Road (GB)²⁰⁶
- Cercle des Sports de l'Île de Puteaux (FRA)²⁰⁷
- Eisbahn- Verein vor dem Dammthor à Hamburg (ALL)²⁰⁸

1887

- 1. Nürnberger Lawn-Tennis-Club (ALL)²⁰⁹
- Tournoi international de Boulogne-sur-Mer (FRA)²¹⁰

26 janvier 1888 Création de la *Lawn Tennis Association* (Londres)²¹¹

1888

- Eisbahn-Verein auf der Uhlenhorst à Hamburg (ALL)²¹²
- Pöseldorfer Lawn-Tennis-Club à Hamburg (ALL)²¹³

1889

- Le « South Australian Championship » à Adelaide (AUS)²¹⁴
- Elberfelder Lawn-Tennis-Club (ALL)²¹⁵
- Duisburger Lawn-Tennis und Croquet-Club (ALL)²¹⁶

1^{er} juillet 1890 Création de la *Canadian Lawn Tennis Association* (Toronto)²¹⁷

¹⁹⁸ *Ibid.*

¹⁹⁹ *Ibid.*

²⁰⁰ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.17.

²⁰¹ Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.78-80.

²⁰² *Ibid.*, p.268.

²⁰³ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.243.

²⁰⁴ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.17.

²⁰⁵ Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.64-66.

²⁰⁶ *Ibid.*, p.80-83.

²⁰⁷ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.225.

²⁰⁸ *Ibid.*, p.243.

²⁰⁹ *Ibid.*

²¹⁰ E. Clouzot et al., « Boulogne-sur-Mer. 23^e Tournoi International », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 24 juillet 1910, p.105.

²¹¹ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.190-191.

²¹² *Ibid.*, p.243.

²¹³ *Ibid.*

²¹⁴ Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.268.

²¹⁵ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.243.

²¹⁶ *Ibid.*

²¹⁷ Hall Valentine G., *Wright & Ditson Officially Adopted Lawn Tennis Guide*, Boston : Wright & Ditson, 1891, p.196-199.

Novembre 1890 Création par l'USFSA d'une « Commission centrale » en charge du Lawn Tennis²¹⁸

1890

- Cannstatter Fussball- und Tennis-Club (ALL)²¹⁹
- Heidelberger Lawn Tennis Club (ALL)²²⁰

1891 Premiers championnats de France de lawn-tennis, « Raquette de l'Union »²²¹

1892 Tournoi international de Hambourg (futurs championnats nationaux allemands de Lawn Tennis)²²²

16 avril 1894 Création de la *Federazione Italiana Lawn Tennis* (Rome)²²³

1894 Premiers championnats suisses de lawn-tennis organisés par la TC Grasshopper²²⁴

1895

- Les Championnats du Sud de la France à Cannes²²⁵
- Tournoi international de Nice (FRA)²²⁶

1896

- Le lawn-tennis est présent aux premiers Jeux Olympiques d'Athènes.²²⁷
- Château d'Oex Lawn Tennis Club et TC Eaux-Vives de Genève (SUI)²²⁸

28 juin 1896 Création de la *Schweizerischen Lawn-Tennis-Verband* (Berne)²²⁹

1897

- Tournoi international de Monte-Carlo²³⁰
- Tournoi international de Leipzig²³¹
- Août : Premier « Open Championships of Switzerland » à Zürich²³²

1898 Tournoi international de La Haye (futurs championnats nationaux néerlandais)²³³

1899 Tournoi international du Lawn Tennis Club d'Ostende (BEL)²³⁴

5 juin 1899 Création de la *Koninklijke Nederlandse Lawn Tennis Bond* (Amsterdam)²³⁵

²¹⁸ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.225.

²¹⁹ *Ibid.*, p.244.

²²⁰ *Ibid.*

²²¹ *Ibid.*, p.225.

²²² Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.103.

²²³ Site officiel de la Fédération italienne de tennis, <http://www.federtennis.it/ITennisInItalia.asp>, consulté le 08.01.19.

²²⁴ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.17.

²²⁵ Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.98-103.

²²⁶ *Ibid.*, p.242.

²²⁷ De Coubertin Pierre et al., *Rapport officiel des Jeux Olympiques d'été d'Athènes 1896. Olympiakoi Agones*, 1896.

²²⁸ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 1903, p.17.

²²⁹ *Ibid.*, p.33.

²³⁰ Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.103.

²³¹ E. Clouzot et al., « Leipzig XIIIe Tournoi international du 16 au 19 juin sur les courts du Leipziger Sport-Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 5 juin 1910, p.49.

²³² Myers Wallis Arthur, *Op. cit.*, 1903, p.268.

²³³ *Ibid.*, p.220.

²³⁴ E. Clouzot et al., « Le Tournoi International d'Ostende », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 7 août 1910, p.119.

²³⁵ Site officiel de la Fédération royale néerlandaise de tennis, <https://www.knltb.nl/over-knltb/wat-doet-de-knltb/historie/>, consulté le 09.01.19.

1900 le lawn-tennis aux JO de Paris.²³⁶

8-10 août 1900 première Coupe Davis : les îles Britanniques challengent les USA. Victoire des USA²³⁷

1901

- « Championship of Lake of Lucerne » (SUI)²³⁸
- Tournoi international de Wiesbaden (ALL)²³⁹
- Tournoi international des Avants Lawn-Tennis Club (SUI)²⁴⁰

10 mars 1902 Création de la *Ligue Belge de Lawn Tennis* (future *Royal Belgian Tennis Federation*) (Bruxelles)²⁴¹

1902 Création de la *Osterreichische Lawn Tennisverband* (Vienne)²⁴²

19 mai 1902 Création de la *Deutscher Lawn-Tennis Bund* (Berlin)²⁴³

1903 Tournoi international de Vienne (AUT)²⁴⁴

1904

- Création de la *Australasian Lawn Tennis Association*²⁴⁵
- La Belgique et la France jouent la Coupe Davis pour la première fois. La Belgique gagne par 3 matchs à 2 et défie les îles britanniques. Victoire des îles Britanniques²⁴⁶
- Le tennis aux JO de St-Louis.²⁴⁷

1905

- La Coupe Davis accueille cinq nations pour défier les îles Britanniques : USA, France, Belgique, Autriche et Australasie. Victoire des îles Britanniques²⁴⁸
- Tournoi international du New Lawn-Tennis Club de Lille (FRA)²⁴⁹

1906 Le lawn-tennis aux jeux intercalaires d'Athènes.²⁵⁰

26 novembre 1906 Création de la *Svenska Lawn-tennisförbundet* (Stockholm)²⁵¹

²³⁶ Mérillon Daniel, *Concours internationaux d'exercices physiques et de sport. Rapports*, Tome 1, Paris : Imprimerie nationale, 1901-1902, p.20.

²³⁷ Coombe D. C., *Op. cit.*, 1949, p.11.

²³⁸ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.26.

²³⁹ E. Clouzot et al., « Wiesbaden. Neuvième Tournoi International », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 17 avril 1910, p.17.

²⁴⁰ E. Clouzot et al., « SUISSE. Les Avants Lawn-Tennis Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 17 juillet 1910, p.97.

²⁴¹ Cunningham Dennis, *Op. cit.*, 1988, p.61.

²⁴² Site officiel de la Fédération autrichienne de tennis, <https://www.oetv.at/oetv/ueber-uns/geschichte-des-oetv.html>, consulté le 09.01.19.

²⁴³ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1997, p.288-297.

²⁴⁴ E. Clouzot et al., « VIENNE (Autriche) Juin 1910. VIIe Tournoi International de Lawn-Tennis », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 29 mai 1910, p.41.

²⁴⁵ Quidet Christian, *La fabuleuse histoire du tennis*, Paris : O.D.I.L., 1976, p.55.

²⁴⁶ Coombe D. C., *Op. cit.*, 1949, p.13-14.

²⁴⁷ Sullivan James Edward, *Spalding's Official athletic almanac for 1905*, vol. XVIII, n.17, janvier 1905, p.227.

²⁴⁸ Coombe D. C., *Op. cit.*, 1949, p.14-16.

²⁴⁹ E. Clouzot et al., « Lille. New Lawn Tennis Club », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 15 mai 1910, p.33.

²⁵⁰ Sullivan James Edward, *The Olympic Games At Athens 1906*, New York : American Sports Publishing Company, 1906, p.111-112.

²⁵¹ Site officiel de la Fédération suédoise de tennis, <http://www.tennis.se/forbundet/>, consulté le 09.01.19.

1907

- Tournoi international de La Caux (SUI)²⁵²
- Tournoi international des Eaux-Vives (SUI)²⁵³

1908

- Le lawn-tennis aux JO de Londres.²⁵⁴

1912

- Le lawn-tennis aux JO de Stockholm.²⁵⁵
- Tournoi international de Ragaz (SUI)²⁵⁶

1^{er}-9 juin 1912 Premiers championnats du monde sur terre battue à Paris (FRA)

26 octobre 1912²⁵⁷ : Congrès à Paris (rue de Provence 34) des fédérations nationales de lawn-tennis pour créer une fédération internationale de Lawn Tennis. Les délégués présents sont :

- Pierre Roy, Henri Wallet, Robert Gallay et Pierre Gillou pour l'USFSA
- Roderick James McNair et A.E.M. Taylor, vice-président de la Lawn Tennis Association d'Angleterre
- Humbert Anthony Sabelli, secrétaire général de la LTA
- Le comte Rudolf Graf von Colloredo-Mansfeld, président de la Fédération d'Autriche
- Gordon Inglis, représentant de l'Australie
- Charles Barde, secrétaire général de l'Association de Suisse
- P. de Heeren, représentant de l'Espagne
- Le Chevalier Paul de Borman, représentant de la Belgique
- Dr Hans Oskar Behrens, délégué de la Fédération d'Allemagne et le capitaine Marcus Wallenberg, délégué de la Suède, excusés

1913 La Coupe Davis accueille deux nouvelles nations : USA, France, Allemagne, Australasie, Canada, Afrique du Sud et Belgique. Victoire des USA²⁵⁸

24 janvier 1913²⁵⁹ : Réunion à Londres des représentants français et anglais du lawn-tennis à l'occasion du match de rugby Angleterre-France pour poser les bases d'une fédération internationale de lawn-tennis

Les délégués présents sont :

- Pierre Gillou et Allan Henry Muhr de l'USFSA
- Roderick James McNair, A.E.M. Taylor et Albert Davis Prebble de la LTA
- Gordon Inglis de l'association d'Australie

²⁵² Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.26.

²⁵³ E. Clouzot et al., « GENEVE. Troisième Tournoi International Annuel du Tennis Club de Genève », in *Tennis. Organe du lawn-tennis en France*, 10 juillet 1910, p.89.

²⁵⁴ Cook Theodore Andrea, *The fourth Olympiad : being the official report of the Olympic Games of 1908 celebrated in London*, Londres : British Olympic Association, 1909, p.35-36.

²⁵⁵ Bergvall Erik, *The official report of the Olympic Games of Stockholm 1912 : The fifth Olympiad*, Stockholm : Wahlström & Widstrand, 1913, p.616-639.

²⁵⁶ Ferralli Marcel, *Op. cit.*, 2006, p.26.

²⁵⁷ Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 24 octobre 1912, p.5.

²⁵⁸ Coombe D. C., *Op. cit.*, 1949, p.25-28.

²⁵⁹ Champ Paul, « Lawn-Tennis. Une fédération internationale », in *L'Auto*, 30 janvier 1913, p.5.

27 février 1913 : Premier congrès international de la FILT : bureaux de l'USFSA (rue de Provence 34, à 14h)²⁶⁰

Représentants :

Australasie : Gordon Inglis, Autriche : Dr. Arthur Zborzil, Belgique : Chevalier Pierre de Boreman, Iles Britanniques : Roderick James McNair, H.H. Monckton, A. E. M. Taylor et Humbert Anthony Sabelli, Danemark : Erik Larsen, France : Robert Gallay, Pierre Gillou, Allan Henry Muhr, Pierre Roy et Henri Wallet, Allemagne : Dr Hans Oskar Behrens, Dr. W. Lürmann et Dr. Otto Nirrnheim, Hollande : M.J. Feith, Russie : E. Gambs, Afrique du Sud : E. Raymond Clarke, Suède : Gunnar Setterwall et K. Zetterberg, Suisse : Charles Barde et USA : Humbert Anthony Sabelli (pas de pouvoir de vote)

Président et secrétaire du meeting : Dr. Hans Oskar Behrens et Robert Gallay

²⁶⁰ Procès-verbal du premier congrès de l'International Lawn Tennis Federation, entrée en vigueur le 1^{er} mars 1913, Archives de l'International Tennis Federation (ITF), Londres.

Annexe 8. Liste des participants aux tournois olympiques de lawn-tennis (1896-1912)

Athènes 1896²⁶¹

Die Ergebnisse von Athen 1896⁷²		
<i>Vorbemerkung: Bei allen Ergebnislisten wurde darauf verzichtet, bei Mehrfachteilnahme einzelner Spieler an olympischen Turnieren die in den Quellen durchaus unterschiedlichen Schreibweisen der Namen zu harmonisieren.</i>		
Herren-Einzel	Topavicza (ohne Spiel); Kasdaglis-K. Akratopoulos (Kasdaglis).	George Marshal/F. Marshal (Flack/Robertson). ⁷⁴
1. Runde		
A. Akratopoulos-Edwin Flack (Sieger A. Akratopoulos); K. Paspatis-George Stuart Robertson (Paspatis); John Pius Boland-Friedrich Adolph Traun (Boland mit 3:2 Sätzen); E. Rallis-Dimitrios Petrokokkinos (Rallis); F. Marshal-George Marshal (nicht angetreten); Momcsillo Topavicza-Fragopoulos ⁷³ (Topavicza); Dionysios Kasdaglis-Defert (Kasdaglis); K. Akratopoulos (Rast).	Halbfinale	2. Runde/Halbfinale
	Paspatis-Boland (Sieger Boland); Topavicza-Kasdaglis (Kasdaglis).	Kasdaglis/Petrokokkinos-Flack/Robertson (Kasdaglis/Petrokokkinos); John Pius Boland/Friedrich Adolph Traun-A. Akratopoulos/K. Akratopoulos (Boland-Traun).
	Finale	
	Boland-Kasdaglis 6 : 3, 6 : 1.	
	Herren-Doppel	
2. Runde	1. Runde/Qualifikation	Finale
A. Akratopoulos-Paspatis (Sieger Paspatis); Boland-Rallis (Boland);	D. Kasdaglis/Petrokokkinos-K. Paspatis/E. Rallis (Sieger Kasdaglis/Petrokokkinos); Edwin Flack/George Stuart Robertson-	Boland/Traun-Kasdaglis/Petrokokkinos 5 : 7, 6 : 4, 6 : 1.

²⁶¹ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1993, p.8.

Paris 1900²⁶²

Die Ergebnisse von Paris 1900⁵⁸		
<p>Herren-Einzel</p> <p>1. Runde</p> <p>Basil Spalding de Garmendia-Charles Adolph Voigt 6:1, 6:3; Hugh Lawrence Doherty-P. Lebreton 6:2, 6:3; Reginald Frank Doherty-E. Durand 6:1, 6:3; Paul Lecaron-A. Lippmann 6:0, 6:1;⁵⁹ Archibald A. Warden-W.C. Grant (Warden ohne Spiel); A.B.J. Norris-André Prévost 6:4, 6:4; Harold S. Mahony-Charles Edward Sands 6:2, 6:3; Max Decugis (Rast).</p> <p>2. Runde</p> <p>H.L. Doherty-de Garmendia 6:2, 8:6; R.F. Doherty-Lecaron 6:2, 6:1; Norris-Warden 6:4, 6:2; Mahony-Decugis (Mahony ohne Spiel; Decugis zurückgezogen).</p> <p>3. Runde/Halbfinale</p> <p>H.L. Doherty-R.F. Doherty (H.L. Doherty ohne Spiel; R.F. Doherty zurückgezogen); Mahony-Norris 8:6, 6:1.</p> <p>Finale</p> <p>H.L. Doherty-Mahony 6:4, 6:2, 6:3.</p>	<p>Damen-Einzel</p> <p>1. Runde</p> <p>Marion Jones (Rast); Charlotte Cooper-Fourrier 6:2, 6:0; Hélène Prévost-Georgina Jones 6:0, 6:1; Hedwig Rosenbaum⁶⁰ (Rast).</p> <p>2. Runde / Halbfinale</p> <p>Cooper-M. Jones 6:2, 7:5; Prévost-Rosenbaum 6:1, 6:1.</p> <p>Finale</p> <p>Cooper-Prévost 6:1, 6:4.</p> <p>Herren-Doppel</p> <p>1. Runde</p> <p>A. Prévost/G. de La Chapelle-Vicomte E. de Lastours/Baron G. Lejeune 6:3, 7:9, 6:2; B.S. de Garmendia/M. Decugis-C.E. Sands/A.A. Warden 6:3, 7:5; R.F.Doherty/H.L. Doherty-P. Lebreton/P. Lecaron 6:2, 6:3; H.S. Mahony/A.B.J. Norris-E. Durand/A. Fauchier-Magnan 6:8, 6:1, 6:3.</p>	<p>2. Runde / Halbfinale</p> <p>De Garmendia/Decugis-Prévost/Chapelle 6:2, 6:4; R.F./H.L. Doherty-Mahony/Norris 6:4, 6:1, 6:4.</p> <p>Finale</p> <p>R.F./H.L. Doherty-de Garmendia/Decugis 6:1, 6:1, 6:0.</p> <p>Gemischtes Doppel</p> <p>1. Runde</p> <p>H.S. Mahony/Prévost (Rast); A.A. Warden/Rosenbaum-P. Verdi-Delisle/⁶¹A. Gillou 6:3, 3:6, 6:2; H.L. Doherty/M. Jones-C.E. Sands/G. Jones 6:1, 7:5; R.F. Doherty/C. Cooper (Rast).</p> <p>2. Runde / Halbfinale</p> <p>Mahony/Prévost-Warden/Rosenbaum 6:3, 6:0; R.F. Doherty/Cooper-H.L. Doherty/Jones 6:2, 6:4.</p> <p>Finale</p> <p>R.F. Doherty/Cooper-Mahony/Prévost 6:2, 6:4.</p>

²⁶² *Ibid.*, p.27.

Saint-Louis 1904²⁶³

Die Ergebnisse von St. Louis 1904 ⁶⁷		
Herren-Einzel		
Qualifikation		
George H. Stadel-Nathaniel W. Sample 6:2, 6:1; ⁶² Douglas Turner-John Eberhardt (Turner ohne Spiel; Eberhardt nicht angetreten); ⁶³ H.W. Jacobs-Benger (Sieger unbekannt); W.E. Blatherwick-Melville Bergfeld (Sieger Blatherwick). ⁶⁴		
1. Runde	2. Runde	2. Runde
Charles Cresson-Frank Wheaton 6:2, 6:4; H.M. Holland-Rahn ⁶⁵ (beide nicht angetreten); Thomas Holland-Robert LeRoy (LeRoy ohne Spiel; Holland nicht angetreten); Fred Sanderson-Elliott (Sanderson ohne Spiel; Elliott nicht angetreten); Edgar W. Leonard-Chris Forney 6:1, 6:1; Ralph McKittrick-William Easton 6:2, 6:2; W.E. Blatherwick-Semple 4:6, 6:4, 6:1; J. Cunningham-Benger oder Jacobs (Sieger Cunningham); Beals Coleman Wright-Forest Montgomery 6:3, 6:1; Dr. Hugo Hardy-Frank Eberhardt ⁶⁶ (Sieger Hardy); John Neely-Malcolm Macdonald 6:1, 6:1; F.R. Feltshans-Joseph Charles 8:6, 6:1; Alphonzo Edward Bell-Orien Vernon 6:3, 6:2; Dwight Davis-J. Stewart Tittle 6:2, 6:1; Semp Russ-Douglas Turner 6:2, 6:1; ⁶⁷ McKittrick Jones-Andrew Drew 6:4, 6:1.	Cresson-Rahn/Holland (Cresson ohne Spiel); LeRoy-Sanderson 6:3, 6:3; Leonard-McKittrick Jones 6:4, 6:4; Blatherwick-Cunningham 6:2, 0:6, 6:4; Wright-Hardy 6:2, 6:1; Neely-Feltshans 6:0, 6:2; Bell-Davis (ohne Spiel; Davis nicht angetreten); Russ-Jones 6:1, 6:2.	6:3, 7:5; Beals Coleman Wright/Edgar Weich Leonard-W.E. Blatherwick/Orien Vernon 6:3, 7:5; Charles Cresson/Semp Russ-Forest Montgomery/J. Stewart Tittle 7:5, 6:2; Ralph McKittrick/Dwight F. Davis/Nathaniel Semple/Malcolm Macdonald 6:1, 6:1; Robert LeRoy/Alphonzo Edward Bell-Hugo Hardy/Paul Gleason 6:3, 6:1; McKittrick Jones/Harold Kauffman-George Stadel/Frederick Semple 6:1, 8:6; Joseph Walker Wear/Allen Tarwater West-Andrew Drew/Douglas Turner 6:3, 6:4.
3. Runde	3. Runde	2. Runde
LeRoy-Cresson 6:4, 8:6; Leonard-Blatherwick 6:2, 6:0; Wright-Neely 6:0, 6:2; Bell-Russ 6:3, 6:1.	LeRoy-Cresson 6:4, 8:6; Leonard-Blatherwick 6:2, 6:0; Wright-Neely 6:0, 6:2; Bell-Russ 6:3, 6:1.	Gamble/Wear-Wheaton/Hunter 6:1, 6:4; Wright/Leonard-Cresson/Russ 6:2, 5:7, 6:3; LeRoy/Bell-McKittrick/Davis 9:7, 6:4; Wear/West-Jones/Kauffman 6:3, 4:6, 6:4.
Halbfinale	Halbfinale	Halbfinale
LeRoy-Leonard 6:3, 6:3; Wright-Bell 6:3, 6:4.	LeRoy-Leonard 6:3, 6:3; Wright-Bell 6:3, 6:4.	Wright/Leonard-Gamble/Wear 6:1, 6:2; LeRoy/Bell-Wear/West 2:6, 6:1, 6:2. ⁶⁸
Finale	Finale	Finale
Wright-LeRoy 6:4, 6:4; Bronzemedaille sowohl an Leonard als auch an Bell.	Wright-LeRoy 6:4, 6:4; Bronzemedaille sowohl an Leonard als auch an Bell.	Wright/Leonard-LeRoy/Bell 6:4, 6:4, 6:2; Bronzemedaille ohne Spiel sowohl an Gamble/Wear als auch an Wear/West.
Herren-Doppel		
1. Runde		
Frank Wheaton/[N.N.] Hunter-N.N./N.N. (ohne Spiel); Clarence Oliver Gamble/Arthur Yancey Wear-N.M. Smith/Joseph Charles		

²⁶³ Ibid., p.34.

Athènes 1906 (Jeux intercalaires)²⁶⁴

	Or	Argent	Bronze
Simple messieurs	Max Decugis (FRA)	Maurice Germot (FRA)	J. Zdenek Zemla (Bohème)
Double messieurs	M. Decugis/M. Germot (FRA)	Joannis Balis/Z. Kadsdaglis (GRE)	J. Zdenek Zemla/Ladislav Zemla (Bohème)
Simple dames	Esmee Semyriotou (GRE)	Sophia Marinou (GRE)	Euphrosine Paspatis (GRE)
Double mixte	Max/Marie Decugis (FRA)	Georgios Semeriotis/S. Marinou (GRE)	Z. Kadsdaglis/Aspasia Matsa (GRE)

²⁶⁴ Sullivan James Edward, *The Olympic Games At Athens 1906*, New York : American Sports Publishing Company, 1906, p.111-112.

Londres 1908²⁶⁵

Die Ergebnisse von London 1908 ²⁶⁵		
Herren-Einzel		
1. Runde		
<p>C.P. Dixon (England)-F.W. Rahe (Deutschland) 6:2, 7:5, 6:4; J. Czery (Böhmen)-D. Schmid (Ungarn) (Gerry ohne Spiel); E. Zsigmondy (Ungarn)-I. Toanaka (Ungarn) (Zigmondy ohne Spiel); Baron von Bissing (Deutschland)-G.C. Ball-Greene (England) (von Bissing ohne Spiel); A. Zborzil (Österreich)-A.W. Gore (England) (Zborzil ohne Spiel); G. von Westly (Österreich)-H. Roper Barrett (England) (von Westly ohne Spiel); W.V. Eaves (England)-R. Knizl (Österreich) 6:3, 6:1, 6:0; E. Toth (Ungarn)-J. Mikovsky (Polen) (6:3, 2:1, aufgegeben); J.C. Parke (Irland)-J. Roessler-Orowsky (Böhmen) (Parke ohne Spiel); O. Kreuzer (Deutschland)-E. Piepes (Österreich) 6:3, 6:1, 6:4; O. Froitzheim (Deutschland)-K. Powell (England) 6:3, 6:1, 6:4; R.B. Powell (Kanada)-C. van Lennep (Niederlande) 6:4, 6:1, 6:2; Z. Razny (Böhmen)-H.L. Doherty (England) (Z. Razny ohne Spiel). (19 Spieler mit Rast.)</p>		
2. Runde		
<p>C.K. Vitous (Böhmen)-H.M. Suckling (Kanada) (Vitous ohne Spiel); M. Germot (Frankreich)-H. Schramburgk (Deutschland) 7:5, 6:4, 6:2; M.J.G. Ritchie (England)-V.R. Gauntlett (Südafrika) 6:1, 6:4, 6:1; W.C. Crawley (England)-G.W. Hillyard (England) (Crawley ohne Spiel); Dixon-D. Lauber (Ungarn) 6:1, 6:0, 6:0; Cerny-Zsigmondy 7:5, 6:4, 3:6, 6:0; von Bissing-Zborzil 6:1, 6:4, 6:4; Eaves-von Westly (Eaves ohne Spiel); Parke-Toth 6:1, 6:3, 6:2; Froitzheim-Kreuzer 6:2, 6:3, 6:3; R.B. Powell-Razny 2:6, 6:0, 6:4, 6:1; G.A. Carikla (England)-H.A. Kitson (Südafrika) 6:1, 6:3, 6:1; Capt. J.F. Foulkes (Kanada)-C. van Lennep (Niederlande) 6:2, 6:4, 6:3; Rev. J. Richardson (Südafrika)-Max Decugis (Frankreich) (Richardson ohne Spiel); D. Slava (Böhmen)-J. Zemla (Böhmen) (Slava ohne Spiel); Capt. C.R. Brown (Kanada)-Z. Jansky (Böhmen) (Brown ohne Spiel).</p>		
3. Runde		
<p>Hillyard/Doherty-Crawley/Powell 10:8, 6:1, 7:9, 7:5; Cazalet/Dixon-Gauntlett/Kitson 6:2, 5:7, 2:6, 6:3, 6:3; Ritchie/Parke-Zborzil/Piepes 7:5, 6:4, 6:2; Germot/Decugis-Brown/Suckling (Germot/Decugis ohne Spiel).</p>		
4. Runde		
<p>Ritchie-Germot 6:0, 4:0 (aufgegeben); Eaves/Dixon 6:3, 7:5, 6:3; Froitzheim-Carikla 6:4, 6:1, 5:7, 6:1; Richardson-Brown 6:3, 6:1, 6:0.</p>		
Halbfinale		
<p>Ritchie-Eaves 7:6, 6:1, 6:4, 6:1; Froitzheim-Richardson 2:6, 6:1, 6:4, 6:4.</p>		
Finale		
<p>Ritchie-Froitzheim 7:5, 6:3, 6:4.</p>		
Spiel um die Bronzemedaille		
<p>Eaves-Richardson 6:2, 6:2, 6:3.</p>		
Damen-Einzel		
1. Runde		
<p>Miss A.M. Morton (England)-Miss A.N.G. Greene (England) 8:6, 6:2; Mlle. Czery (Ungarn)-Fr. F. Pietrikowski (Österreich) (Czery ohne Spiel); Mrs. Winch (England)-Fr. E. Matuck (Österreich) (Winch ohne Spiel); Mme. Fenwick (Frankreich)-Fr. M. Amende (Österreich) (Fenwick ohne Spiel); Mrs. Sterry (England)-Mme. Madarasz (Ungarn) (Sterry ohne Spiel); (3 Spielerinnen mit Rast).</p>		
2. Runde		
<p>Mrs. Chambers (England)-Miss Morton 6:2, 6:3; Mrs. Winch-Mlle. Czery (Winch ohne Spiel); Mme. Fenwick-Mrs. Sterry (Fenwick ohne Spiel); Miss</p>		
3. Runde		
<p>Hillyard/Doherty-Cazalet/Dixon 5:7, 2:6, 6:4, 17:15, 6:4; Ritchie/Parke-Germot/Decugis (Ritchie/Parke ohne Spiel).</p>		
Halbfinale		
<p>Hillyard/Doherty-Cazalet/Dixon 9:7, 7:5, 9:7.</p>		
Finale		
<p>Hillyard/Doherty-Ritchie/Parke 9:7, 7:5, 9:7. Bronzemedaille Cazalet/Dixon (ohne Spiel).</p>		

3. Runde		
<p>Hillyard/Doherty-Crawley/Powell 10:8, 6:1, 7:9, 7:5; Cazalet/Dixon-Gauntlett/Kitson 6:2, 5:7, 2:6, 6:3, 6:3; Ritchie/Parke-Zborzil/Piepes 7:5, 6:4, 6:2; Germot/Decugis-Brown/Suckling (Germot/Decugis ohne Spiel).</p>		
Halbfinale		
<p>Hillyard/Doherty-Cazalet/Dixon 5:7, 2:6, 6:4, 17:15, 6:4; Ritchie/Parke-Germot/Decugis (Ritchie/Parke ohne Spiel).</p>		
Finale		
<p>Hillyard/Doherty-Ritchie/Parke 9:7, 7:5, 9:7. Bronzemedaille Cazalet/Dixon (ohne Spiel).</p>		

²⁶⁵ Gillmeister Heiner, *Op. cit.*, 1993, p.39-40.

Stockholm 1912²⁶⁶

Die Ergebnisse von Stockholm 1912 ²⁶⁶	
Herren-Einzel	
1. Runde	Stibolt (Norwegen)-D.E. Lawton (Frankreich) (Stibolt ohne Spiel); J. Šebek (Böhmen)-O. Froitzheim (Deutschland) (Šebek ohne Spiel); K. Fuchs (Böhmen)-C. Ritter von Wessely (Österreich) (Fuchs ohne Spiel); A. Zborzil (Österreich)-C. Benckert (Schweden) 6:2, 6:4; 1:6, 6:3; G. Setterwall (Schweden)-O. Blom (Niederlande) 6:3, 6:3, 8:6; Graf M. Soumarokoff-Elston (Rußland)-A. Alenitzyn (Rußland) (Soumarokoff ohne Spiel); B. Angell (Norwegen)-O. Relly (Österreich) (Angell ohne Spiel); O. Kreuzer (Deutschland)-H. Björklund (Norwegen) 6:0, 6:0, 6:1.
2. Runde	4:6, 6:3; Kreuzer-Zborzil 6:4, 6:3, 6:2.
F. Tapscott (Südafrika)-J. Kodl (Böhmen) 6:4, 6:1, 6:2; Dr. F. Pipes (Österreich)-P. Lindpaintner (Deutschland) 6:2, 6:3, 6:3; A. Thaysen (Dänemark)-K. Ardelt (Böhmen) (Thaysen ohne Spiel).	Halbfinale
3. Runde	Kitson-Žemla 2:6, 6:3, 6:2, 4:6, 6:3; Winslow-Kreuzer 9:7, 5:3, 6:2.
A.H. Kitson (Südafrika)-H. Leffler (Schweden) 6:2, 6:1, 6:0; F. Möller (Schweden)-J.P. Samazeuilh (Frankreich) (Möller ohne Spiel); R.C. Spies (Deutschland)-Dr. J. Just (Böhmen) 2:6, 6:3, 3:6, 6:3, 6:1; H. Schomburgk (Deutschland)-J. Montariol (Frankreich) (Schomburgk ohne Spiel); W. Boström (Schweden)-T. Smith (Norwegen) 6:2, 6:4, 6:1; Graf L. Salm (Österreich)-P.M. Peterson (Norwegen) 6:1, 7:5, 6:3; C. Wennergren (Schweden)-J. Zeman (Böhmen) 6:1, 6:0, 6:0; L. Rovsing (Dänemark)-P. Segner (Ungarn) (Rovsing ohne Spiel); V.G. Hansen (Dänemark)-O. Schmid (Ungarn) (Hansen ohne Spiel); B. von Kehrling (Ungarn)-C. Kempe (Schweden) (von Kehrling ohne Spiel); E. von Zsigmondy (Ungarn)-H. Liebisch (Österreich) (von Zsigmondy ohne Spiel); Otto von Müller (Deutschland)-O. Frederiksen (Dänemark) 6:2, 6:1, 6:4; R. Bertrand (Österreich)-H. Planner von Plaun (Österreich) (Bertrand ohne Spiel); L. Žemla (Böhmen)-Adolf Hammacher (Deutschland) (Žemla ohne Spiel); F.J. Blanchy (Frankreich)-B. Hyks (Böhmen) 5:7, 6:1, 6:2, 6:1; Tapscott-Pipes 3:6, 7:5, 4:6, 7:5, 7:5; Thaysen-A.S. Madsen (Dänemark) 6:1, 6:3, 3:6, 6:3; C. L. Winslow (Südafrika)-P. Frigast (Dänemark) 7:5, 6:2, 6:3; T. Grönfors (Schweden)-E. Toth (Ungarn) (Grönfors ohne Spiel); V. Ingerslev (Dänemark)-J. Arenholt (Dänemark) 6:2, 1:6, 6:0, 6:4; L.M. Heyden (Deutschland)-M. Mény (Frankreich) 7:9, 4:6, 6:2, 7:5, 6:1; A. von Kelemen (Ungarn)-L. von Baráth (Ungarn) 6:1, 6:3, 6:4; A.H. Canet (Frankreich)-C. Langaard (Norwegen) 6:3, 6:0, 6:1; T. Roosevelt Pell (USA)-P. Gyula (Ungarn) (Pell ohne Spiel); N.	Finale
4. Runde	Winslow-Kitson 7:5, 4:6, 10:8, 8:6.
Kitson-Möller 6:2, 6:2, 6:3; Schomburgk-Spies 8:6, 6:1, 4:1 (Aufgabe Spies); Graf Salm-Boström 7:5, 6:4, 6:1; Wennergren-Rovsing 4:6, 9:7, 6:8, 6:1, 6:1; von Kehrling-Hansen 6:2, 6:1, 6:8, 6:4; von Müller-von Zsigmondy 6:1, 6:2, 6:0; Žemla-Bertrand (Žemla ohne Spiel); Tapscott-Blanchy 1:6, 5:7, 6:3, 6:4, 6:4; Winslow-Thaysen 6:4, 3:6, 6:4, 6:4; Ingerslev-Grönfors 6:1, 6:2, 6:2; Heyden-von Kelemen 6:3, 4:6, 7:5, 7:5; Pell-Canet 6:2, 6:3, 6:4; Šebek-Stibolt 6:1, 6:3, 6:0; Zborzil-Fuchs 6:4, 6:2, 6:1; Graf Soumarokoff-Setterwall 6:2, 6:3, 11:13, 6:2; Kreuzer-Angell (Kreuzer ohne Spiel).	Spiel um die Bronzemedaille
5. Runde	Kreuzer-Žemla 6:2, 3:6, 6:3, 6:1.
Kitson-Graf Salm 6:2, 6:2, 6:4; Žemla-von Müller 6:4, 7:5, 6:4; Winslow-Heyden 6:2, 6:4, 8:10,	Herren-Doppel
	1. Runde
	H. Schomburgk/O. von Müller (Deutschland)-L. von Baráth/A. von Kelemen (Ungarn) 6:0, 6:0, 6:2; A.H. Canet/M. Mény (Frankreich)-D.E. Lawton/J.P. Samazeuilh (Frankreich) (Canet/Mény ohne Spiel); Graf Soumarokoff-Elston/A. Alenitzyn (Rußland)-F.J. Blanchy/J. Montariol (Frankreich) (Soumarokoff-Elston/Alenitzyn ohne Spiel); L.L. Rovsing/V.G. Hansen (Dänemark)-V. Kodl/K. Ardelt (Böhmen) (Rovsing-Hansen ohne Spiel); W. Boström/C. Benckert (Schweden)-O. Froitzheim/O. Kreuzer (Deutschland) (Boström/Benckert ohne Spiel); P. Lindpaintner/Adolf Hammacher (Deutschland)-P. Gyula/O. Schmid (Ungarn) (Lindpaintner/Hammacher ohne Spiel); Graf L. Salm/H. Planner von Plaun (Österreich)-G. Setterwall/C. Kempe (Schweden) (Salm/Planner von Plaun ohne Spiel); Dr. F. Pipes/A. Zborzil (Österreich)-T. Smith/H. Björklund (Norwegen) 6:0, 6:2, 6:0; A. Thaysen/A.S. Madsen (Dänemark)-J. Šebek/B. Hyks (Böhmen) 6:3, 6:4, 8:6; Wennergren/O. Nylén (Schweden)-E. Toth/P. Segner (Ungarn) (Wennergren/Nylén ohne Spiel); B. von Kehrling/J. von Zsigmondy (Ungarn)-J. Zeman/K. Fuchs (Böhmen) 3:6, 6:1, 6:4; H. Kitson/C.L. Winslow (Südafrika)-Ingerslev/J. Arenholt (Dänemark)

²⁶⁶ Ibid., p.52-53.

6:4, 6:1, 6:4; L. Žemla/J. Just (Böhmen)-B. Angell/N. Stibolt (Norwegen) 6:1, 6:2, 6:0; R.M. Peterson/C. Langaard (Norwegen)-R. Bertrand/C. Ritter von Wessely (Österreich) (Peterson/Langaard ohne Spiel); R.C. Spies/L.M. Heyden (Deutschland)-F. Möller/T. Grönfors (Schweden) 3:6, 6:4, 6:2, 4:6, 6:1.

2. Runde

Canet/Mény-Schomburgk/von Müller 6:8, 6:3, 6:2, 6:3; Soumarokoff/Alenitzyn-Rovsing/Hansen 2:6, 6:3, 7:5, 6:3; Boström/Benckert-Lindpaintner/Hammacher (Boström-Benckert ohne Spiel); Pipes/Zborzil-Salm/Planner von Plaun (Pipes/Zborzil ohne Spiel); Wennergren/Nylén-Thayssen/Madsen 6:1, 6:2, 6:4; Kitson/Winslow-von Kehrling/von Zsigmondy 6:3, 6:3, 7:9, 6:2; Žemla/Just-Peterson/Langaard 6:1, 6:2, 6:4; Spies/Heyden-E.P. Frigast/O. Frederiksen 6:2, 7:5, 6:3.

3. Runde

Canet/Mény-Soumarokoff/Alenitzyn 6:3, 6:0, 6:1; Pipes/Zborzil-Boström/Benckert 6:3, 4:6, 6:1, 6:1; Kitson/Winslow-Wennergren/Nylén 6:3, 7:5, 6:1; Žemla/Just-Spies/Heyden 6:0, 8:6, 6:4.

Halbfinale

Pipes/Zborzil-Canet/Mény 7:5, 2:6, 3:6, 10:8, 10:8; Kitson/Winslow-Žemla/Just 4:6, 6:1, 7:5, 6:4.

Finale

Kitson/Winslow-Pipes/Zborzil 4:6, 6:1, 6:2, 6:2.

Spiel um die Bronzemedaille

Canet/Mény-Žemla/Just 13:11, 6:3, 8:6.

Damen-Einzel

1. Runde

Frl. A. Holmström (Schweden), Frau E. Arnheim (Schweden), Frl. M. Bjurstedt (Norwegen), Frl. G. Kaminski (Deutschland) (Rast); Frl. D. Köring (Deutschland)-Fr. S. Fick (Schweden) 7:5, 6:3; Frl. V. Bjurstedt (Norwegen)-Frl. M. Rieck (Deutschland) (Bjurstedt ohne Spiel); Frl. M. Cederschiöld (Schweden)-Frl. E. Brusewitz (Schweden) 8:6, 8:6; Mlle. M. Broquedis (Frankreich)-Prinzessin J. de Lobkowicz (Böhmen) (Broquedis ohne Spiel).

2. Runde

Arnheim-Holmström 4:6, 6:4, 6:1; Köring-V. Bjurstedt (Köring ohne Spiel); Broquedis-Cederschiöld 6:1, 6:4; M. Bjurstedt-Kaminski (Bjurstedt ohne Spiel).

Halbfinale

Köring-Arnheim 6:4, 6:3; Broquedis-M. Bjurstedt 6:3, 2:6, 6:4.

Finale

Broquedis-Köring 4:6, 6:3, 6:4.

Spiel um die Bronzemedaille

M. Bjurstedt-Arnheim 6:2, 6:2.

Gemischtes Doppel

1. Runde

Frl. M. Cederschiöld/C. Kempe (Schweden), Frl. G. Kaminski/O. von Müller (Deutschland), Frl. M. Rieck/O. Kreuzer (Deutschland) (Rast); Mlle. M. Broquedis/A. Canet (Frankreich) -Fr. E. Arnheim/C.O. Nylén (Schweden) 6:2, 6:4; Prinzessin J.M. Lobkowicz/Dr. J. Just (Böhmen)-Frl. J. Kubsova/A. Kubes (Böhmen) (Lobkowicz/Just ohne Spiel); Frl. D. Köring/H. Schomburgk (Deutschland)-Frl. V. Bjurstedt/T. Smith (Norwegen) (Köring-Schomburgk ohne Spiel); Frau S. Fick/G. Setterwall (Schweden)-Frau A. Šebkova/J. Šebek (Böhmen) (Fick/Setterwall ohne Spiel); Frl. A. Holmström/T. Grönfors (Schweden)-Frl. M. Bjurstedt/C. Langaard (Norwegen) 6:4, 4:6, 7:5.

2. Runde

Broquedis/Canet-Prinzessin Lobkowicz/Just (Broquedis/Canet ohne Spiel); Fick/Setterwall-Holmström/Grönfors 8:6, 10:8; Rieck/Kreuzer-Kaminski/von Müller (Rieck/Kreuzer ohne Spiel).

Halbfinale

Köring/Schomburgk-Broquedis/Canet 6:2, 6:3; Fick/Setterwall-Rieck/Kreuzer (Fick-Setterwall ohne Spiel).

Finale

Köring/Schomburgk-Fick/Setterwall 6:4, 6:0.

Spiel um die Bronzemedaille

Broquedis/Canet-Rieck/Kreuzer (Broquedis-Canet ohne Spiel).

Annexe 9. Liste des réunions préparatoires et membres fondateurs de la Fédération internationale de Lawn-Tennis

PAYS	MEMBRES	REUNIONS FILT		
		26 octobre 1912	24 janvier 1913	1 ^{er} mars 1913
FRANCE	Pierre Roy*	■	■	■
	Henry Wallet	■	■	■
	Robert Gallay	■	■	■
	Pierre Gillou	■	■	■
	Allan Henry Muhr	■	■	■
GB	Roderick James McNair	■	■	■
	A.E.M. Taylor*	■	■	■
	Humbert Anthony Sabelli	■	■	■
	Albert Davis Prebble	■	■	■
	H.H. Monckton*	■	■	■
AUTRICHE	Comte Colloredo-Mansfeld	■	■	■
	Dr. Arthur Zborzil	■	■	■
AUSTRALIE	Gordon Inglis	■	■	■
SUISSE	Charles Barde	■	■	■
ESPAGNE	P. de Heeren*	■	■	■
BELGIQUE	Paul de Borman	■	■	■
ALLEMAGNE	Dr. Hans Oskar Behrens	■	■	■
	Otto Nirnheim	■	■	■
	Dr. W. Lürmann*	■	■	■
SUEDE	Marcus Wallenberg	■	■	■
	Gunnar Setterwall	■	■	■
	K. Zetterberg*	■	■	■
DANEMARK	Erik Oakenholt Larsen*	■	■	■

PAYS-BAS	M.J. Feith*			
RUSSIE	E. Gams*			
AFRIQUE DU SUD	E. Raymond Clarke*			

Légendes :

			*
Présent	Absent	Excusé	Pas de biographie

Annexe 10. Liste des présidents de la FILT (1913-1929)

1913 Dr Oskar Hans Behrens (ALL)

1914 Henri Wallet (FRA)

1919 Paul de Borman (BEL)

1920 Charles Barde (SUI)

1921 Paul de Borman (BEL)

1922 E. Raymond Clarke (RSA)

1923 Alfred Taylor (GB)

1924 Henri Wallet (FRA)

1925 John Flavelle (GB)

1926 Maurice Rancès (FRA)

1927 Charles Barde (SUI)

1928 Paul de Borman (BEL)

1929 Charles Barde (SUI)